UNE GRANDE SEMAINE INTERNATIONALE

★FRANCE★
FOOTBALL
N° 965 19e Année. — 8 septembre 1964 0,80 F
SUISSE .... 1,30 F.S. ALGER .... 0,95 F.
MAROC ..... 97 F.M.
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

BUENOS AIRES : *l'Inter à la conquête du titre mondial*

BRUXELLES : *Anderlecht à l'épreuve du catenaccio de Bologne*

SAINT-ÉTIENNE : *le champion de France en péril devant La Chaux-de-Fonds*

Henri SKIBA (La Chaux-de-Fonds) : *« Jouer ou ne pas jouer ? »*

Jean SNELLA (Saint-Etienne) : *« Confiance quand même »*

SOCHAUX, BORDEAUX, LYON, des leaders offensifs

confidentiel

● *C'est maintenant définitif : Jean-Jacques Marcel redeviendra Provençal cette saison. Il a en effet signé le contrat qui le lie à l'U.S. Marignane, future équipe de Division II et déjà pourvu de deux autres ex-pros : Singier et Constantino.*

● *Contraint par le nouveau règlement d'avoir dix joueurs pros dans son effectif, le S.C. Toulon a fait franchir le Rubicon à deux de ses plus jeunes éléments, Robert Blanc et Daniel Meggiolaro. A noter que Simian, contacté en premier, a tenu à garder son étiquette d'amateur...*

● *S'il obtient son « double surclassement », Jean-Claude Scotti fera ses débuts dans l'équipe fanion de l'O.M. mercredi soir contre Toulon, en Coupe de la Ligue. Le fils de l'ex-gloire olympienne vient de fêter ses seize ans et Zatelli considère qu'il a déjà sa place parmi l'élite.*

● *Marcel Galey a dit après la victoire du Racing à Marseille : « C'était la victoire à ne pas manquer, car, à Paris, on nous guettait au tournant... »*

● *Les Racingmen ont été pris à partie, à la fin du match, par quelques énergumènes marseillais. Motif ? Ils avaient soi-disant marqué leur but en position de hors-jeu. Le public du stade-vélodrome devient décidément bien indulgent pour son équipe. Où est-il le temps où l'on vouait aux gémonies les gloires de l'O.M. dès qu'elles commettaient une erreur ?...*

● *Jules Bigot n'a pas de chance. Lui, chasseur impénitent et fusil d'honneur devant l'Eternel, a dû refuser une invitation pour lundi : la réunion des entraîneurs à Paris en est la cause.*

LA FOLLE NUIT DU RED STAR

Huit voitures particulières avaient accompagné le Red Star à Reims, ce qui augmenta le regret des joueurs audoniens de n'avoir pu utiliser ce moyen de transport... Pour permettre un retour immédiat, les dirigeants parisiens avaient, en effet, décidé d'utiliser un autocar qui a déjà fait ses preuves les saisons précédentes et qui est placé à leur disposition. Le voyage aller s'effectua sans encombres, mais il n'en fut pas, hélas, de même pour le retour ! Quelques kilomètres après avoir quitté Reims, le chauffeur s'aperçut que le moteur chauffait anormalement et pour une raison très simple : il n'y avait plus d'eau dans le radiateur. L'ambiance était trop joyeuse pour que l'on s'inquiétât par trop de cette constatation et, tiré de son lit à 1 h 30 du matin, un patron d' « Hôtel-Routier » accepta fort aimablement de prêter son concours, comme un homme rompu à ces réveils nocturnes.

L'optimisme baissa d'un ton lorsque, quelques kilomètres plus loin, la vapeur envahit à nouveau l'autocar et lorsque le capot levé révéla une brèche impressionnante dans une durite.

Parce qu'il se souvint des soins reçus l'année dernière à l'hôpital du Havre, Michel Oriot, le meilleur bricoleur de l'ensemble, se chargea de garnir le tuyau d'un superbe emplâtre américain découvert dans la boîte de pharmacie. Ce qui permit de rouler quelques kilomètres car, si le pansement tenait bon, l'eau était repartie avant cette

intervention. Alors, on s'arrêta, on laissa refroidir le moteur, on monta même la dernière côte à pied, avant de trouver un secours inespéré auprès de l'employé de la gare de La Ferté-sous-Jouarre.

Le radiateur rempli à ras bord permit de parcourir 10 nouveaux kilomètres, juste le temps de faire sauter le pansement et d'immobiliser définitivement le car à 50 kilomètres de Paris. On fit de l'auto-stop, on partit chercher un mécanicien introuvable à cette heure, on le découvrit enfin et l'on atteignit la capitale peu après 9 heures du matin !

La plupart des joueurs audoniens allaient à Reims pour la première fois ; cette nuit insolite, succédant à une victoire inespérée, ne leur permettront pas d'oublier avant longtemps !

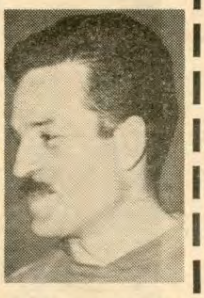
Mais bien peu d'entre eux allèrent taquiner le goujon en ce premier samedi de septembre.

Car, vraisemblablement, leurs épouses, à cette sombre histoire de durite, préférèrent l'explication de joyeuses festivités clôturant une grande victoire ; c'est un peu à elles que ces lignes sont destinées...

M. L.

L'HISTOIRE DE LA SEMAINE

Un sorcier noir vient faire un tour en Europe et visite l'Angleterre. De retour dans sa tribu, il raconte à quel point la sorcellerie des Européens est développée : « Toute la tribu était massée autour d'un grand terrain. Il y avait au moins 100.000 personnes. Tout à coup, une porte s'ouvre et 11 diables rouges et jaunes se précipitent sur le terrain. Puis une autre porte s'ouvre et il entre sur le terrain 11 diables verts et noirs. A ce moment-là, le sorcier arrive, tout habillé de noir. Il tient dans les mains une boule de cuir. Il la pose au milieu du terrain, et il siffle un coup, un seul, et immédiatement, il se met à pleuvoir. »



● Christian Oliver, comme son frère Célestin, retourne aux sources : il opérera désormais dans un club amateur. C'est à Bagneaux-Nemours que Christian a donné sa préférence. Il a signé une licence d'ex-pro et opérera, sans doute, dimanche avec les « Verriers ».

● *Avant le match contre Monaco, Jules Bigot avait épelé tous les noms des joueurs monégasques à ses poulains et avait conclu : « C'est fort, tous ces gars-là. Mais leurs muscles ne sont pas meilleurs que les vôtres. Il faut les battre. »*

● *Copiant les clubs belges, le L.O.S.C. aura bientôt un ou plusieurs appuis publicitaires qui lui permettront de voir la vie en rose.*

● *Le Stade Rennais songerait à engager un attaquant du Gazélec d'Ajaccio, champion de France il y a deux ans.*

● *Le Rennais Grosshans avait demandé à ses dirigeants à être muté à Strasbourg. Mais le club alsacien qui estime que son effectif est déjà trop fourni a refusé. Grosshans a l'intention de rejoindre sa Lorraine natale.*

● *Les Rémois sont soumis à un régime sévère. Après avoir joué samedi en championnat, ils ont joué lundi un match amical à Saint-Quentin et mardi ils récidivent à Sézanne.*

● *Le Toulonnais Francis Blanc ne porte pas les mêmes bas (bleus, bande jaune) que ses camarades. Il porte des bas courts de rugbyman.*

● *Milutinovic n'ira pas à Séville car il n'a pas encore reçu son visa. Yougoslave, il aurait dû, paraît-il, faire sa demande deux mois avant son départ.*

● *Aux Stadistes qui lui reprochaient de ne pas avoir sifflé un penalty (évident), M. Poncin a répondu : « Vous ne savez même pas ce qu'est un penalty. »*

● *C'est fait. Pierre Bodin jouera à partir du 20 septembre à Montluçon, dans l'équipe de Jurilli. Il a trouvé une situation d'avenir dans une usine de pneumatiques.*

● *Les joueurs stadistes ont rendu hommage au tempérament et à l'enthousiasme des Toulonnais. Mais ils sont convaincus qu'ils ne tiendront pas toute la saison à ce régime.*

● *Football, quand tu nous tiens... Robert Carpentier, qui fut champion de France amateur avec Sedan il y a quinze ans, vient de signer une nouvelle licence à quarante-deux ans. Il a le désir de s'occuper des équipes de jeunes au club.*

● *Le stade municipal de Sedan est fort bien sonorisé. Alors que Havrais et Sedanais pénétraient sur la pelouse sous une pluie battante, les haut-parleurs diffusaient la chanson : « Tombe de l'eau »... N'était-ce pas de circonstance ?*

● *Marcel Aubour a organisé pour mercredi, avec ses coéquipiers, un voyage en voiture à Saint-Etienne, à l'occasion du match de Coupe d'Europe.*

● *L'entraîneur d'Angers Antoine Pasquini dont l'équipe compte six nouveaux joueurs — ce qui ne facilite guère la cohésion — attend encore un homme de milieu de terrain, mais « on le cherche », dit-il avec une certaine angoisse.*

● *Jasseron est très satisfait du jeune Dumas qu'il « couve » littéralement depuis deux saisons déjà. « Il se souvient, dit-il, de tout ce qu'il apprend, à l'entraînement, et ce n'était pas toujours le cas pour Nestor... »*

● *Vendredi soir, alors qu'il était avant le match Lyon-Angers sur la table de massage, Thadée Polak avouait, à l'étonnement et à l'inquiétude de ses camarades, qu'il avait bigrement sommeil. Mais la pluie qui tombait d'abondance sut, sans doute, parfaitement le réveiller, car il fut vigilant et excellent comme à l'accoutumée.*

● *M. Albert, directeur sportif du S.C.O. d'Angers, ayant démissionné, il a été remplacé par M. Lherbette, qui est adjoint au maire de la ville.*

● *Le Danois Soerensen demanderait dix millions pour resigner à Metz.*

● *Charles-Alfred ne s'entend pas au mieux, dit-on à Nîmes, avec son nouvel entraîneur Pierre Pibarot.*

● *En dépit des déclarations de son président, le cas de Lille continue à préoccuper très sérieusement le Comité directeur de la Ligue nationale.*

● *Paul Baron a sérieusement admonesté Michel Watteau qui a grossi de plusieurs kilos pendant les vacances.*

● Notre vieille connaissance Diego Bessonart est, comme chacun sait, entraîneur en Suisse à Moutier. Mais passant de France en Suisse, il a conservé son tempérament frondeur qui lui fit avoir très souvent maille à partir avec certains de nos arbitres.

Dimanche dernier, Bessonart était suspendu, puisqu'il avait été expulsé du terrain lors du match précédent. « L'arbitre m'avait appelé, explique Bessonart, pour noter mon numéro et soudain il me dit « Fuori » (dehors). »

Pénibles débuts pour un entraîneur !

● Prouff a beaucoup voyagé pendant ce week-end. Après avoir été à Nîmes avec les pros, il est reparti samedi soir pour Paris. De là, il a repris le train pour Amboise où jouaient les amateurs rennais. Puis lundi matin, il était à Paris pour la réunion des entraîneurs.

FRANCE FOOTBALL N° 965

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAlbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL 5320-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75 F. Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour), 1 F en timbres-poste.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODDET

Comité de rédaction :

Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

● Rédaction : Jacques THIBERT, Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Michel LEBRET.
Maquettes de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.

● Publicité : « Régie-Presse », 133, Champ-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

confidentiel

RECONVERSION

● Toujours en désaccord avec ses dirigeants, l'ailier marseillais Daniel Viaene s'est à moitié reconverti : il est garçon de café dans un restaurant en vogue de la corniche. En outre, il passe pour un excellent joueur de boules.

● *M. Loubet père est venu deux fois devant le Comité directeur de la Ligue pour dire qu'il n'avait jamais demandé à Nice une prime de deux millions et demi pour la signature de son fils. Depuis, les membres du Comité de gestion de l'O.G.C.N. se demandent s'ils n'ont pas été frappés d'hallucination collective.*

● *Lelong, qui était un spectateur attentif du match Nantes-Saint-Etienne, a dit : « Nantes est vraiment une belle équipe qui joue un football remarquable. »*

● *M. Bois s'est exclamé : « C'est incroyable ce que Ramon Muller a pu changer en six mois. »*

● *Jean Snella a réfléchi : il n'est pas allé superviser La Chaux-de-Fonds lors du dernier match des champions suisses contre le Servette.*

● *Pour préparer son projet, Me Sadoul a pris contact successivement avec MM. Mayol et Patrelle, président et secrétaire général de la Commission du C.F.A.*

● *Il s'affirme de plus en plus que la Ligue Nationale laisserait à la F.F.F. la gestion de la nouvelle catégorie des Indépendants.*

● *Au cours d'un colloque F.F.F.-Haut Commissariat, on a fait admettre au colonel Crespin qu'il était plus facile d'amener un athlète en condition au jour J que de maintenir un footballeur en forme optima pendant dix mois.*

● *Pronostic de Wisnieski en Coupe d'Europe : Saint-Etienne s'assurera l'avantage sur La Chaux-de-Fonds ; mais Anderlecht éliminera Bologne !*

● *Peyroche n'ira pas à Séville mercredi pour Bélis-Stade. Car depuis un déplacement effectué l'an dernier en Allemagne qui le rendit très malade, il ne prend plus l'avion. Surtout lorsque le match a lieu le jour même.*

● *Le même Peyroche a marqué dimanche pour la première fois de sa carrière un but de la tête. Il a décidé d'offrir deux bouteilles de champagne à ses coéquipiers.*

LE DESSIN DE LA SEMAINE

« On risque un CHAUX et froid ! »

Le conférencier

Après la victoire du T.F.C. à Angers, Kader Firoud a tenu sa première conférence de presse à Toulouse. On le voit ici expliquant un point de détail. A gauche : le secrétaire général du Toulouse F. C., M. Pierre Vidal. (Photo J. Esparbié.)

● *Salvador Artigas qui était à Saint-Ouen (comme Arribas et Guérin) est effrayé : « Ce mois de septembre où nous devons tous beaucoup voyager pèsera lourd dans les jambes. »*

● *Jacques Georges ira à Belgrade avec Henri Guérin le 20 septembre prochain (Yougoslavie-Luxembourg) ; mais il fera le voyage à ses frais.*

● *Les Bordelais sont prévoyants : joueurs et entraîneur sont allés à Barcelone aujourd'hui mardi pour y voir leurs futurs adversaires de Borussia Dortmund.*

● *La Juventus a confirmé par lettre à la F.F.F. qu'elle acceptait de laisser Combin à la disposition de l'équipe de France. Mais elle se fait encore tirer l'oreille pour le match de Zurich, pour Luxembourg-France et pour France-Autriche.*

● *M. Herlory a dit : « Moi qui suis si prudent en affaires lorsqu'il s'agit de football, j'aurais pourtant pris quelques risques si j'avais été président du Racing Club de Paris. »*

● *Bien que Georges Verriest ait démissionné de sa fonction de sélectionneur, la F.F.F. lui a attribué une carte d' « officiel ». Comme à Alex Thépot d'ailleurs.*

● *Au retour de Séville, les joueurs du Stade coucheront jeudi matin à l'aéroport de Madrid-Barajas en attendant leur correspondance pour Nice : ils ont plus de cinq heures d'attente et auront quitté Séville à l'aube après avoir joué la veille en nocturne.*

● *C'est Louis Hon qui l'assure : « S'il fait encore 35° à Séville le jour, la température tombe à 20° lorsque le soleil est couché. »*

Demain, les Stadistes ne seront pas handicapés par la chaleur lors de leur match contre le Bétis.

● *Le certificat du transfert de Combin a été envoyé samedi en Italie par la F.F.F. Ça n'a l'air de rien, mais c'est une information de dernière heure...*

● *A un joueur du Red Star qui lui reprochait un oubli, M. Gabaye répondit avec une curieuse logique : « Quand vous faites une erreur, moi, je ne vous dis rien ! »*

● *Marcel Le Borgne, le blond demi breton de l'Olympique Lyonnais, a ouvert un magasin de fleurs à Givors (près de Lyon), que sa femme gérera.*

● *De M. Cottereau, qui fera partie de la Commission mixte de réforme du football :* « Ce n'est pas parce qu'on créera une division d'indépendants que le C.F.A. disparaîtra. Il a trop bien réussi pour s'effacer devant une nouvelle organisation encore incertaine. D'ailleurs, cette création d'indépendants n'est pas une nouveauté. Je l'avais étudiée avec Paul Nicolas il y a dix ans. Sa démission a fait passer le projet aux oubliettes. » *Ce qui est strictement exact.*

● *C'est un ancien adjudant de l'armée, M. Donguy, qui a succédé à M. Forestieri comme secrétaire administratif de l'Olympique Lyonnais.*

● *L'O.L. a expédié à Buenos Aires l'argent du voyage pour Luis Rambert (18 ans), frère de l'international lyonnais.*

● *Pour jouer à Lyon, Akesbi demandait, paraît-il, un salaire mensuel de 4.000 francs.*

● *Deux journalistes algériens étaient venus d'Alger pour assister au match Toulouse-Lens.*

● *Quelques heures avant la rencontre, Redin, qui fêtait ses trente ans, a offert le champagne à ses camarades.*

● *Faisant allusion au « jus » de son jeune attaquant Baraffe, Firoud dit de lui : « C'est le Piquemal du football. »*

● *Les Toulousains, dans leur retraite de Rabastens, ont assisté à la retransmission des championnats du monde amateur à la TV.*

● *Pour retrouver la forme, Mahi ne lésine pas. Il a déjà perdu 7 kilos. « Et ce n'est pas fini », ajoute-t-il.*

● *De M. Roch, dernier élu au Bureau fédéral, parlant de la réforme du football :* « Si tout le monde n'y met pas du sien, on n'arrivera jamais à rien. » *Il y aurait donc du tirage ?...*

● *Quand Edimo eut marqué sur un hors-jeu flagrant, non signalé par le juge de touche, le second but de Toulouse contre Lens, l'entraîneur Fruchart prit à témoin le délégué du match, assis à côté de lui sur un banc ; celui-ci se borna à lui répondre : « Je ferai mon rapport. »*

● *Après avoir joué à Reims avec le Red Star, l'ex-Toulousain Simon « descendit » dans le Midi, où il assista samedi soir à Toulouse-Lens en spectateur intéressé.*

● *Dantheny, craignant une amende, n'avait pas mis son maillot noir, mais son chandail clair se confondant avec celui des joueurs (exceptionnellement blancs). M. Gabaye l'envoya au vestiaire chercher le premier.*

● *Raymond Kopa est un excellent agent commercial : après leur match au stade Delaune, les joueurs du Red Star sont allés prendre leur repas à l'hôtel dont il est le copropriétaire.*

● *L'Audonien Munoz est reparti hier matin pour l'Argentine, il espère retrouver rapidement un club, peut-être même celui de Cordoba, sa ville natale.*

● *Après le succès sur Reims, les nouvelles recrues du Red Star ont eu la permission d'aller rejoindre leurs familles qui ne sont pas encore installées à Paris. Moy et Groschulski sont bien partis pour l'Est, mais Simon a manqué son train à la gare d'Austerlitz.*

● *Raymond Kopa le déclare volontiers :* « On ne peut attendre de miracle, c'est-à-dire une amélioration soudaine et spectaculaire de la part du Stade de Reims. »

A CEDER : collection complète des hebdomadaires « Football » et « France Football », de 1930 à 1964. Trente volumes reliés par saisons et contenant toute l'histoire de trente-cinq ans de football national et international. Documentation unique pour archiviste. Faire offres à « France Football », rédaction (10, faubourg Montmartre, Paris-9e) qui transmettra.

DIALOGUE MINUTE

LE NOUVEAU CAPITAINE LAFFONT

A TOULON, il y a du soleil et l'équipe marche. Que voulez-vous de plus ? »

La question ne manquait pas d'intérêt, en effet. Que pouvais-je demander à cet homme encore adolescent, à qui la carrière de footballeur nouvelle et rapide, n'a posé jusqu'à ce jour aucun de ses problèmes habituels. Et, le regardant bien, je lui trouvais le visage même de cette équipe de Toulon, jeune, dynamique, à peine remise d'un miracle récent, et qui n'osait pas encore avoir les dents longues. Que pouvais-je lui demander de plus?

Il n'est pas besoin de bavarder longtemps avec Jean Laffont pour savoir que rien ne peut vraiment le dérouter. Bien dans sa peau, bien dans sa vie, il respire un équilibre sain qui ne se dissimule derrière aucune fausse timidité. On est vite désarmé par cette candeur, presque cette naïveté qui émane de lui. Sans expérience et sans carapace, il n'est pas fragile, mais il reste ouvert, accessible aux choses nouvelles de sa vie. Il a pour le football une curiosité tranquille et un enthousiasme régional.

« Je n'aurais pas pu devenir footballeur ailleurs qu'à Toulon.

— *Et si un autre club vous avait remarqué et demandé de venir ?*

— Non, non. Je veux bien jouer au football, mais, de là, à m'aventurer n'importe où, ou partir comme cela à l'aventure, il y a loin ! »

Et puis, voyant que je ne comprends pas très bien, il ajoute :

— Quand on habite un pays où il y a le soleil, on n'a pas de raison de partir !

On a tant parlé des chimères du football professionnel, qu'il est devenu méfiant, comme le paysan effrayé par les dangers de la ville et qui préfère des récoltes, même petites, pourvu qu'elles soient tangibles. Il se refuse à l'aventure, un peu par manque de curiosité, beaucoup par bonheur de vivre. Pourtant, les responsabilités sont venues. Capitaine depuis quelques semaines, il dit :

« Pour moi, j'ai été flatté: c'est une promotion, un pas en avant dans le football », *puis il ajoute vite, déjà effrayé que l'on puisse imaginer orgueilleux :* « Mais si un autre avait été choisi, je l'aurais félicité ».

Peut-être va-t-il donner des ordres, peut-être va-t-il commander. Pour le moment, il ne sait pas encore quel sera son rôle :

« Je crois que je crie sur le terrain.

— *Vous ne le savez pas ?*

— C'est-à-dire que je n'ai pas encore l'habitude. A Toulon, sur le terrain, il faut crier pour se faire entendre. Alors, j'attends d'être en déplacement pour savoir. »

Il accompagne ses paroles de gestes courts, précis, limités à l'essentiel, mais les ponctue facilement d'un sourire. Docile, on le devine d'aucune révolte, d'aucun complot. Mais doué d'une intelligence saine et vive, il juge vite, clairement, et ne se laisse pas emporter par des entêtements sans retour. Il reconnaît tranquillement quand il s'est trompé.

« On a son caractère, mais de là à se fâcher... Quand on vit en communauté dans une équipe de football, avec le temps, on devient plus sociable. Même si on a des mots, il est difficile de se fâcher vraiment. »

Capitaine de quelques semaines, père de quelques jours, footballeur dans une équipe jeune et qui tourne bien, dans un pays de soleil, oui, vraiment, que pouvais-je demander de plus ?

Maryse DUFAUX.

FF AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

par J.-Ph. RÉTHACKER

CHAMPIONNAT
VIVE L'ATTAQUE

Quarante-cinq buts marqués au cours de la seule seconde journée de championnat en Division I : Voilà qui ne manque pas d'intérêt : les attaquants français reprendraient-ils le dessus ? En tout cas, cela tendrait à démontrer que le jeu n'est pas si défensif, que cela en France. Mais il faudra attendre un peu avant d'avoir confirmation.

En attendant trois équipes semblent déjà tôt en forme : Bordeaux et Lyon qui ont conservé leurs armes individuelles et collectives de la saison dernière, Sochaux qui arrive tout droit de Division II, mais qui paraît taillé pour suivre la trace de Nantes, révélation de la saison dernière.

Valenciennes, Toulouse et aussi Strasbourg ont également confirmé leur bonne performance du premier jour. Par contre le champion de France Saint-Etienne, encore battu (à Nantes), occupe la dernière place avec des clubs d'ores et déjà inquiétants (Angers, Nimes, Rouen).

En Division II, les derniers portent aussi des noms célèbres, Reims d'une part, Marseille de l'autre, tous deux victimes des Parisiens Red Star (décidément plein d'ambition) et Racing Club de Paris (qui s'est ressaisi).

STADE FRANÇAIS
LA VIE DE PROVINCE

Puisque l'on parle du football parisien, venons-en au projet qu'ont les responsables du Stade Français de déplacer leurs troupes hors de Paris. Il y a longtemps, très longtemps que cette idée a été lancée. Mais jamais encore un club de la capitable n'a osé la réaliser. Ce qui est bien dommage.

L'intention des Stadistes serait donc d'établir leur quartier général à Fontainebleau, c'est-à-dire à 60 km de Paris. Dans un cadre reposant, verdoyant et frais, dans le calme de la forêt, les joueurs stadistes (qui sont des provinciaux) retrouveraient la vie de la province, vivraient ensemble, seraient moins anonymes, moins perdus. C'est incontestablement une initiative à prendre et à poursuivre. Nous sommes persuadés que les Stadistes s'en trouveraient bien.

Moins convaincante à nos yeux, paraît être l'expérience tactique tentée par l'habile entraîneur stadiste, Henri Priami. Ce dernier a des idées et on ne peut le lui reprocher. Bien au contraire. Il entend faire de son équipe une formation spectaculaire et... offensive. Pour cela, il tente actuellement de faire pratiquer à ses lignes arrières une défense en ligne avec utilisation du hors-jeu. Les deux premiers matches, disputés contre les promus Sochaux et Toulon, ont été assez inquiétants. Bilan : six buts concédés en deux rencontres. Et surtout beaucoup d'occasions offertes à l'adversaire. Ce système exige un travail de mise au point long et minutieux, mais aussi des arrières rapides, clairvoyants et très collectifs. Le Stade ne semble pas posséder ces gens-là. Souhaitons à Priami de réussir. Sans trop y croire...

Peyroche vient de marquer le second but stadiste contre Toulon. Il crie sa joie, Pottier (à g.) est heureux aussi. Les Toulonnais Meunier, Laffont et Borowski sont accablés.
(Photo R. Krieger.)

HENRI GUÉRIN
LE PÉLERIN TRICOLORE

Henri Guérin a pris un départ sur les chapeaux de roue, à l'aube d'une saison internationale très importante pour le football français et pour Henri Guérin lui-même, promu depuis deux mois unique patron de l'équipe de France.

● COTE DIRIGEANTS, Guérin a dû rendre visite au Comité directeur de la Ligue,, vendredi, et, au Bureau fédéral, samedi. Devant ces doctes assemblées il a exposé son plan de travail et insisté sur la nécessité d'organiser des stages pour les Tricolores.

● COTE JOUEURS, l'entraîneur national a pris son bâton de pèlerin. Il doit ,en effet, penser au cadre et à l'équipe qu'il compte aligner le 23 septembre, à Zurich, contre le F.C. Zurich, en match de préparation. Cette équipe on tout au moins les possibles titulaires seront désignés par lui lundi prochain 14 septembre.

Il doit songer, à travers ce match, à la liste des vingt-deux qui devra être bâtie et communiquée à la F.I.F.A., le jeudi 24 septembre, au lendemain de Zurich.

Henri Guérin cherche bien sûr à voir le plus de joueurs possible. C'est pour cela qu'il multiplie les voyages.

● **Vendredi soir**, il était à **Lyon (Angers)** : « J'y ai apprécié, nous a-t-il dit, la forme d'**Aubour** et de **Rambert**, candidats au poste de gardien et d'ailier gauche. J'ai retrouvé un Di Nallo toujours dangereux. Mais j'ai vu aussi un excellent Djorkaeff, qui pourrait être, à brève échéance, l'arrière droit tricolore. »

● **Samedi soir**, Guérin a vu **Nantes-St-Etienne** : « Avec une défense stéphanoise qui commit des erreurs et fut faible, Bernard, heureusement, la sauva du désastre. J'ai encore apprécié la forme de Ferrier retrouvé, et l'activité de Herbin. Mais j'avoue avoir été encore très impressionné par la présence et la classe du jeune Nantais Simon. »

● **Dimanche** après-midi, enfin, il était à Saint-Ouen pour **Stade FrançaisToulon** : il n'y a pas fait de pêche miraculeuse, certes, mais a pu se rendre compte de la valeur des jeunes toulonnais.

Ainsi a-t-il effectué un premier tour d'horizon intéressant. Il verra encore, mercredi, Saint-Etienne-La Chaux-de-Fonds. Et il se rendra peut-être dimanche prochain à Rennes (Toulouse) ou à Valenciennes (Nimes).

● COTE ENTRAINEURS, il a vu au cours de ce week-end : Jasseron, Troupel (à Lyon) Snella (à Nantes). Hier, lundi, il a pu prendre l'opinion de tous les entraîneurs français de clubs pros qui ont été réunis à Paris pour donner leur avis sur l'équipe de France (politique, préparation, sélection).

● COTE ADVERSAIRES : il a déjà mis au point avec Jacques Georges, le président de la commission de l'équipe de France, le lieu et les dates du stage qui précédera Luxembourg-France, du 4 octobre. Les Tricolores seront rassemblés, à partir du lundi 28 septembre, à Dommeldange, dans le Grand-Duché. Ils y resteront toutes la semaine.

Auparavant, Henri Guérin et Jacques Georges se seront rendus à Belgrade le dimanche 20 septembre pour assister au match Yougoslavie-Luxembourg qui permettra à Guérin d'analyser les forces et les faiblesses de l'équipe luxembourgeoise — et celles de la formation yougoslave (rivale numéro un de la France, le 18 août 1965, à Belgrade).

On ne pourra vraiment pas reprocher à Guérin de n'avoir pas mis tous les atouts dans son jeu et d'avoir oublié quelque chose.

Henri Guérin : toute sa vie pour l'équipe de France.

NESTOR COMBIN
TOUJOURS FRANÇAIS

Nestor Combin continue à laisser une excellente impression dans les matches de préparation que dispute la Juventus. Il est devenu le bras droit et le chevalier servant d'Omar Sivori, dans une équipe qui paraît très portée sur la défensive, selon la volonté de son nouvel entraîneur, Heriberto Herrera. La tâche de Nestor n'en sera que plus difficile.

Mais c'est surtout Combin tricolore qui nous intéresse. Car la Fédération Française a obtenu du club turinois que Nestor soit laissé à la disposition de Henri Guérin pour les matches de championnat du monde. Autorisation qui, on pouvait s'y attendre, se trouve tout de même conditionnée, en effet, la « Juve » s'opposerait, déjà, à la participation de Combin aux matches de Zurich (23 septembre) et du Luxembourg (4 octobre).

Ce qui semble indiquer que les Turinois ne laisseront pas facilement partir Combin pour les stages de préparation et pour les matches du dimanche.

Tout cela démontre, une fois encore, que les clubs italiens sont des ogres dont il ne faut guère attendre de concessions.

C. F. A. SUR LE PONT D'AVIGNON

Le championnat de France amateurs est reparti, lui aussi, dimanche dernier avec des noms nouveaux de joueurs et d'équipes. On trouvera, en pages 25, 26, 27, tous les détails sur cette première journée qui a été marquée par l'écrasement des amateurs de Saint-Etienne (décidément !) devant Montélimar, le club de Claude Abbes, par la victoire du champion Monaco sur Draguignan, par les échecs des clubs parisiens et par les défaites des deux expros Le Havre et Nancy. Par contre, le nouveau Avignon a pris un bon départ.

On suivra d'ailleurs avec un certain intérêt le comportement d'Avignon. Non seulement parce que l'équipe de l'ancien Lillois Roger Vandooren s'est renforcée de façon spectaculaire (Lacaza, Richard)). Mais aussi parce que les dirigeants avignonnais ont, du même coup, voulu préparer avec un an d'avance leur entrée dans le championnat des Indépendants qui verra peut-être le jour dans un an. Voilà des gens prévoyants.

7 JOURS DE FOOTBALL

RÉFORME

UN PAS DE PLUS

Me Chiarisoli : nouveaux contacts avec les Pouvoirs publics (ici Maurice Herzog et le colonel Crespin).

Fin de semaine chargée pour Me Chiarisoli, le double président (Fédération-Ligue), pour Me Sadoul, l'homme qui doit rebâtir le football, et pour les dirigeants fédéraux français.

Vendredi, le Comité directeur de la Ligue a étudié le « projet Sadoul ». Il n'a pas dit si ce projet lui convenait ; d'abord, parce qu'il y aurait, dit-on, pas mal d'opposants au sein du Comité ; ensuite, parce que avant de le rendre public les dirigeants de la Ligue tiennent à l'exposer aux Pouvoirs publics (entretien Chiarisoli-colonel Crespin), à la Fédération (Me Chiarisoli en a parlé, samedi, au Bureau fédéral, qu'il préside aussi) et aux joueurs (U.N.F.P.). A ce propos, les dirigeants ont fait un pas vers les joueurs, en s'offrant à signer la convention collective et en décidant d'ouvrir une caisse spéciale de cotisations patronales.

Rappelons tout de même que dans ses grandes lignes le projet de la réforme, qui pourrait être appliqué à partir de 1965, prévoit : une Division nationale professionnelle à 22 clubs, un championnat de clubs indépendants, répartis en quatre groupes géographiques, une trêve hivernale en janvier.

Reste à savoir comment les dirigeants pros et amateurs admettront ces modifications. Et s'ils comprendront où est leur intérêt, l'intérêt du football français qui ne fait qu'un.

SACHEZ AUSSI QUE...

Mahjoub et Bettache seront coéquipiers au W.A.C. de Casablanca ● Mauro, l'ancien arrière central et capitaine de Santos et du Brésil, champion du monde 1962, s'installe en Europe : il jouera sans doute à l'Eintracht Francfort ● **Football Magazine** (numéro septembre) est en vente partout ● La Commission Sportive de la Ligue a suspendu Djebaïli (un match) ● Les quarts de finale de la Coupe de la Ligue Nantes-Nîmes, Marseille-Toulon, Valenciennes-Sochaux seront joués le 9 septembre ; Reims-Stade aura lieu le 23 septembre ● Un nouvel entraîneur français à l'étranger : l'ex-Montpelliérain Jean Laune dirigera le C.A. Bizerte ● Monaco-Sedan, prévu pour le 22 novembre, sera joué le 19, date de la Fête nationale monégasque ● Loubet accusé d'avoir demandé une prime à la signature à Nice, est suspendu jusqu'au prochain comité directeur du 16 octobre.

CALENDRIER GÉNÉRAL DE LA SAISON 1964-65

1964

Mercredi 23 septembre : Sélection Française-F.C. Zurich, à Zurich.
Dimanche 4 octobre : Luxembourg-France (1), à Luxembourg.
Mercredi 11 novembre : France-Norvège (1), à Paris.
Mercredi 2 décembre : Belgique-France, à Bruxelles.
Mercredi 2 décembre : France B.-Belgique B, en France.
Dimanche 20 décembre : Coupe de France (6e tour).

1965

Samedi 16 janvier : Coupe Nationale Corporative (1/16e).
Dimanche 17 janvier : Coupe de France (1/32e).
Samedi 13 février : Coupe Nationale Corporative (1/8e).
Dimanche 14 février : Coupe de France (1/16e).
Samedi 6 mars : Coupe Nationale Corporative (1/4).
Dimanche 7 mars : Coupe de France (1/8e).
Samedi 3 avril : Coupe Nationale Corporative (1/2 finales).
Dimanche 4 avril : Coupe de France (1/4).
Dimanche 18 avril : Yougoslavie-France (1), à Belgrade.
Samedi 1er mai : Coupe Nationale Corporative (Finale).
Dimanche 2 mai : Coupe de France (1/2 finales).
Dimanche 23 mai : Coupe de France (Finale), à Colombes.
Mercredi 2 juin : France-Argentine, à Paris.
Tournoi International Juniors : du 14 au 25 avril 1965, en Allemagne de l'Ouest.

(1) *Compétition préliminaire du Championnat du Monde 1966.*

En projet : France-Autriche (fin mars 1965) ; Espoirs Suisses-Espoirs Français (3-10-1964) ; Espoirs Anglais-Espoirs Français (11-11-1964).

COUPES !

QUELLE SEMAINE

Les compétitions internationales prennent une importance et une popularité de plus en plus grandes. La semaine dans laquelle nous entrons (et tout particulièrement la journée de demain mercredi) retiendra toute l'attention.

Dans ce numéro (pages 15-16-17-18-19), **France Football** fait le tour d'horizon de cette actualité internationale exceptionnellement passionnée ; Buenos Aires (Independiente-Inter en match aller de la Coupe du Monde des clubs), Saint-Etienne et Bruxelles (avec A.S.S.E.-La Chaux-de-Fonds et Anderlecht-Bologne) attireront en particulier les regards et les foules ! On saura peut-être, dès mercredi soir, si l'Inter sera champion du monde, si Anderlecht est digne d'un titre de champion d'Europe et si Saint-Etienne fera une bonne carrière dans la compétition européenne.

Coupe par-ci, Coupe par-là, notre Coupe à nous, la Coupe de France dont le vainqueur sera connu (en principe), au soir du 23 mai, a démarré dimanche dernier par un premier tour réservé aux divisions inférieures. Au départ 1.184 engagés (dont 54 clubs d'outre-mer). Dimanche, seuls 334 clubs ont joué. Le 27 septembre prochain (2e tour) entreront toutes les équipes de Division d'Honneur. Les pros (Division II) n'apparaîtront que pour le sixième tour, le 20 décembre.

Lausanne-Honved (Coupe des Coupes), inattendu et brillant succès des Lausannois. Ici un duel aérien Durr, Tacchella, Vagi, Nagy.

Quelle évolution dans la chaussure de Football, grâce à adidas, et à sa nouvelle semelle Nylon!

adidas

La nouvelle semelle Nylon "ELAST"

- plus légère
- plus souple
- plus flexible
- crampons interchangeables
- imperméable
- confortable: aucune pression des crampons

La marque aux 3 bandes

adidas

Division I

SAINT-ETIENNE : LANTERNE ROUGE

● Deuxième journée très étalée sur le week-end ; Lyon-Angers du vendredi soir, six nocturnes samedi et deux matches dimanche.

● Après deux victoires consécutives, Sochaux, Lyon et Bordeaux se sont portés en tête de classement.

● Et après deux échecs, le champion de France Saint-Etienne occupe l'avant-dernière place.

● Reims battu chez lui, le premier jour, est allé l'emporter à Nîmes.

● Rennes battu chez lui, le premier jour, est allé l'emporter à Nîmes.

● Six équipes : Rouen, Saint-Etienne, Angers, Nîmes, Lens et Rennes ont déjà été battues à domicile.

Histoire de buts

● Cette deuxième journée est placée sous le signe d'une magistrale efficacité : 45 buts soit 9 de plus que pour la première.

● C'est au stade de Gerland que l'on a marqué le plus de buts : 7.

● Deux équipes seulement néant pas marqué de but : Monaco et Rouen (qui n'a pas encore ouvert le score cette saison).

● Mais neuf équipes ont marqué au moins trois buts.

Buteurs

● Les débuts de Magny à Lille ont été très remarqués puisqu'il a réussi les trois buts de son équipe.

● Ont réussi le doublé : Simon (Nantes), Gori et Robuschi (Bordeaux), Schmit (Sochaux), Guillon (V.A.), Dumas (Lyon) et Valls (Nîmes).

● C'est le second doublé du jeune Nîmois.

Classement des buteurs

Bonnel (V.A.) et Valls (Nîmes) : 4 buts.

Soukhane (Toulouse), Simon (Nantes), Maguy (Lille), Dumas (Lyon), R. Blanc (Toulon) : 3 buts.

Douis (Monaco), Gori (Bordeaux), Robuschi (Bordeaux), Schmitt (Sochaux), Szepanick (Strasbourg), Guillon (V.A.), Edimo (Toulouse), Bruey (Angers) : 2 buts.

Attaques

● La meilleure attaque appartient à Sochaux : 8 buts devant celles de Lyon : 7 buts.

● La plus faible est celle d'Angers : 0 but, puis celle de... Saint-Etienne : 1 but

Défenses

● La défense la plus fragile appartient à Angers : 9 buts devant celles de Sedan, Nîmes et Rouen : 7 buts.

● Les plus efficace sont les défenses de Sochaux et Bordeaux : 1 but.

Spectateurs

● Sans être considérable le nombre de spectateurs s'est quand même sensiblement élevé : 79.742 (au lieu de 60.000) pour une recette globale de 361.138 F soit une moyenne de 8.860 par rencontre.

● La plus forte assistance était à Strasbourg : 12.595 spect. ; devant Nantes : 11.888 spect. et Bordeaux : 11.035.

● La plus clairsemée à Nîmes : 3.801.

Les héros du dimanche

Ady Schmitt (Sochaux) : un punch irrésistible à Rouen.

Aimé Gori (Bordeaux) : bourreau des Sedanais.

Jean Dumas (Lyon) : le petit Combin.

ROUEN-SOCHAUX (0-4)

SCHMITT ET BOURDONCLE SANS PITIÉ

ROUEN. — Devant Sochaux, la faiblesse de la formation rouennaise a éclaté à la lumière des projecteurs. Le succès des Sochaliens et son envergure n'ont nullement surpris, et on put même craindre, en fin de partie, que le bilan ne soit plus lourd.

Le plus grave est que si l'équipe franc-comtoise est séduisante par son homogénéité, sa rapidité d'exécution et l'habileté de ses buteurs, elle n'est certainement pas d'une qualité exceptionnelle. La preuve en est sa première mi-temps, durant laquelle elle ne fut vraiment pas convaincante.

Quoi qu'il en soit, dès que les équipiers de Hug forcèrent l'allure, par la suite, la défense rouennaise se désagrégea ; on vit ses membres se presser à plusieurs reprises pour écarter un danger immédiat, et laisser par là même des brèches béantes où se précipitaient les avants de pointe sochaliens.

Et pourtant, Lévin avait adopté une tactique prudente, basée sur le repli des demis ; pas question, dans ces conditions, d'invoquer la surprise consécutive à des contre-attaques. Alors, il faut bien convenir que le onze rouennais, tel qu'il s'est présenté, est incapable de soutenir le rythme de la Division I. Ceci est la certitude que, sauf modification, le onze actuel ne peut courir d'ambition dans la compétition trop relevée pour lui.

La défense a volé en éclats dès le premier coup d'accélérateur sochalien, imprimé par Schmit et Bourdoncle, mais l'attaque n'a jamais pu coordonner son action. Léonetti, le seul élément qui se soit mis en relief, a pourtant fait de son mieux. Il a payé de sa personne en plaçant quelques tirs puissants qui obligèrent le gardien Wendé à faire étalage de sa classe, mais ses efforts ne suffisaient pas. Les maladresses de ses co-équipiers faisaient échouer toutes les offensives. Dortomb, en qui on plaçait des espoirs, au centre de la ligne d'attaque, fut décevant et incapable de se soustraire à la ferme surveillance de Molla. Buron tenta quelques percées, mais il est loin de la forme d'antan, et ne fut pas l'élément déterminant pour désagréger la solide défense franc-comtoise.

Le bilan, comme on le voit, est maigre. La formation rouennaise, dont la fin de saison 1963-1964 fut difficile, a perdu ses éléments de base : Goujon, dont la technique et le punch furent souvent déterminants, et Guillas, qui s'était comporté comme un organisateur de qualité. Parallèlement, les éléments qui demeurent jouent un ton en-dessous, soit par manque de forme, soit par désenchantement. Quant aux nouveaux, ils n'ont pas comblé les vides, mais pourrait-on le leur reprocher ! Certes, le problème financier qui s'est posé aux dirigeants rouennais était primordial, et on ne peut leur en vouloir d'avoir institué une politique d'austérité, mais il est évident que l'équipe actuelle a besoin d'être renforcée sérieusement.

Jean RAVENEL.

BORDEAUX-SEDAN (5-1)

GORI ET CHORDA FIN PRÊTS

BORDEAUX. — « Mes hommes seront au point fin septembre » avait annoncé, en début de saison, Salvador Artigas. Et il est vraisemblable qu'ils tiendront parole.

En effet, les Bordelais ont réalisé contre Sedan une remarquable production, tant sur le plan individuel que collectif. Dans le premier domaine, Gori et Chorda ont émergé. Ce qui est réconfortant à moins d'un mois de Luxembourg-France.

L'avant centre bordelais est en grande forme. Déjà remarquable la semaine précédente à Saint-Etienne, il a peut-être joué contre Sedan le meilleur match de sa carrière. Sa force de pénétration fut stupéfiante. Il marqua deux buts remarquables. Il aurait pu en inscrire un ou deux de plus sans les irrégularités de la défense sedanaise, absolument incapable de le maîtriser.

André Chorda a fait également un très grand match. La façon dont il alerta Gori lors du premier but fut un véritable chef-d'œuvre. Recueillant un dégagement à la main de Ranouil, il servit remarquablement Gori, entre Barret et Poplin pétrifiés. Il participa également au troisième but des Girondins.

Sur le plan collectif, les joueurs locaux ont aussi paru en gros progrès par rapport à la saison passée. Témoin leur second but, qui vit successivement Keita, De Bourgoing, Gori et Robuschi se passer le ballon sans qu'un des défenseurs visiteurs puisse intervenir.

Très largement battu, Sedan n'a pourtant pas déçu. L'ensemble est jeune, rapide, il pratique un excellent football. Cardoni, Kraft, Salaber, Perrin, Roy ne manquent pas de qualité. Mais pour battre les Girondins, où De Bourgoing fit une rentrée remarquable, il fallait être très fort.

André NOGUES.

LYON-ANGERS (5-2)

COMBIN DÉJA REMPLACÉ

(Victor PERONI)

LYON. — A Lyon, on semble déjà s'être accommodé du départ de Nestor Combin. Certes, le passage en Italie du Franco-Argentin est évidemment une perte pour Lyon sur le plan attractif, mais faites les comptes après deux journées de championnat, dont le premier match s'est joué d'ailleurs à l'extérieur : quatre points, c'est-à-dire le maximum, et surtout sept buts marqués (contre trois encaissés). Et, comme le faisait remarquer le placide capitaine de Lyon, le Provençal Aimé Mignot, après la nette victoire devant Angers, au milieu de spectateurs ravis : « Pour une équipe qui passe son temps à bétonner, ce n'est pas si mal quand même... »

Lucien Jasseron approuvait en souriant : un Jasseron moins prolixe encore que de coutume, mais qui était fort satisfait de certaines phases de jeu absolument remarquables et même « emballantes », pourrait-on dire. Et, c'est là, que l'on a pu voir que la poche laissée par le départ de Combin avait été largement colmatée.

D'abord, l'arrivée du vif argent Michel Margottin, pleinement retrouvé, a apporté un dynamisme nouveau à l'attaque ; ensuite, le jeune Jean Dumas a su parfaitement saisir cette merveilleuse chance qui s'offrait à lui de succéder à moins de vingt ans à ce Combin, dont le transfert a fait tant de bruit. Dumas s'est, en fait, métamorphosé ; il s'est étoffé physiquement et, sur le plan du jeu, il a pris une assurance stupéfiante, trouvant très souvent des réflexes de joueur chevronné et talentueux, jouant comme un homme sûr de son fait, mais avec les qualités d'enthousiasme et de dynamisme de son âge.

Ce trio de feu follets que forment ainsi Margottin, Dumas et leur aîné Di Nallo (qui n'a pourtant pas encore vingt-trois ans) se révéla d'autant plus redoutable devant Angers, — et il fera souffrir bien d'autres défenses encore — qu'il est supérieurement dirigé par les deux excellents techniciens que sont Rambert et Hatchi. Ce sont ces deux messieurs qui, avec talent, orchestrent les offensives des jeunes attaquants lyonnais, car si l'équipe de Lyon est toujours « bien assise », sur la défense que l'on sait, avec, en tout dernier rempart, le pétulant Aubour, toujours aussi sobre que fort, elle donne l'impression, maintenant d'être en train de s'organiser en attaque aussi bien qu'elle est arrivée à le faire en défense.

Bref, il semble bien, en définitive, que Jasseron soit arrivé à étendre la gamme lyonnaise et qu'il soit parvenu très près de ce qu'il souhaitait dès la saison dernière : trouver l'équilibre exact entre l'attaque et la défense.

Le public lyonnais, enthousiaste et chaleureux, sut bien, par ses nombreux applaudissements, prouver à ses joueurs qu'ils étaient sur la bonne voie, et qu'il reviendrait les voir.

Qui donc prétendait que le football de Jasseron n'était pas spectaculaire ?

TOULOUSE-LENS (2-2)

GEORGES LECH A FAIT PEUR A DEVIS

(Jacques ETIENNE)

TOULOUSE. — Les Toulousains auraient bien aimé débuter sur leur terrain par une victoire. Ils s'y employèrent avec ardeur durant la première demi-heure de jeu. On vit alors une attaque toulousaine active, mobile, animée par un duo remarquable qui fera parler de lui au long de cette saison : Soukhane-Baraffe.

La défense lensoise était affolée, et, dans ses buts, Moreira faisait des prodiges pour sauver son camp. Le public assez nombreux, qui avait bravé la pluie pour venir au Stadium, était enthousiaste. Toulouse était bien la grande équipe annoncée ! Ces Lensois, les hommes de Firoud allaient n'en faire qu'une bouchée... Et pourtant, au terme de ce match, on peut se demander en toute justice si, en définitive, ce ne sont pas les Nordistes qui ont été privés d'une victoire.

En effet, la flambée toulousaine ne fut qu'un feu de paille. En deuxième mi-temps, les Toulousains, manifestement à cours de condition physique, subirent à leur tour la loi d'une équipe lensoise déjà en belle forme, homogène dans toutes ses lignes, et qui, grâce à des hommes comme Bourrier, Deloffre et Kosso, s'était assuré la maîtrise au milieu du terrain, et harcela à son tour l'arrière défense toulousaine.

Devis, le nouveau gardien de Toulouse, avait pénétré sur le terrain paralysé par le trac et il prit au bout d'un quart d'heure de jeu un but « bête ». Sur un premier tir de Lech, il laissa échapper une balle rendue glissante par la pluie, balle que Deloffre n'eut aucune peine à placer dans le but. Le pauvre Devis souffrit beaucoup et n'eut pas, durant tout ce match, sa maîtrise habituelle.

Si les Lensois s'estimaient lésés, ils avaient quelques raisons pour cela. En effet, peu après la reprise, alors que les deux équipes étaient à égalité, Soukhane ayant marqué un joli but à la 20e minute en réplique à celui de Deloffre, Edimo, lancé par Soukhane aggrava le score. Mais l'ailier toulousain était manifestement hors jeu. Il n'y eut dans tout le stade que le juge de touche pour penser le contraire.

Malgré ce coup du sort, Les Lensois ne se découragèrent pas et, comme nous l'avons dit, ils s'assurèrent une domination assez large jusqu'à la fin de la partie, non sans que Toulouse ait eu quelques réactions fort dangereuses. L'équipe nordiste parvint à rétablir l'équilibre grâce à Oudjani qui, bien servi par Kosso, marqua un fort joli but.

Des deux équipes, on peut dire que c'est Toulouse qui s'en est tiré à meilleur compte. Certes, l'équipe toulousaine, notamment en attaque a affiché de belles promesses; mais les lignes arrière s'affolèrent souvent en seconde période de jeu sous la domination lensoise. De plus, les Toulousains semblaient manquer d'un homme d'expérience, au milieu du terrain qui eût su conserver la balle, relancer éventuellement les attaques et soulager les défenseurs sans cesse harcelés. Ainsi, on peut le constater, Firoud a encore du pain sur la planche.

L'équipe lensoise prouva, tout au long de la rencontre animée et plaisante, qu'il faudrait encore compter avec elle cette saison.

Georges Lech échappe à Redin

Le Lensois Moreira intervient devant Mahi. Au second plan : Soukhane (T.), Lefebvre (L.) et Sillou (L.).

Tir du Toulousain Edimo devant Zamparini (à dr.). (Photos Robert Legros.)

NANTES-SAINT-ETIENNE (4-1)

SIMON LE «TONNERRE» NANTAIS

(Robert VERGNE)

NANTES. — Le public de Nantes qui est gâté par son équipe sur le plan de la qualité du football, se souviendra longtemps de la première mi-temps de ses favoris, et plus particulièrement du second but qui résonna comme un coup de tonnerre dans le stade.

Jusque-là, les poulains d'Arribas avaient nettement dominé le sujet et... l'adversaire, grâce à un football collectif infiniment plus dense que celui des Stéphanois, dont les raids individuels révélaient tout autant la bonne volonté, que l'impuissance à mettre les Nantais en danger.

Seul, peut-être un « une-deux » entre Guy et Heutte procura aux Foréziens une possibilité de marquer, au cours de la première mi-temps, alors que les Nantais avaient multiplié les tentatives rationnellement construites.

Certes, les deux premiers buts avaient été quelque peu facilités dans leur conclusion par un soupçon de réussite non pas insolente, mais cependant réelle.

C'est ainsi que Muller ouvrit le score, grâce à sa maîtrise technique, et que Boukhalfa profita grandement d'une mésentente entre Cassado et Bernard.

Mais le troisième but devait soulever le stade, autant par la pureté de sa conception que de sa réalisation.

En effet, les Nantais cherchaient une faille dans la garde serrée des Stéphanois qui avaient déjà un passif de deux buts et se défendaient avec énergie sinon avec clairvoyance. Comme des boxeurs cherchant l'ouverture ou des basketteurs calculant leur meilleur angle d'approche, les Nantais procédèrent à une douzaine d'échanges de balles préalables dont le but était évident ; déséquilibrer l'adversaire, lui faire baisser sa « garde », et il la baissa lorsqu'un « une-deux » terminant ce travail, permit à Simon de battre Bernard d'assez près.

Ce but merveilleux n'avait qu'un inconvénient : il mettait un point final à un match qui comptait encore 36 minutes de jeu !

Il était bien évident que les Stéphanois ne remonteraient pas ce handicap de trois buts, et que pour eux, l'objectif à atteindre était d'éviter l'écrasement. Ils l'évitèrent avec la complicité des Nantais qui se relachèrent quelque peu, et aussi grâce à Bernard qui effectua de remarquables parades ; Simon ajouta un quatrième but et Ferrier sauva l'honneur, ce qui ne changea rien au problème. Ainsi trois jours avant leur entrée en Coupe d'Europe, les Stéphanois subissaient-ils leur seconde défaite en championnat et surtout encaissaient quatre buts pour n'en rendre qu'un. Voilà également une autre réalité chiffrée...

Quant aux Nantais, leur seul problème, c'est de faire comme le nègre : continuer.

Leur aisance manœuvrière, leur excellent état d'esprit devraient leur valoir de belles satisfactions cette saison. Bien sûr, Muller fut le grand stratège, Simon le travailleur infatigable, Budzinski, la sentinelle vigilante, Siatka, le défenseur-attaquant, mais c'est toute l'équipe qui est à unir dans les mêmes éloges.

STRASBOURG-VALENCIENNES (3-3)

HAUSS LE GLORIEUX VÉTÉRAN

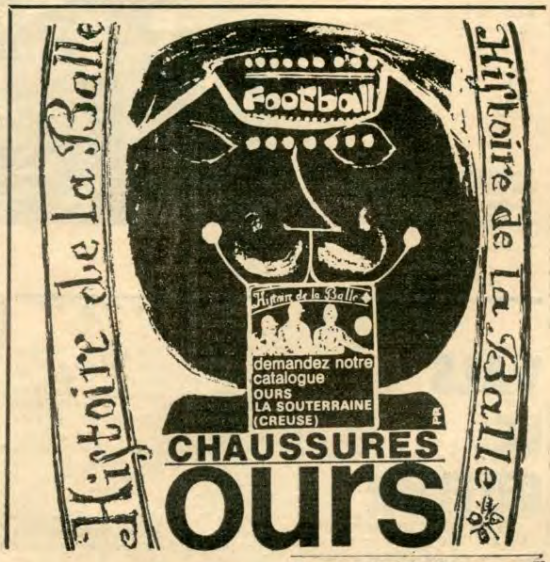
STRASBOURG. — Dans son faubourg natal, à Longolsheim, René Hauss, capitaine et doyen du R.C. Strasbourg, est familièrement appelé le « Roi René ». Mais il n'a jamais été aussi souverain dans son jeu qu'à présent, alors qu'il marche allégrement vers ses trente-sept ans ! Ses courses incessantes à l'assaut de Maggiera ont fini par capter toute l'attention de Paul Sauvage, contraint de surveiller son ancien capitaine...

Ainsi, à la 40e minute, l'ex-Rémois dut poursuivre le glorieux vétéran jusqu'à sa propre ligne de but, où il n'eut raison de lui que grâce à une bousculade irrégulière, car il s'était aperçu que les montées de Hauss engendraient les plus grands dangers. En effet, six minutes auparavant, un débordement de Hauss lui avait permis d'obtenir un corner qu'il tira lui-même ; sur la reprise de Szepaniak, c'était l'égalisation, Guillon ayant ouvert le score dès la 4e minute.

Par la suite, les Alsaciens eurent du mérite à prendre l'avantage avant la mi-temps sur un séduisant Valenciennes, qui renversa la vapeur, après la pause, avec la complicité du jeune gardien strasbourgeois. Et ce ne fut que dans un dernier « rush », à la 87e minute, que Devaux propulsa de la tête, à bout portant, la balle dans les filets de Maggiera.

Dans cette rencontre où l'offensive fut à l'honneur, les Alsaciens sont montés à l'attaque aussi souvent que leurs homologues nordistes. Ce ne fut pas la moindre satisfaction de ce premier choc à la Meinau, où treize mille spectateurs ont pu constater que tout n'était pas pourri dans le football français. Le score de 3 à 3 n'est-il pas assez éloquent !

F. KOENIG.



LILLE-MONACO (3-0)

MAGNY HÉROS DU JOUR

(Jacques de RYSWICK)

LILLE. — Après son échec de Toulon, lors de la première journée, l'équipe du LOSC avait parfaitement conscience de la nécessité formelle de marquer par un succès sa première sortie au stade Henri-Jooris. C'était pour elle — et sans doute aussi pour le public lillois — une question psychologique primordiale. En d'autres mots, le LOSC se devait de donner à ses ardents supporters la promesse d'être parfaitement à sa place au sein d'une Première Division retrouvée.

L'équipe nordiste n'a pas failli à cette tâche impérieuse. Et sans qu'elle puisse faire augurer d'une manière absolue de ce que sera sa carrière en championnat, son net succès sur Monaco est de ceux qu'on ne discute pas.

Jules Bigot n'ignorait point que la meilleure chance de ses hommes était d'imposer au match un rythme supérieur afin de contrarier la cadence de l'équipe monégasque. Les joueurs lillois appliquèrent ces consignes à la lettre. C'est à un train infernal qu'ils abordèrent ce match et donnèrent, par la suite, le ton à l'ensemble de celui-ci. Monaco ne put que rarement desserrer l'étreinte de rivaux se lançant dans la bataille à corps perdu, et qui manifestèrent ainsi un avantage décisif dans l'engagement, l'intervention et... la réalisation.

Des hommes comme Andrien, Mezzara, Gauthier, Thétard, Lafranceschina constituèrent les images vivantes de ce feu sacré lillois. Mais c'est l'ex-attaquant du Racing, Francis Magny, qui fut le héros du jour. Après un début assez réservé, Magny explosa littéralement et paya son entrée dans sa nouvelle équipe par trois buts dont un, le second (une magistrale reprise de volée sur centre de Lachot) fut un chef-d'œuvre de pureté et d'insolente réussite.

Il est évident que ce succès lillois, orchestré par l'enthousiasme populaire que l'on devine, demande confirmation, à l'extérieur surtout. L'équipe du LOSC l'a obtenu en premier lieu par un indomptable dynamisme qui demandera, sans doute, dans l'avenir, à être étayé par une assise collective plus affirmée. En outre, le LOSC n'aura sans doute pas toujours affaire à des rivaux comme Monaco, dont la lenteur relative d'évolution a parfaitement fait son jeu. Il reste que, fût-elle remportée à l'emporte-pièce, cette victoire, marquée au sceau d'un dynamisme irrésistible, aura mis les Lillois et leurs partisans en confiance pour la suite des événements.

Devant ce rival déchaîné, l'équipe de la Principauté essaya bien de réagir. Ce fut souvent en pure perte, sauf pourtant en début de seconde mi-temps, où l'on vit les champions de France 1963 desserrer l'étreinte et faire valoir durant un moment leur football collectif plus étoffé.

Mais la mansuétude de l'arbitre, M. Petit, qui leur refusa un penalty, mit fin à cette courte flambée monégasque, et le LOSC, un moment menacé — il menait alors 1-0, — put ainsi retrouver son élan victorieux.

Artelesa, Casolari, Hidalgo, Djibrill et surtout Hernandez (malgré les trois buts concédés) furent les meilleurs joueurs de cette équipe monégasque trop souvent débordée, et qui tenta vainement de se mettre au diapason. Mais des hommes comme Douis, Cossou et autres devront hausser sensiblement le ton s'ils veulent, à l'avenir, se mettre à l'abri d'aussi cruelles mésaventures que celle qu'ils viennent de connaître au stade Henri-Jooris.

Tir et but du néo-Lillois Magny qui saute de joie. De g. à dr. : **Cossou (M.), Novak (M.), Lachot (L.), Djibrill (M.), Hernandez (M.), Hidalgo (M.), Erhardt (L.), Magny (L.) et Casolari (M.).** (Photo André Lecoq.)

STADE-TOULON (3-2)

"MILOS" AU SERVICE DE L'ÉQUIPE

(Jean CORNU)

Lorsque Toulon est venu jouer ses deux matches de barrage à la fin de la saison dernière il était apparu somme toute assez timoré.

Aujourd'hui, il paraît avoir trouvé une certaine assurance, du moins jusqu'à ces quatre attaquants de pointe.

Cette assurance se transforme même aisément en rudesse dans les lignes arrière. Il est un fait que Béranger et Robinet doivent partager très également la responsabilité des nombreux duels qui les opposèrent au cours de ce match. Ils sont l'un et l'autre aussi agressifs, aussi teigneux. Heureusement que cet esprit les abandonne aussitôt ce match terminé.

Mais il faut bien reconnaître qu'un garçon comme Alba fut fort malmené par la défense toulonnaise qui, avec un arbitre plus sévère, suivant le jeu de plus près et d'une manière plus compréhensive, aurait pu se voir pénalisée de trois penalties, pour fautes sur Stako d'abord (45') puis sur Alba (65' et 73').

Cela dit, reconnaissons que Toulon a fait une exhibition plaisante, a donné le ton au match, a lancé le rythme et quel rythme ! Les avant toulonnais malgré une dizaine de hors-jeu qui les ont stoppés, se sont créé une bonne demi-douzaine d'occasions de buts mais n'ont pu en convertir que deux, par les deux Blanc.

Comme le disait Mirouze, tant que Toulon, par excès de nervosité, en raison de sa trop grande jeunesse, de son manque de maturité, laissera échapper autant d'occasions, il ne pourra espérer beaucoup de succès à l'extérieur. Le Toulonnais le plus malheureux dans cet ordre d'idée fut Meggiolaro qui eut au bout du pied le but de 3-1 puis celui de 3-2; mais la première fois (39 m), il croisa trop son tir et la seconde, il envoya la balle dans les mains de Carnus avancé alors qu'il avait un champ immense pour dribbler le gardien après feinte de passe à droite par exemple.

La victoire du Stade paraît pourtant assez logique, car d'une part, il ne fut pas gâté par l'arbitrage de M. Poncin, qui le frustra de deux penalties évidents, sinon de trois et, d'autre part, Pottier d'abord (42'), Milutinovic ensuite tirèrent sur le poteau.

Au Stade, où le jeu d'avants apparut plus collectif surtout avec l'apport d'un Milutinovic qui a vraiment joué pour l'équipe mettant à la disposition de celle-ci ses dons immenses, la défense en ligne a donné quelques frissons car le système n'est pas rôdé et la couverture pas assurée du tout malgré quelques tentatives de Trusas.

On eut peur aussi pour Pottier au début du match et pour Simian vers la demi-heure de jeu. Pottier fut touché à la cheville par Robinet et Simian à la lèvre supérieure par Bacconnier. Mais tous deux reprirent leur place peu après si bien que ce match des occasions manquées pour Toulon fut aussi, pour les deux équipes, celui des tragédies inachevées.

Bacconnier marque le troisième but de la victoire stadiste sur Toulon. Garofalo et Laffont ont été lobés. (Photo Roger Krieger.)

NIMES-RENNES (2-3)

VALS LE BUTEUR

NIMES. — Pour pallier l'absence de Rodighiero, les Rennais avaient fait appel à Rossignol, un nom qui évoque de douloureux souvenirs chez les Nimois, qui se souviennent encore de leur illustre défenseur de la belle époque.

Les Bretons pensaient ainsi qu'ils pourraient mieux ouvrir des brèches dans la défense adverse, mais si les Rennais parvinrent à remporter une victoire au stade Jean-Bouin, où ils furent presque toujours défaits par le passé, il faut dire que la défense locale les aida grandement. Réputée pour son autorité à domicile, celle-ci a craqué de manière surprenante, car il faut bien reconnaître que les offensives bretonnes furent moins nombreuses et plus imprécises que celles des Gardois.

Les Rennais bénéficièrent surtout d'un énorme passage à vide de leurs adversaires tout de suite après la mi-temps. Ainsi, les Nimois concédèrent-ils trois buts en moins d'un quart d'heure, et la cause fut entendue.

L'attaque nimoise a manœuvré d'assez plaisante manière. Mais elle eut surtout la malchance de se heurter à une défense pleine de réussite et infiniment plus expérimentée. Néanmoins, le jeune Vals a confirmé ses bonnes dispositions en réussissant, tout comme à Sedan, les deux buts nimois, et pourtant, il fut assez mal soutenu dans ses constants efforts.

La victoire des hommes de Prouff peut être considérée comme régulière, en raison de la meilleure cohésion qu'ils manifestèrent, en raison aussi de leur plus grande maturité.

Il faut bien admettre que l'équipe de Pibarot et de Rouvière aligne un trop grand contingent de joueurs encore inexpérimentés.

Certes, des progrès sensibles ont été déjà enregistrés, et la nouvelle vague nimoise reste prometteuse, mais il faudra quand même s'armer de patience.

Malgré tout, l'avenir ne semble pas sombre pour les Gardois qui ont déjà réussi à faire valoir un football vif, alerte et assurément valable.

R.-J. GEBELIN.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente CARPANO PUNTeMES

Clubs	Pts	Matches J.	C.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Sochaux ..	4	2	2	0	0	1	0	0	1	0	0	8	1
2. Bordeaux .	4	2	2	0	0	1	0	0	1	0	0	6	1
3. Lyon	4	2	2	0	0	1	0	0	1	0	0	7	3
4. Valenciennes.	3	2	1	1	0	1	0	0	0	1	0	6	3
5. Toulouse .	3	2	1	1	0	0	1	0	1	0	0	6	4
6. Strasbourg.	3	2	1	1	0	0	1	0	1	0	0	5	4
7. Lille	2	2	1	0	1	1	0	0	0	0	1	4	3
8. Toulon ..	2	2	1	0	1	1	0	0	0	0	1	5	4
9. Nantes ..	2	2	1	0	1	1	0	0	0	0	1	5	4
Monaco ..	2	2	1	0	1	1	0	0	0	0	1	5	5
Rennes ..	2	2	1	0	1	0	0	1	0	1	0	3	4
12. Sedan ..	2	2	1	0	1	0	0	1	1	0	0	4	4
13. Stade Fr. .	2	2	1	0	1	1	0	0	0	0	1	5	7
14. Lens	1	2	0	1	1	1	0	0	0	0	1	4	6
15. Nimes ..	0	2	0	0	2	0	0	1	0	0	1	4	7
16. Angers ..	0	2	0	0	2	0	0	1	0	0	1	4	9
17. St-Etienne.	0	2	0	0	2	0	0	1	0	0	1	1	5
18. Rouen ..	0	2	0	0	2	0	0	1	0	0	1	0	7
	36	36	16	4	16	10	2	6	6	2	10	81	81

2e journée

LYON 5 (2)
Dumas (33e, 79e), Rambert (40e), Margottin (69e), Hatchi (85e).

ANGERS 2 (0)
Serafin (60e), Bruey (75e).

Arbitrage de M. KITABDJIAN.

52.820 F 50. 9.370 spect.

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Lyon. — AUBOUR**** — DJORKAEFF****, POLAK****, MIGNOT**** — DEGEORGES****, LEBORGNE*** — MARGOTTIN****, DI NALLO****, DUMAS****, HATCHI****, RAMBERT*****. — Entr. : JASSERON. — Au total : 44.

Angers. — ROUSSEL*** .. GROBARCIK****, BOURDEL***, SCHLEIDER*** — ZENIER****, KICINSKI**** — SERAFIN***, CHEVALIER***, MOUILLERON****, BRUEY****, STIEVENARD****. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 39.

COMMENTAIRES

Lyon prit un bon départ et inquiéta sérieusement la défense d'Angers, puis les Angevins se ressaisirent et furent à leur tour dangereux. La domination lyonnaise reprit ensuite et Dumas inscrivit un but à la 33e minute, bientôt imité par Rambert qui marqua un but splendide des 25 mètres. Après le repos, Angers se retrouva, réduisit le score par Serafin et faillit égaliser ; mais ce fut Margottin qui marqua après une percée de Di Nallo. La course-poursuite reprit ; Angers réduisit le score à 3-2, mais dans les dix dernières minutes Lyon fut irrésistible.

STRASBOURG 3 (2)
Szepaniak (34e), Farias (42e), Devaux (87e).

VALENCIENNES 3 (1)
Guillon (4e, 80e), Bonnel (66e).

Arbitrage de M. MACHIN.

51.417 F. 12.595 spect.

Strasbourg. — SCHUTH** — HAUSS*****, DEVAUX****, GONZALES**** — STIEBER***, KAELBEL**** — SZEPANIAK****, GRESS***, FARIAS****, MERSCHEL***, HAUSSER****. — Entr. : FRANTZ. — Au total : 40.

Valenciennes. — MAGIERA*** — MAYET***, PROVELLI****, MATZKI*** — PIUMI****, KOCIK**** — GUINOT****, BONNEL****, SANSONNETTI****, GUILLON****, SAUVAGE***. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 40.

Ce fut une rencontre captivante et, menée sur un rythme très alerte. Si les Valenciennois sont parvenus à égaliser 2-2, puis à mener 3-2 à trois minutes de la fin, ils le doivent surtout à de grossières erreurs de la défense strasbourgeoise et, particulièrement, de Schuth, qui concéda, en seconde mi-temps, au moment où ses coéquipiers menaient régulièrement à la marque par 2-1, deux buts tout à fait évitables. Il fallut un exploit de Devaux à la 87e minute pour que les locaux obtiennent une égalisation très méritée.

ROUEN 0

SOCHAUX 4 (0)
Zimmermann (48e), Schmitt (64e, 75e), Bourdoncle (85e)

Arbitrage de M. ZUSZECK.

18.868 F 30. 4.551 spect.

Rouen. — DUCHENE*** — PHELIPPON***, SENECHAL**, DRUDA** — HEDOUIN***, TOURNIER*** — BETTA**, LEONETTI****, DORTOMB**, DESTRUMELLE***, BURON***. — Entr. : LEVIN. — Au total : 30.

Sochaux. — WENDE**** — ANDRIEUX***, MOLLA****, BOSQUIER*** — KRISTIC***, QUITTET*** — LATRON***, BOURDONCLE****, SHMITT****, LEROY***, ZIMMERMANN****. — Entr. : HUG. — Au total : 38.

L'équipe rouennaise entama le match avec beaucoup de prudence, les demis se repliant rapidement sur chaque action offensive des Sochaliens. Cette tactique réussit en première mi-temps qui fut atteinte sur le score nul de 0-0, non sans que les visiteurs aient plusieurs fois menacé Duchene. Après le repos, un but obtenu par Zimmermann précipita les événements ; les défenseurs normands apparurent désorientés et trois autres buts furent marqués par Sochaux dans la dernière demi-heure.

BORDEAUX 5 (3)
Gori (8e, 16e), Robuschi (14e, 55e), De Bourgoing (51e).

SEDAN 1 (1)
Cardoni (19e).

Arbitrage de M CARITE.

36.000 F. 11.035 spect.

Bordeaux. — RANOUIL**** — MOEVI***, REY****, CHORDA***** — BAUDET***, CALLEJA*** — KEITA***, DE BOURGOING****, GORI*****, ABOSSOLO***, ROBUSCHI****. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 41.

Sedan. — KRAFT**** — LEMERRE***, BARRE***, FULGENZY*** — POPLIN***, CARDONI**** — SALABER****, HERBET***, DI SALVIO***, PERRIN****, ROY*****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 38.

Au bout de seize minutes, Bordeaux menait déjà par 3 buts à 0 (2 de Gori et 1 de Robuschi). C'était net et indiscutable et jamais les Sedanais ne se relevèrent de ce début catastrophique, malgré le but marqué par Caradoni à la 19e minute. Les Girondins attaquèrent aussi la seconde mi-temps à toute allure et inscrivirent deux nouveaux buts en quatre minutes. Ce fut une rencontre très plaisante. Les Sedanais pratiquèrent un bon football mais ils parurent manquer de maturité.

NANTES 4 (3)
Muller (3e), Boukhalfa (32e), Simon (34e, 68e).

SAINT-ÉTIENNE 1 (0)
Ferrier (85e).

Arbitrage de M. BOIS.

69.580 F. 11.888 spect.

Nantes. — EON*** — SIATKA****, BUDZINSKI*****, DE MICHELE***** — LE CHENADEC*****, SUAUDEAU*** — BLANCHET***, SIMON*****, MULLER******, SANTOS*****, BOUKHALFA*****. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 42.

Saint-Etienne. — BERNARD***** — CASADO*, TYLINSKI****, POLNY** — SBAIZ**, FERRIER***** — WISNIESKI**, HERBIN*****, GUY****, HEUTTE**, SALEN***. — Entr. : SNELLA. — Au total : 30.

En une demi-heure de jeu, les Nantais avaient marqué trois buts à Bernard ; c'était à la fois la surprise et la stupeur. Les Stéphanois ne pratiquaient que par raids individuels des avants, alors que les locaux « collectivisaient » leur jeu au maximum : leur réussite fut remarquable. En seconde mi-temps, leur action d'ensemble fut encore plus manifeste, mais ils ne marquèrent qu'un but ; leurs tirs étaient trop imprécis et Bernard était en forme. En fin de mach, Ferrier sauva l'honneur sur un mauvais dégagement de Eon.

TOULOUSE 2 (1)
Soukhane (20e), Edimo (48e).

LENS 2 (1)
Deloffre (14e), Oudjani (56e).

Arbitrage de M. STEINER

36.667 F 60. 7.701 spect.

Toulouse. — DEVIS*** — GRIMBERT***, MONNIN****, REDIN*** — BOCCHI***, BRUNETON**** — EDIMO****, BARAFFE*****, SOUKHANE****, MAHI***, DORSINI***. — Entr. : FIROUD. — Au total : 39.

Lens. — MOREIRA***** — LEFEBVRE****, SILLOU***, ZAMPARINI**** — PLACZEK***, BOURRIER**** — LECH*****, DELOFFRE****, OUDJANI***, KOSSO****, KRASWCZYK***. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 42.

Toulouse partit très vite, puis Lens prit de l'assurance et un ascendant, qui s'affirma surtout en seconde mi-temps. La défense méridionale souffrit beaucoup après la reprise et parut à court de condition physique. A la mi-temps, le score était de 1-1 et le match avait été animé et plaisant. Peu après le repos, Edimo marqua un but sur hors jeu, mais il fut accordé. Oudjani égalisa peu après et les Lensois dominèrent vainement jusqu'à la fin.

NIMES 2 (1)
Vals (41e, 69e).

RENNES 3 (0)
Pellegrini (51e), Prigent (55e), Rossignol (65e).

Arbitrage de M. KITABDJIAN.

15.246 F 40. 3.801 spect.

Nimes. — LANDI**** — BACONNIER***, CHARLES-ALFRED****, KABYLE*** — NOVI***, GARNIER*** — CHILLAN***, MARCELLIN***, VALS****, FOURNIER***, GOMEZ****. — Entr. : PIBAROT et ROUVIERE. — Au total : 37.

Rennes. — LAMIA*** — LAVAUD***, BOUTET*****, CEDOLIN*** — ASCENSIO***, JUBERT***** — PRIGENT****, DUBAELE****, ROSSIGNOL****, LONCLE***, PELLEGRINI****. — Entr. : PROUFF. — Au total : 39.

Le jeu fut excellent en première mi-temps ; Nîmes domina et c'était justice s'il menait par 1 à 0 au repos. Par la suite, on assista à un étonnant renversement de situation, puisque, en un quart d'heure, Rennes marqua trois buts, grâce au perçant à la mobilité de ses avants de pointe. Vals réduisit l'écart peu après, mais les Rennais faillirent aggraver la marque en fin de partie. En tout cas, ils avaient amplement mérité la victoire.

STADE FRANÇAIS 3 (1)
Milutinovic (5e), Peyroche (52e), Baconnier (79e).

TOULON 2 (2)
F. Blanc (34e), R. Blanc (36e).

Arbitrage de M. PONCIN.

39.050 F 50. 8.190 spect.

Stade Français. — CARNUS*** — STASIAK***, TRUSAS****, BACONNIER*****, BACQUET****, STAKO***** — MILUTINOVIC******, BERANGÉ****, PEYROCHE***, POTTIER***, ALBA***. — Entr. : PRIAMI. — Au total : 39.

Toulon. — GAROFALO** — MEUNIER***, BOROWSKI***, KOCH*** — LAFFONT****, ROBINET*** — SIMIAN***, ROUBAUD******, R. BLANC****, MEGGIOLARO***, F. BLANC*****. — Entr. : MIROUZE. — Au total : 37.

Les Toulonnais ont eu plus d'occasions de but que les Stadistes, mais ils en ont trop gâché. Le Stade Français, quant à lui, a remporté la victoire grâce à deux buts marqués en début et en fin de match par Milutinovic et Baconnier sur deux sorties hésitantes de Garofalo. Toulon prit le match en main en première mi-temps et c'était justice s'il menait par 2-1 au repos. Peyroche égalisa au début de la reprise et ce fut en fin de match le but vainqueur de Baconnier.

LILLE 3 (1)
Magny (31e, 80e, 87e).

MONACO 0

Arbitrage de M. PETIT.

41.489 F 50. 10.611 spect.

Lille. — SAMOY***** — MEZZARA*****, ADAMCZYK*****, ANDRIEN****** — STAKOWIAK***, GAUTHIER***** — THETARD******, EHRHARDT*****, LACHOT*****, LAFRANCESCHINA*****, MAGNY******. — Entr. : BIGOT. — Au total : 46.

Monaco. — HERNANDEZ***** — FORCHERIO****, ARTELESA*****, NOVAK***** — CASOLARI*****, HIDALGO***** — PERETTI**, DOUIS**, COSSOU**, THEO*****, DJIBRILL*****. — Entr. : COURTOIS. — Au total : 37.

L'équipe de Monaco fut rapidement dépassée par le rythme et par la conviction des Lillois et put rarement hausser le ton. La victoire des locaux est due avant tout à leur dynamisme exceptionnel et à l'abattage de Magny qui marqua les trois buts de son équipe. Il fallut attendre une demi-heure de jeu pour avoir le premier but lillois, les deux autres étant marqués en fin de match. Les Monégasques, plus mûrs collectivement, ont déçu.

COGNAC
DENIS MOUNIÉ

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente VABÉ

BOURDONCLE et BONNEL toujours en tête... mais

✦ ONZE JOUEURS LES SUIVENT A UNE LONGUEUR

Les classements des étoiles, après cette seconde journée de championnat, sont évidemment très « tassés ». Il faudra attendre plusieurs semaines avant qu'ils commencent à prendre véritablement tournure; les joueurs occupent pour le moment des positions très provisoires.

Cependant, il convient dès maintenant de noter que les deux leaders de la première journée (Bourdoncle et Bonnel) sont toujours en tête, que ce soit pour l'Etoile d'Or ou pour le « Maillot Vert ».

Ils auront du mal à conserver cette place privilégiée, car ils sont suivis à une étoile d'une meute de onze « collègues », parmi lesquels on trouve deux Bordelais et deux Monégasques.

En ce qui concerne le classement par poste, il est intéressant de noter que huit postes ont un leader unique (Hernandez, Hauss, Chorda, Bourrier, Cardoni, Thétard, Gori, Rambert), que deux postes ont deux leaders (inter droit et arrière central) et qu'ils sont cinq à se partager la tête du poste d'inter gauche.

M. J.

CLASSEMENT PAR POSTE

GARDIEN DE BUT. — 1. Hernandez (Monaco), 9 ét.; 2. Bernard (St-Etienne), Aubour (Lyon), Wende (Sochaux), Samoy (Lille), 8 ét.; etc., etc.

★

ARRIERE DROIT. — 1. Hauss (Strasbourg), 9 ét.; 2. Djorkaeff (Lyon), Siatka (Nantes), Grobarcik (Angers), 8 ét.; 5. Lemerre (Sedan), Andrieux (Sochaux), etc., 7 ét.

★

ARRIERE CENTRAL. — 1. Artelesa (Monaco), Charles-Alfred (Nimes), 9 ét.; 3. Sillou (Lens), Rey (Bordeaux), Polak (Lyon), Molla (Sochaux), Devaux (Strasbourg), Monnin (Toulouse), Provelli (Valenciennes), 8 ét Provelli (Valenciennes), 8 ét.; etc.

★

ARRIERE GAUCHE. — 1. Chorda (Bordeaux), 9 ét.; 2. Bosquier (Sochaux), Andrien (Lille), Zamparini (Lens), Mignot (Lyon), 8 ét.; etc., etc.

★

DEMI DROIT. — 1. Bourrier (Lens), 9 ét.; 2. Kristic (Sochaux), Degeorges (Lyon), Laffont (Toulon), Mezzara (Lille), Piumi (Valenciennes), 8 ét.; etc.

★

DEMI GAUCHE. — 1. Cardoni (Sedan), 9 ét.; 2. Leborgne (Lyon), Ferrier (Saint-Etienne), Hidalgo (Monaco), Jubert (Rennes), Kicinski (Angers), Bruneton (Toulouse), Kocik (Valenciennes), 8 ét.; etc.

L'ailier gauche lillois Magny, le « tombeur » de Monaco, a obtenu 5 étoiles à l'occasion de son premier match avec le L.O.S.C.

AILIER DROIT. — 1. Thétard (Lille), 9 ét.; 2. Salaber (Sedan), Szepaniak (Strasbourg), Edimo (Toulouse), Lech (Lens), Milutinovic (Stade Français), 8 ét.; etc.

★

INTER DROIT. — 1. Bourdoncle (Sochaux), Bonnel (Valenciennes), 10 ét.; 3. Baraffe (Toulouse), 9 ét.; 4. Herbet (Sedan), Herbin (St-Etienne), Di Nallo (Lyon), Simon (Nantes), Roubaud (Toulon), 8 ét.; etc.

★

AVANT CENTRE. — 1. Gori (Bordeaux), 9 ét.; 2. Muller (Nantes), Dumas (Lyon), R. Blanc (Toulon), Mouilleron (Angers), Soukhane (Toulouse), 8 ét.; etc.

★

INTER GAUCHE. — 1. Leroy (Sochaux), Hatchi (Lyon), Perrin (Sedan), Théo (Monaco), Lafranceschina (Lille), 8 ét.; etc.

★

AILIER GAUCHE. — 1. Rambert (Lyon), 9 ét.; 2. Sauvage (Valenciennes), Roy (Sedan), Gomez (Nimes), Schmitt (Sochaux), F. Blanc (Toulon), Stiévenard (Angers), 8 ét.; etc.

Les treize « 5 étoiles » attribuées pour cette seconde journée se répartissent comme suit :

● **Par poste :**
Allier droit : 3.
Inter droit : 2.
Avant centre : 2.
Allier gauche : 2.
Arrière gauche : 2.
Arrière droit : 1.
Gardien de but : 1.

● **Par club :**
Lille : 3.
Lens : 2.
Bordeaux : 2.
Strasbourg, Lyon, Nantes, Toulouse, Stade Français, Toulon : 1.

L'ÉTOILE D'OR
Présentée par les produits de la Distillerie de la SUZE :
VABÉ – DENIS-MOUNIÉ – PORTO REAL
PIERJAC – MONTESQUIOU Armagnac – CARPANO

(après deux matches)

● **10 étoiles.** — BOURDONCLE (Sochaux), BONNEL (Valenciennes).

● **9 étoiles.** — RAMBERT (Lyon), GORI, CHORDA (Bordeaux), BARAFFE (Toulouse), THETARD (Lille), CARDONI (Sedan), BOURRIER (Lens), ARTELESA, HERNANDEZ (Monaco), CHARLES-ALFRED (Nimes), HAUSS (Strasbourg).

● **8 étoiles.** — BERNARD, FERRIER, HERBIN (St-Etienne), AUBOUR, DJORKAEFF, POLAK, MIGNOT, DEGEORGES, LEBORGNE, DI NALLO, DUMAS, HATCHI (Lyon), WENDE, MOLLA, BOSQUIER, KRISTIC, LEROY, SCHMITT (Sochaux), SAMOY, ANDRIEN, MEZZARA, LAFRANCESCHINA (Lille), SIATKA, SIMON, MULLER (Nantes), GROBARCIK, KICINSKI, MOUILLERON, STIEVENARD (Angers), SILLOU, ZAMPARINI, LECH (Lens), Rey (Bordeaux), DEVAUX, SZEPANIAK (Strasbourg), PROVELLI, PIUMI, KOCIK, SAUVAGE (Valenciennes), SALABER, HERBET, PERRIN, ROY (Sedan), MONNIN, BRUNETON, EDIMO, SOUKHANE (Toulouse), GOMEZ (Nimes), JUBERT (Rennes), MILUTINOVIC (Stade Fr.), LAFFONT, ROUBAUD, R. BLANC, F. BLANC (Toulon), HIDALGO, THEO (Monaco), etc.

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES présentée par la Distillerie de la SUZE S.A.

MOREIRA (Lens, 5 ét.)

HAUSS (Strab., 5 ét.) — **BOUTET** (Rennes, 4 ét.) — **CHORDA** (Bord., 5 ét.)

DEGEORGES (Lyon, 4 ét.) — **HIDALGO** (Monaco, 4 ét.)

BARAFFE (Toulouse, 5 ét.) — **BRUEY** (Angers, 4 ét.)

THETARD (Lille 5 ét.) — **MULLER** (Nantes, 5 ét.) — **RAMBERT** (Lyon, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : **ANDRIEN** et **MAGNY** (Lille), **LEICH** (Lens), **GORI** (Bordeaux), **MILUTINOVIC** (Stade Fr.), **ROUBAUD** (Toulouse).

RAMBERT — HERNANDEZ — CHORDA

Trois des onze poursuivants de Bourdoncle et de Bonnel.

Avez-vous remarqué ?

● Les meilleures notes d'ensemble ont été obtenues jusqu'à présent par Sochaux (49, première journée), par Lille (46, deuxième journée) et par Lyon (44, première et deuxième journées) et Sedan (44, première journée).

● Parmi les treize premiers de l'Etoile d'Or après deux matches, on trouve :

— 6 attaquants;

— 5 défenseurs

— 2 demis.

Classement du « maillot vert »

● CLASSEMENT DE LA DEUXIEME JOURNEE : 1. Moreira, Lech (Lens), Hauss (Strasbourg), Rambert (Lyon), Chorda, Gori (Bordeaux), Muller (Nantes), Baraffe (Toulouse), Milutinovic (Stade), Roubaud (Toulon), Andrien, Thétard, Magny (Lille) : 5 points, etc.

● CLASSEMENT GENERAL : 1. Bonnel (Valenciennes), Bourdoncle (Sochaux), 12 points ; 3. Bourrier (Lens), Cardoni (Sedan), Charles-Alfred (Nimes), Hernandez et Artelesa (Monaco), Rambert (Lyon), Gori et Chorda (Bordeaux), etc. : 7 points.

ARMAGNAC MARQUIS DE MONTESQUIOU

Division II

Confirmation du Red Star

● Après la deuxième journée une seule équipe compte le maximum de points, le Red Star qui a confirmé ; vendredi à Reims (3-2). Son succès sur Forbach.

● Aix, en revanche, si brillant huit jours auparavant devant Nice, s'est incliné à Cherbourg (0-2) qui occupe conjointement avec Metz, vainqueurs à Béziers (1-0) et Boulogne, qui a ramené un point de Besançon (2-2), la deuxième place du classement, dans le sillage du club audonien.

● Reims et Marseille, tous deux défaits à nouveau, et cette fois sur leur terrain, par le Red Star et le R.C. Paris (0-1) ne comptent donc aucun point et se partagent la dernière place.

● Trois équipes ont gagné à l'extérieur lors de ce dernier week-end : le Red Star, Metz et le R.C. Paris.

● Deux rencontres se sont achevées sur des résultats nuls : Grenoble-Rennes (1-1) et Besançon-Boulogne.

● 19 buts ont été marqués au cours de la deuxième journée soit 4 de moins qu'au cours de la première.

● Moy (Red Star), Juliani (Besançon) et Hess (Boulogne) ont tous trois réussi deux buts.

Classement des buteurs

3 BUTS : Hess (Boulogne).

2 BUTS : Le Donche (Aix), Calmette (Montpellier), Groschulski (Red Star), Moy (Red Star), Hess (Boulogne), Jublot (Cherbourg), Juliani (Besançon), Teissère (Grenoble), Barrou (Cannes), etc.

Recettes et spectateurs

● 27.578 spectateurs seulement ont suivi les huit rencontres de la deuxième journée pour une recette totale de 102.534 F, contre 34.610 spectateurs la semaine précédente pour une recette générale de 129.774,80 F.

● C'est à Marseille que les spectateurs furent les plus nombreux : 8.290 pour Marseille-R.G. Paris. Ils étaient 5.028 à Reims (vendredi) et 4.850 à Nice (samedi).

● Forbach - Montpellier n'avait attiré que 520 mordus du ballon... Cette faible assistance se passe de commentaires.

REIMS-RED STAR (2-3)

UN RED STAR QUI PROMET...

(Michel LEBRET)

REIMS. — Ne parlons pas d'humiliation, le mot serait impropre au sujet des Rémois qui ne furent pas favorisés par la chance, surtout dans les premières minutes de la rencontre, quand Manzano et Poirier parvinrent à siffler « in extremis » leur gardien archi-battu ; de plus, ils refusèrent d'accepter la défaite, luttèrent de bout en bout avec conviction et parurent en progrès sur leurs dernières sorties.

Dans ses conditions, la victoire du Red Star n'en a que plus de prix, car à nos restrictions initiales, les Parisiens répondront qu'ils furent frustrés d'un penalty tout au début de la seconde mi-temps.

Reims donc qui aurait pu posséder un net avantage après dix minutes de jeu reçut en fait un premier coup sur la nuque, lorsque Della Cieca, d'un tir lointain, contraignit Lander à détourner le ballon dans ses filets.

Un moment secouée par les coups de reins adverses, la défense parisienne, soutenue par Novarro et Oriot, ces deux derniers se chargeant plus spécialement de la surveillance de Kopa, se ferma hermétiquement devant les Champenois. A tel point que Raymond Kopa, las de l'horizon bouché qu'on lui offrait permute avec Gaidoz et passe à l'aile droite.

Mais après une demi-heure de jeu, Moy en marquant de près sur une percée de Groschulski, manquait un deuxième point qui allait totalement décontracter ses camarades. La seconde mi-temps, territorialement plus équilibrée prit l'allure d'une course poursuite, Hiegel et Bruart parvenant à réduire un écart que Moy avait à nouveau creusé entre-temps.

Della Cieca, souffrant d'une contracture à la cuisse s'exila prudemment à l'aile gauche en fin de match pour ne pas aggraver la blessure.

Voilà donc le Red Star en tête du championnat, et ce succès obtenu au stade Delaune après la démonstration réalisée devant Forbach justifie les espoirs affichés par les Parisiens, chacune leur tour, les nouvelles recrues manifestent une efficacité de bon aloi, il est évident qu'un joueur comme Moy que l'on a hésité à engager, apportera beaucoup par sa puissance, son sang-froid à l'attaque parisienne qui a trouvé en Groschulski un brillant finisseur et en Della Cieca un organisateur inspiré. Enfin l'équipe s'est délibérément tournée vers un style plus réel, s'apparentant à celui des Bordelais et qui se révèle particulièrement énigmatique pour l'adversaire. Sans augurer des sanctions finales, il serait étonnant que le Red Star ne parvint à tenir les premiers rôles en Division II.

Quant à Reims, dont les débuts sont plus laborieux qu'accablants, il est évident que sa reconversion ne se révèle pas aisée. Si l'ensemble doit espérer un rendement supérieur en trouvant équilibre et cohésion, il est non moins très clair que les possibilités de certaines individualités, limitent sensiblement les ambitions générales.

Roger Moy et le Red Star : beaucoup de promesses.

GRENOBLE-CANNES (1-1)

GRENOBLE NE SAIT PLUS GAGNER

GRENOBLE. — Il aurait fallu plus de réussite aux attaquants grenoblois pour empocher les deux points d'une victoire qui aurait été la première de la saison, ou alors que Mourier, par ailleurs excellent, ne manque pas le contrôle de cette balle fusante qui lui échappa, et dont Vansanne s'empara pour donner à Barrou l'occasion d'un but réussi un peu contre le cours du jeu.

Dans ce demi-échec cependant, il semble que l'équipe dauphinoise a trouvé pour sa ligne d'attaque une certaine personnalité qui s'est manifestée par une pression constante, plus sensible au cours de la seconde mi-temps, et quelques occasions de buts qui méritaient un meilleur sort.

Cette présence collective, malgré le manque de métier de Foity qui débutait, malgré l'évident manque de condition de Azhar, ce fut l'affaire du tandem Bossy-Desgranges. Bossy fut un animateur plein de clairvoyance et de constance. Toujours bien placé, toujours efficace dans la lutte d'homme à homme, il sut orienter le jeu et participer encore aux phases terminales. Tout ce qu'il a réalisé respirait l'équilibre physique et l'intelligence.

Devant cette défense cannoise accrocheuse et difficile à manœuvrer, la tâche n'était pourtant pas aisée. Teisseire, qui se sent plus à l'aise dans les moments décisifs que dans la confection du jeu, en fit l'expérience. Il se retrouva souvent déséquilibré, mais n'en continua pas moins de se battre. Il est certain que Toffoli et lui constitueront une paire de puncheurs très valable. En somme, l'expérience Bossy a été concluante, d'autant plus que la nouvelle formule adoptée en défense avec Fossoud, arrière central, n'a pas diminué la cohésion de l'ensemble.

M. DREVET.

BESANÇON-BOULOGNE (2-2)

BESANÇON AUX DEUX VISAGES

BESANÇON. — L'équipe bisontine s'est comportée comme un coureur de cinq mille qui aurait abattu les trois premiers kilomètres dans le temps du record du monde avant de s'effondrer dans les deux derniers. En effet, jusqu'à la 60e minute, l'équipe locale, alerte, fringante, domina le débat avec une fière autorité. Bien sûr, les défenseurs n'assuraient pas toujours bien leurs dégagements, mais les hommes du milieu, Savoie infatigable, Crionnet inspiré, et Fruhauff lucide, poussaient sans cesse leurs camarades de l'attaque tout en orientant remarquablement les offensives.

Puis, brusquement, la belle machine se dérégla... la défense, harcelée, cafouilla, et l'attaque, essoufflée, ne réussit pas à conserver la balle les rares fois où elle lui parvint. Ce fut alors la demi-heure des Boulonnais qui, sans relâche, se lancèrent à l'assaut du but adverse. Toutefois, leur domination serait peut-être demeurée stérile si la défense bisontine n'avait commis des erreurs sur deux actions identiques, et deux fois, sur des corners tirés de la gauche, Hess, démarqué, put reprendre la balle de la tête et la loger au fond des filets.

Il semble que sur chacune de ces actions Roset aurait dû effectuer une sortie pour tenter d'intervenir au poing. Le gardien bisontin se racheta par la suite en stoppant, dans des conditions difficiles, des attaques de Raspotnik et de Zapeta.

Après avoir fait longtemps figure de vainqueur, Besançon échappait de justesse à la défaite.

S. GROSFILHEY.

LE SPÉCIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel, **GENNEVILLIERS.** Téléph. : GRE. 57-75

Combin, force de frappe du Football international

A joueur incomparable, chaussure incomparable, Nestor Combin joue et gagne avec Résistex International.

Catalogue et photo Kopa dédicacée sur demande (joindre 2 timbres à 0,25 F).

Résistex — (Service FF) Ets Noël Frères, 21, rue Savary, Vitré (Ille-et-Vilaine).

Division II

BÉZIERS SANS REPROCHES

BEZIERS-METZ (0-1)

BEZIERS. — On peut, après avoir battu le Racing à Paris, perdre sans déshonneur sur son terrain contre Metz. Il suffit pour cela d'avoir joué avec volonté, d'avoir mené le jeu le plus souvent devant une équipe qui, sans présenter de joueurs d'exception, montre un niveau technique et athlétique au-dessus de la moyenne en Division II, et de n'avoir pas eu la chance avec soi. C'est ce qui est arrivé à la jeune formation biterroise. Aussi, les deux mille spectateurs — un chiffre qu'on n'avait pas enregistré depuis longtemps — ont-ils quitté le stade sans tenir rigueur de sa défaite à leur équipe.

Les Messins, eux, seront en droit de dire que leur victoire n'est pas usurpée. S'ils ont eu moins d'occasions que les Bitterrois, ils ont su profiter de l'une d'elles pour prendre une avance qu'ils se sont ensuite employés avec bonheur à conserver. Peut-être un gardien plus expérimenté que Carayon eut-il empêché Loefqvist de réussir son coup, par une ruse, une feinte, une astuce quelconque.

En fin de match, Loefqvist eut un geste indiscutablement irrégulier : un coup de pied sur Masini qui fit se tordre de douleur le jeune joueur et l'élimina pour dix minutes. Mais l'arbitre, comme tout le monde, regardait alors le ballon et le ballon se trouvait à trente mètres de là...

André MAURY.

MERCI VAN SAM !

MARSEILLE-R.C. PARIS (0-1)

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Les chronomètres indiquaient qu'il restait à peine un quart d'heure à jouer et le tableau d'affichage laissait toujours apparaître deux chiffres désespérément plats : 0-0.

Le gardien marseillais Escale bloque le ballon devant Tokpa. (Téléphoto « Le Provençal ».)

Certes, on ne pourrait pas dire, cette fois, que le Racing avait été pitoyable, tant sa supériorité était apparue évidente. Exception faite pour la répugnance qu'éprouvent et qu'éprouveront toujours certaines figures marquantes du onze parisien, à l'égard de l'engagement total, cette arme moderne du football on ne pouvait prétendre que les hommes de Baron s'étaient morfondus dans l'avilissante indigence qui leur avait coûté si cher pour leurs débuts de « divisionnaires » devant les modestes Biterrois.

Supérieurs, les Racingmen l'avaient été dans tous les domaines :

Individuellement et collectivement, leur maîtrise était incontestable. Ils construisaient mieux, occupaient le terrain avec davantage de clairvoyance, affichaient une maturité infiniment plus nette. Tout n'était pas parfait, loin de là, mais il n'en demeurait pas moins qu'en fonction du style adverse, celui du Racing s'avérait beaucoup plus solide.

Comment se fait-il qu'en de telles conditions le score soit resté nul jusqu'à quatorze minutes de la fin, et comment expliquer qu'en définitive, on put penser que l'O.M. pouvait gagner ce match ? C'est bien simple : l'attaque parisienne, si vive et si habile dans ses conceptions de jeu au milieu du terrain, fit preuve d'un tel manque de finition qu'elle manqua toutes les occasions offertes en première mi-temps.

Les Racingmen — profitant du champ libre qui leur était offert par la trop aveugle tactique du hors-jeu qu'adoptaient les Marseillais — se présentèrent cinq à six fois seuls devant Escale. Que celui-ci soit souvent intervenu avec bonheur n'est pas contestable, mais il n'en est pas moins vrai qu'en ces circonstances, les avants « ciel et blanc » manquèrent d'adresse et encore plus de réalisme. On vit bien Watteau percuter un montant au début, mais ce fut à peu près tout. Et pourtant, les Racingmen parvenaient presque toujours à tromper la vigilance de leurs gardes du corps.

« Cette attaque est un cas et elle risque de jouer bien des mauvais tours au Racing », remarquait un observateur après la rencontre. Le fait est qu'on comprend mal que des garçons aussi doués que Van Sam, Grizzetti, Watteau et Topka, si habiles dans leurs mouvements, soient incapables de s'exprimer à l'approche du but.

Toujours est-il qu'à force de montrer tant d'impuissance, les coéquipiers de Bollini finirent par donner confiance à leurs adversaires. Il est heureux pour le Racing que les Marseillais n'aient pu faire preuve, alors, que de leur bonne volonté.

Dépourvue de « cerveau », procédant de manière trop confuse, désordonnée dans ses actions, l'équipe olympienne tenta bien le tout pour le tout, et elle parvint même à inquiéter une défense parisienne au demeurant peu sûre, mais c'était insuffisant pour forcer la décision, et en dépit des encouragements d'un public très indulgent, elle ne put obtenir le but dont l'influence psychologique eût sans doute été déterminante.

On en était venu à supposer que la partie s'achèverait sur un match nul, lorsqu'une ouverture de Grizzetti loba la défense phocéenne et termina sa trajectoire sur la tête de Van Sam dont la reprise laissa Escale sans réaction.

Ainsi, l'ex-Montpelliérain, qui s'était signalé jusqu'alors par des actions trop sporadiques pour être décisives, donnait-il au Racing une victoire dont MM. Dehaye et Galey, imperturbables sur leur fauteuil, devaient intérieurement commencer à douter. Ainsi le Racing peut-il se dire que rien n'est perdu.

Que dire de l'O.M. ? Eh bien ! quitte à nous répéter, nous observerons qu'il lui manque encore beaucoup de choses et Mario Zatelli le sait mieux que quiconque. Mais que faire si on laisse sur la touche des joueurs de l'envergure d'un Viaène et d'un Dogliani ?...

C'est ainsi que l'an passé, l'O.M. laissa passer sa chance. Si les responsables avaient su prendre les devants en début de saison, l'O.M. serait aujourd'hui en Division I.

MALGRÉ REMETTER

NICE-LIMOGES (1-0)

NICE. — Traditionnellement, François Remetter réussit de remarquables parties au stade municipal du Ray, à Nice. Et cela, quelle que soit l'équipe dans laquelle il évolue. De fait, avec Limoges, il fut encore remarquable, et on peut dire que l'ex-international, à lui seul, a failli tenir en échec les Niçois qui, pourtant, voulaient en appeler du désastre du dimanche précédent à Aix et réagirent donc avec beaucoup de vigueur.

Après qu'il eut encaissé un but à la 40e minute sur une tête de Thomas, Remetter fut véritablement magistral au cours de la seconde période de jeu. Toujours bien placé, haranguant ses co-équipiers de la défense et faisant preuve d'un métier extraordinaire, il arrêta ou dévia en corner plus de vingt tirs des attaquants azuréens. A un certain moment, on eut même l'impression que l'Alsacien impressionnait à lui tout seul les avants adverses. Et, en définitive, si Limoges ne s'est incliné que par un but à zéro, c'est bien à son ultime défenseur qu'il le doit.

Il est bien évident, d'ailleurs, que dans l'équipe entraînée par Maurice Blondel le compartiment fort est celui de la défense, car, avec Remetter, Desremeaux et Delcampe furent également très bons. Certes, en première mi-temps, les rapides ailiers limougeauds inquiétèrent à certains moments la défense azuréenne, mais après la pause, ces velléités offensives s'éteignirent progressivement.

Au contraire, Nice s'améliora au fil des minutes et l'équipe va tourner rond certainement dans quelques semaines lorsque tous les joueurs de l'attaque comprendront mieux Piantoni, et lorsque les automatismes de geste, qui pour l'heure, n'en sont encore qu'au stade de l'ébauche, deviendront plus fréquents et plus rapides.

Nice est une équipe qui se cherche, qui s'installe, mais l'amélioration est évidente. Souhaitons que les progrès se poursuivent et tout ira bien.

Tony BESSY.

LE COUP DE PATTE DE STOPYRA

FORBACH-MONTPELLIER (2-1)

FORBACH. — Les trop rares spectateurs s'étaient réfugiés dans la tribune couverte.

Dehors, il pleuvait sans discontinuer. Le terrain et le ballon devinrent bien vite lourds et glissants et les prouesses techniques n'étaient pas nombreuses. En défense, les maladresses ne manquaient pas et cela n'avait rien de surprenant, après tout.

C'est ainsi que les trois buts ont été marqués, grâce à la complicité involontaire des défenseurs des deux équipes. Sur le premier, en tout cas, Stopyra démontra que son coup de patte est toujours de premier ordre. Le centre-avant forbachois fut une des plus grandes satisfactions de ce match, car il distribua également le jeu avec beaucoup de clairvoyance.

Avec lui, il faut citer l'admirable Kowal, toujours égal à lui-même. Quand Urbaniak commit quelques erreurs en seconde mi-temps, quand le jeune gardien Clausius, trop émotif (il avait la lourde tâche de remplacer Bachortz blessé) lâcha balle sur balle, Kowal colmata toutes les brèches. Il fut aidé dans sa tâche par son habituel compère Bieganski. Celui-ci, quoique touché à la figure par un tir terrible du centre-avant montpelliérain, Archimbeau, trouva la force de concentration nécessaire pour sauvegarder une victoire chèrement acquise en plongeant dans les pieds du petit ailier Durand.

Forbach revient peut-être de loin, mais sa victoire, avec de tels hommes, ne faisait guère de doute.

A.-J. BOULLIUNG.

UN EXCELLENT JUBLOT

CHERBOURG-AIX (2-0)

CHERBOURG. — Le nombre d'occasions que les avants cherbourgeois ont manqué, au cours de la première mi-temps, est extraordinaire. Malgré la défense très sévère des Aixois, ils tiraient, mais, par suite d'affolement — et à cause de la valeur de Nagy — rien ne passait.

Le mur provençal, solidement bâti, résista ainsi pendant toute la première mi-temps, et le début de la deuxième, mais finalement l'ailier gauche normand Poirier, après avoir tiré près du poteau gauche, réussit à tromper Nagy, à la suite d'un cafouillage indescriptible devant le but des Provençaux.

La réaction aixoise se produisit immédiatement et avec une louable ardeur, mais les Cherbourgeois soutinrent le choc et les tirs de Le Domèche et de Moyano, comme ceux d'Hartmann et de Rossi en première mi-temps, ne purent battre un excellent Donoyan.

Au contraire, Jublot augmenta l'avantage de Cherbourg, grâce à une très belle reprise, sur un corner de Poirier. Le score en resta là, malgré les efforts des Aixois, extrêmement courageux et ardents et malgré une nouvelle tentative de Jublot (le meilleur homme avec l'arrière Rault) qui arriva sur la barre transversale.

La volonté des deux équipes fut admirable, et le match resta intéressant de bout en bout.

Directeur de la publication : P. THOMINET.

Imprimeries Parisiennes Réunies Raymond SEGUIN, Directeur général 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

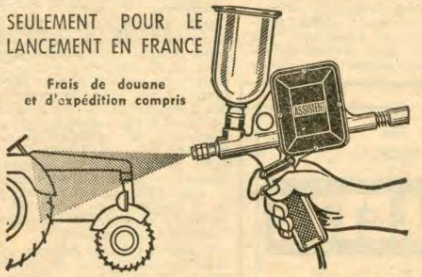
Le numéro de FRANCE FOOTBALL 964 daté du 1er septembre a été tiré à : 129.485 exemplaires

DIRECTEMENT DU FABRICANT

LE PISTOLET PULVÉRISATEUR A PEINDRE ÉLECTRIQUE "ASSISTENT" POUR LE PRIX UNIQUE 89,90 F. FRANCO

SEULEMENT POUR LE LANCEMENT EN FRANCE

Frais de douane et d'expédition compris



Indispensable pour tous les travaux à la maison et à l'atelier ainsi que pour l'entretien des machines. Utilisation sans compresseur direct par simple branchement d'une prise de courant.

Il suffit de remplir le réservoir avec du vernis pour pouvoir travailler proprement et sans effort.

Indispensable pour peindre bois et métal, pour passer à la chaux les murs et plafonds, pour les huiles de toutes sortes, pour produits antirouilles, pour les produits antiparasitaires et tous autres fluides, etc.

Garniture complète, avec pulvérisateur, gicleur, réservoir métallique, câble, prise de courant, mode d'emploi en français et coffre en matière plastique.

En ce moment encore, le délai de livraison n'est que de 30 jours environ, si vous adressez votre commande immédiatement.

Dans la mesure où les stocks suffisants, expédition immédiate. Vous ne paierez que 89,90 F contre remboursement, sans autre frais. Frais de douane et d'expédition compris. (Prière de n'effectuer aucun versement d'avance.) Prière d'indiquer le voltage désiré, 6 mois de garantie.

Rédiger la commande si possible en lettres capitales.

PAUL KRAMPEN & CO., OUTILS ET MACHINES

5672, LEICHLINGEN — FORST 236 — ALLEMAGNE

SOCHAUX - BORDEAUX inattendu au sommet !

(Michel LEBRET)

● SOCHAUX-BORDEAUX (samedi, 20 h 30)

● Les débuts de SOCHAUX, dont on craignait quelque peu le premier contact avec la Première Division, se sont révélés fracassants, puisque Sochaux est à la fois leader du Championnat et dispose d'un goal average impressionnant : 8 buts à 1.

● BORDEAUX a commencé par un coup de maître en allant battre Saint-Etienne, puis a confirmé ce résultat en dominant aisément Sedan. S'il reste fidèle à sa légende de redoutable à l'extérieur, le club girondin peut emporter un nouveau succès.

Dernière référence : en 1960 (Division II), Sochaux bat Bordeaux : 2-0.

Le pronostic du stadiste Georges PEYROCHE : Sochaux bat Bordeaux : 2-1.

● SAINT-ETIENNE-LILLE

(Samedi, 16 h)

Privé de Mekloufi, **SAINT-ETIENNE** a pris un départ pour le moins inquiétant ; s'il récupère son meneur de jeu, il devrait toutefois s'imposer sans discussion.

LILLE semble avoir trouvé en le racingman Magny le réalisateur qui lui faisait défaut, mais sa défense aura fort à faire...

Dernière référence : en 1962 (seconde division), Saint-Etienne b. Lille : 2-0.

Pronostic : Saint-Etienne.

● MONACO-STADE

(Samedi, 20 h 30)

MONACO n'a plus la superbe autorité qui fit de lui un champion de France ; il est, dans son irrégularié, capable du meilleur et du pire.

STADE, qui a difficilement battu Toulon, devra (surtout sa défense) se montrer prudent pour ne pas connaitre une désagréable mésaventure.

La saison dernière : Stade b. Monaco : 1-0.

Pronostic : Monaco.

● LENS-ANGERS

(Samedi, 20 h 30)

Après une tardive reprise, **LENS** approche de sa meilleure condition et devrait consoler les supporters au stade Bollaert.

ANGERS devra rapidement se ressaisir pour ne pas se retrouver rapidement dans les profondeurs du classement ; ce ne sera guère aisé en terre nordiste.

La saison dernière : Lens b. Angers : 4-0.

Pronostic : Lens.

● NANTES-ROUEN

(Samedi, 20 h 45)

Comme la saison précédente, **NANTES** se révèle aussi friable à l'extérieur que redoutable chez lui ; on ne voit pas comment la victoire pourrait lui échapper.

ROUEN est incontestablement à la dérive ; une troisième défaite prendrait une allure catastrophique et pourtant...

La saison dernière : Nantes b. Rouen : 7-1.

Pronostic : Nantes.

● SEDAN-STRASBOURG

(Samedi, 20 h 45)

Les jeunes de **SEDAN** n'ont pas encore eu le temps de mûrir leur jeu, mais ils sont beaucoup plus audacieux et efficaces devant leur public.

STRASBOURG a trouvé son équilibre sous la férule de l'énergique Paul Frantz, il ne cherchera pas à limiter seulement les dégâts.

La saison dernière : Sedan b. Strasbourg : 2-1.

Pronostic : match nul.

● VALENCIENNES-NIMES

(Dimanche, 16 h 30)

Le programme du mois d'août a fait de **VALENCIENNES** une équipe tôt en forme, disposant déjà de son arme principale : l'impeccable cohésion qui anime ses différentes lignes.

NIMES semble avoir quelques difficultés à soutenir le rythme de la compétition et Pierre Pibarot, pour sa rentrée, n'est guère gâté par les résultats.

La saison dernière : Valenciennes b. Nimes : 1-0.

Pronostic : Valenciennes.

● TOULON-LYON

(Dimanche, 17 h)

TOULON poursuit en Première Division une expérience passionnante : ses jeunes attaquants parviendront-ils à s'imposer à l'échelon supérieur ? La défense lyonnaise sera déjà un test probant.

LYON se passe pour le moment fort bien de Nestor Combin ; son attaque est redoutable, et pourtant sa défense est son point fort.

Dernière référence : en 1959, Toulon et Lyon : 1-1.

Pronostic : match nul.

● RENNES-TOULOUSE

(Dimanche, 17 h)

Battu chez lui, **RENNES** s'en est allé vaincre à Nimes, ce qui prouve que le club brestois et Jean Prouff ne manquent pas de ressources pour un avenir nullement embarrassant.

TOULOUSE marque des buts mais en concède également ; Firond devra se méfier d'une équipe assoiffée de revanche devant un public exigeant.

La saison dernière : Rennes b. Toulouse : 4-2.

Pronostic : Rennes.

DIVISION II

● RED STAR-BESANÇON

(Dimanche, 15 h)

En deux rencontres, le **RED STAR**, après sa victoire sur Reims, déchaîne l'enthousiasme de ses supporters.

BESANÇON reste l'équipe des matches nuls (déjà deux).

La saison dernière : Red Star et Besançon : 2-2.

Pronostic : Red Star.

● CHERBOURG-NICE

(Dimanche, 15 h)

CHERBOURG fut la première équipe à reprendre l'entraînement, cela se sent.

NICE veut justifier ses transferts de l'inter-saison.

Pas de référence en championnat.

Pronostic : match nul.

● METZ-MARSEILLE

(Samedi, 20 h 30)

METZ a retrouvé son effectif et son ambition passée.

MARSEILLE, démembré, va vers l'inconnu.

La saison dernière : Metz et Marseille : 0-0.

Pronostic : Metz.

● BOULOGNE-BEZIERS

(Dimanche, 15 h)

BOULOGNE sérieusement renforcé est un véritable bastion chez lui.

BEZIERS a battu le Racing ; on attend une confirmation.

La saison dernière : Boulogne b. Béziers : 2-1.

Pronostic : Boulogne.

● MONTPELLIER-REIMS

(Dimanche, 17 h)

MONTPELLIER alterne le bon et le mauvais et déjoue aisément les pronostics.

REIMS nouvelle formule est en progrès sur ses dernières sorties.

Pronostic : Reims.

● CANNES-FORBACH

(Samedi, 20 h 45)

CANNES, malgré ses efforts, n'a encore rien prouvé.

FORBACH vaudra une année encore, surtout par sa défense.

La saison dernière : Cannes et Forbach : 1-1.

Pronostic : Cannes.

● AIX-GRENOBLE

(Dimanche, 15 h)

AIX est fidèle à sa légende : pratiquement imbattu chez lui.

GRENOBLE semble avoir, malgré Batteux, limité ses ambitions.

La saison dernière : Aix et Grenoble : 0-0.

Pronostic : Aix.

● La rencontre Racing-Limoges a été reculée au 15 septembre.

Clubs	Pts	Matches J.	C.	N.	P.	Terrain C.	N.	P.	Adverse C.	N.	P.	Buts P.	c.
1. Red Star..	4	2	2	0	0	1	0	0	1	0	0	6	2
2. Cherbourg.	3	2	1	1	0	1	0	0	0	1	0	4	2
Metz ..	3	2	1	1	0	0	1	0	1	0	0	2	1
4. Boulogne..	3	2	1	1	0	1	0	0	0	1	0	5	3
5. Béziers ..	2	2	1	0	1	0	0	1	1	0	0	2	1
6. Aix	2	2	1	0	1	1	0	0	0	0	1	3	2
7. Montpellier	2	2	1	0	1	1	0	0	0	0	1	4	3
8. Cannes ..	2	2	0	2	0	0	1	0	0	1	0	3	3
Besançon .	2	2	0	2	0	0	1	0	0	1	0	3	3
Limoges ..	2	2	1	0	1	1	0	0	0	0	1	1	1
11. R.C. Paris	2	2	1	0	1	0	0	1	1	0	0	1	2
Forbach ..	2	2	1	0	1	1	0	0	0	0	1	2	4
13. Nice	2	2	1	0	1	1	0	0	0	0	1	1	3
14. Grenoble .	1	2	0	1	1	0	1	0	0	0	1	2	4
15. Reims ..	0	2	0	0	2	0	0	1	0	0	1	3	6
16. Marseille..	0	2	0	0	2	0	0	1	0	0	1	0	2
	32	32	12	8	12	8	4	4	4	4	8	42	42

DIVISION II	COMPOSITION DES EQUIPES	BUTS	RECETTES	COMMENTAIRES	MEILLEURS JOUEURS
Reims 2 (0) **Red Star 3** (2)	**REIMS.** — Laudu — Wendling, Robin, Masclaux — Lemenan, Davanne — Gaidoz, Hiégel, Kopa, Bourgeois, Bruant. — Entr. : Jonquet. **RED STAR.** — Dantheny — Jecker, Simon, Poirier — Manzano, Novarro — Robinet, Oriot, Groschulski, Dalla Gieca, Moy — Entr. : Avellaneda. — Arbitre : M. Gabaye.	12e Dalla Cieca (R.S.) 33e Moy (R.S.) 59e Hiégel (R.) 76e Moy (R.S.) 82e Bruant (R.)	20.000 F 5.028 spec.	Le Red Star a, durant les premières minutes de la rencontre, bénéficié d'une grande chance devant les Rémois qui auraient pu en première mi-temps posséder un avantage très net et qui, en fait, subissaient un handicap de deux buts. La deuxième période se réduisit à une course poursuite, les Parisiens sauvegardant leur maigre avance.	**REIMS.** — Lemenan, Robin, Gaidoz, Bruant, Kopa. **RED STAR.** — Moy, Oriot, Novarro, Poirier, Manzano, Robinet.
Nice 1 (1) **Limoges 0**	**NICE.** — Marchetti — Rodzik, Isnard, G. Thomas — Serrus, Giner — Rustichelli, Maison, J.-P. Thomas, Piantoni, Cristol. — Entr. : Gonzales. **LIMOGES** (4-2-4). — Remetter — Renaud, Suray, Desremaux, Maurelet — Delcampe, Laffon — Wognin, Koza, Meynié, Barret. — Entr. : Blondel. — Arbitre : M. Rios.	40e J.-P. Thomas	17.394,90 F 4.850 spec.	Il fallut attendre la quarantième minute de jeu pour voir l'équipe azuréenne, d'abord surprise par la mobilité de son adversaire, marquer par l'intermédiaire de J.-P. Thomas. Après le repos, Nice domina nettement, mais se heurta à une solide défense limougeaude, animée de manière remarquable par Remetter.	**NICE.** — Serrus, Rodzik, Giner, Rustichelli, Piantoni, J.-P. Thomas. **LIMOGES.** — Remetter, Suray, Renaud, Desremeaux, Delcampe, Wognin.
Grenoble 1 (1) **Cannes 1** (1)	**GRENOBLE.** — Alberto — Maurier, Fossoud, Durand — Desgranges, Nowak — Pelisson, Azhar, Teisseire, Bossy, Foity. — Entr. : Batteux. **CANNES.** — Simeoni — Lamberti, Jacob, Baeza — Amand, Laugier — Bourguignon, Yansanne, Barrou, Ferrari, Sparza. — Entr. : Mus. — Arbitre : M. Uhlen.	36e Barrou (C.) 45e Tesseire (G.)	9.070 F 2.296 spec.	Contre toute attente, Canne ouvrit le score à la suite d'une erreur défensive que Barrou sut exploiter. Après avoir obtenu une égalisation méritée, les Grenoblois s'assurèrent la maitrise totale du ballon au centre du terrain, mais furent incapables de prendre en défaut la défense cannoise.	**GRENOBLE.** — Albero, Maurier, Duran, Nowak, Pelisson. **CANNES.** — Simeoni, Lamberti, Jacob, Baeza, Yansanne, Ferrari.
Cherb. 2 (0) **Aix 0**	**CHERBOURG.** — Donoyan — Largouet, Rault, Simon — Gosselin, Globez — Lekkak, Jublot, Bolis, Lion, Poirier. — Entr. : Rummelhardt. **AIX** (4-2-4). — Nagy — Planté, Richard, Gilles, Revelli — Rossi, Plaza — Hartmann, Le Donche, Moyano, Taberner. — Entr. : Herczeg. Arbitre : M. Morello.	62e Périer 76e Jublot	9.613,10 F 2.793 spec.	Longtemps on avait craint que Cherbourg ne parviendrait pas à prendre en défaut la solide défense aixoise. Les deux buts de Poirier et Jublot assurèrent finalement aux Normands un succès que les Provençaux leur contestèrent jusqu'à l'ultime seconde.	**CHERBOURG.** — Toute l'équipe de Cherbourg est à citer. **AIX.** — Nagy, Planté, Gilles, Plaza, Rossi, Le Donche, Taberner.
Besançon 2 (1) **Boulogne 2** (0)	**BESANÇON.** — Roset — Dusseau, Jacques, Bonato. — Antoine, Savoie — Halberda, Fruhauff, Juliani, Crionnet, Kloetty. — Entr. : Meersemann. **BOULOGNE** (4-2-4). — Moine — Irrigoyen, Raspotnik, Bolton, Kuba — Dewilder, Zapeta — Santos, Schultz, Hess, Gassert. — Entr. : Cheuva. — Arbitre : M. Debroas.	10e Juliani (s.) 52e Juliani (Bs.) 58e Hess (Bl.) 64e Hess (Bl.)	6.169 F 1.847 spect.	Si les Bisontins, à l'excellent jeu collectif, confectionnèrent un très bon football au cours de la première mi-temps, les Nordistes dominèrent très nettement après le repos. Aussi bien, peut-on considérer le résultat comme normal, encore que Besançon ait donné de visibles signes de défaillance en fin de match.	**BESANÇON.** — Jacques, Antoine, Juliani, Crionnet. **BOULOGNE.** — Irrigoyen, Hess.
Forbach 2 (2) **Montpel. 1** (0)	**FORBACH.** — Clausius — Urbaniak, Biéganski, Ugolini — Kowal, Schwinn — Sinnes, Olexa, Stopyra, Salladare, Wieczorek. — Entr. : Dupal. **MONTPELLIER.** — Dessons — Aubert, Mandaron, Mesas — Maro, Mosca — Durand, Calmette, Archimbeau, Couronne, Petitjean. — L. Favre. — Arbitre : M. Vuillemin.	7e Stopyra (F.) 44e Salladare (F.) 79e Aubert (M.)	1.560 F 520 spec.	Sur la physionomie d'ensemble du match, il faut convenir que Forbach n'a, sans doute, pas usurpé sa victoire, mais il faut également signaler que les trois buts furent le résultat de grossières erreurs défensives. A noter, en outre, que M. Vuillemin refusa deux buts à Montpellier.	**FORBACH.** — Bieganski, Kowal, Schwinn, Stopyra. **MONTPELLIER.** Marc, Couronne.
Béziers 0 **Metz 1** (1)	**BEZIERS** (4-2-4). — Carayon — Lavagne, Masini, Fioriti, Facerias — Griffiths, Cuxeao — Bessière, Canal, Bacquier, Diouf. — Entr. : Griffiths. **METZ.** — Lawniezak — Hardy, M. Heinrich, Kouadjo — G. Zwunka, J. Zwunka — Tirelli, Massucci, Loefqvist, Husson, Vagneur — Entr. : J. Favre. — Arbitre : M. Lacoste.	18e Loefqvist	5.157 F 1.954 spec.	Grâce à son homogénéité et à sa puissance athlétique, Metz l'a emporté sur Béziers à l'issue d'une partie ardente, et même heurtée dans les dernières minutes. Béziers, certes, a été courageux, mais il n'a pas été aidé par la chance dans ses entreprises.	**BEZIERS.** — Lavagne, Facerias, Cuxac, Diouf, Bacquier. **METZ.** — Kouadjo, G. Zwunka, Tirelli, Masucci, Husson.
Marseille 0 **R.C.Paris 1** (0)	**MARSEILLE** (4-2-4). — Escale — Tassone, Sejnera, Markiewicz, Barellas — Bordère, Jaubert — Baulu, Savoie, Keller, Joseph. — Entr. : L. Favre. — Arbitre : M. Vuillemin. **RACING.** — Varini — Melloni, Lopez, Lagadec — Polge, Bollini — Tokpa, Grizzetti, Van Sam, Watteau, Charpentier. — Entr. : Baron. — Arbitre : M. Mazerand.	76e Van Sam	33.570,90 F 8.290 spec.	Parce qu'il manqua de réalisme au cours de la première période, le R.C. Paris faillit être privé d'une victoire que personne ne songeait à lui contester. Heureusement, à un quart d'heure de la fin, un exploit de Van Sam permit aux Parisiens de se tirer d'affaire...	**MARSEILLE.** — Escale, Baulu. **R.C. PARIS.** — Polge, Lopez, Grizzetti, Van Sam.

FF ET SES LECTEURS

Pas de club-vedette

« A une certaine époque, un championnat d'Europe des Clubs avait été suggéré avec, pour la France, la participation de Reims et du R.C. Paris.

Beaucoup de sportifs avaient crié au scandale, et les clubs avaient exprimé leur hostilité à ce sujet. Quoi ! Un championnat sans ses ténors, allez donc !

Eh bien ! maintenant, c'est chose faite sans la création du Championnat d'Europe. Reims, R.C. Paris, Nice, Marseille en 2e division, et alors ? La relève n'est-elle pas assurée avec les Lyon, Saint-Etienne, Monaco, Toulouse et autres !...

Vraiment, en France, c'est le domaine du paradoxe. Car nous acceptons de perdre ces têtes couronnées.

Par contre, allez en Espagne, au Portugal, en Italie, etc. Supprimez le Real Madrid, Barcelone, Milan, l'Inter, Benfica, etc., et les autres clubs, aidés de tous les supporters, abandonneraient purement et simplement.

C'est dire qu'en France, à l'image de son équipe nationale, il n'y a pas de club-vedette, de super-club. Le professionalisme n'est plus viable en France. Vite, créons les indépendants et l'amateurisme, et les stades se repeupleront. »

M. CORNELOUP,
Paris.

LE JEU DES 22 CONTINUE

Nous continuons de recevoir un nombre impressionnant de réponses à notre jeu des 22.

Nous rappelons qu'il s'agit de nous adresser la liste des 22 joueurs qui seront retenus en vue du match (comptant pour la Coupe du Monde) Luxembourg-France du 4 octobre.

Ceux de nos lecteurs dont la liste se rapprochera le plus de la liste officielle recevront une récompense.

Pour faciliter notre dépouillement, nous vous prions de classer vos 22 joueurs par ordre alphabétique.

Ecrire à : « France-Football », jeu des 22, 10, rue du Faubourg - Montmartre, Paris (9e).

Nous ne tiendrons compte que des réponses qui nous parviendront avant le 14 septembre, date à laquelle H. Guérin désignera les joueurs rassemblés dans un premier stade.

Pèse-t-on le ballon ?

« Suite à une discussion avec mon camarade, j'ai décidé de vous écrire afin que vous puissiez nous départager. Mais auparavant, je voudrais vous féliciter sur la tenue de F. F., qui est remarquable.

Voici mon problème. Mon camarade est persuadé qu'avant chaque match professionnel, l'arbitre ou une autre personne compétente pèse le ballon au moyen d'une balance, tandis que moi je pense que non. »

P. ROLAND,
Paris.

Avant chaque match, l'arbitre soupèse, palpe le ballon de la main, le fait rebondir, pour voir s'il est bien réglementaire. Mais il ne se sert qu'exceptionnellement d'une balance pour vérifier son poids (qui doit être compris entre 390 et 453 g).

RÉFLEXION D'UNE SPECTATRICE

par Maryse DUFAUX

LES BIEN-AIMÉS DU RED STAR

Il y a tout de même des clubs qui ont ça dans le sang. Au moment où les pénuries d'argent se font sentir, au moment où la menue monnaie est recherchée dans tous les clubs avec angoisse, comme du fourrage avant un hiver rude, juste quand toutes les voix s'accordent enfin sur un point, celui de la misère du football français, le Red Star, ce club qui ne fait rien comme les autres, diminue le prix de ses places.

L'annonce, pour les spectateurs, a eu l'effet d'une bombe, car la baisse des prix n'existe pratiquement nulle part. C'était inattendu et presque inconcevable. Car, enfin, le Red Star n'est-il pas fait du même bois que les autres, ne se brûle-t-il pas dans les fins de mois ? Ou bien est-il plus riche ? ou cache-t-il quelques mécènes.

Or, il n'y a aucun miracle. Ce club a simplement à sa tête des gens qui ont de la bonne volonté, un certain courage et qui, puisqu'il est établi qu'en ne risquant rien on n'a rien, ils se jettent à l'eau. Et cela ne date pas d'aujourd'hui. Il est significatif de constater que toutes les idées lancées comme des graines au vent ont pris racine à Saint-Ouen. Alors que nous parlions des « socios », ils formaient, sans attendre, la première société de spectateurs. Quand je parlais de laisser l'entrée gratuite aux femmes pour les inciter à suivre leur mari sur les stades, ils ouvraient toutes grandes leurs portes aux spectatrices accompagnées. Ils avaient ainsi le mérite de constater que des mesures administratives empêchaient la continuité de l'expérience, ce que les autres n'ont même pas pu savoir.

Il faut dire que cette initiative vient encore une fois de M. Guilbert (secondé par M. Curien). Alors que tous les théoriciens affirment qu'il faut être bon homme d'affaires pour diriger un club de football, il est, lui, commerçant. Et c'est probablement dans le contact quotidien qu'il a avec sa clientèle qu'il puise ses enseignements.

Comme ils considèrent tous deux le football en spectacle, ils l'assimilent aux théâtres, ils le comparent. Dès lors, ils le trouvent trop cher. Et peut-être est-ce pour éviter un léger sentiment d'escroquerie qui leur monte à la gorge quand un match est vraiment mauvais (« ce qui, disent-ils, arrive parfois malgré nous ! »), qu'ils ont baissé le prix des places.

Le Red Star est, depuis trop longtemps, un club d'amoureux. Ils sont, dans ce club, un peu comme le martin-pêcheur qui meurt quand disparaît sa compagne. Ils ne pourraient plus vivre s'il n'y avait pas le public, le bruit, la gaieté, qui naît du football quand on l'entoure fidèlement. Non pas par manque d'argent, mais parce qu'il savent bien que le football est un jeu à part et qu'il ne pourrait pas résister à l'oubli.

Quand on bavarde quelques minutes avec ces dirigeants, on a vite l'impression que rien n'est trop beau pour leur public. L'installation pour nocturnes : « ... 72 projecteurs, l'appareil ne doit jamais souffrir la médiocrité » ; les tribunes : « Il y a des gens qui ne voient rien derrière nos piliers » (que devraient dire les spectateurs du stade-vélodrome à Marseille !) ; et un parking : « On ne peut pas se garer autour de chez nous. »

Si on les laissait faire, ils ouvriraient les portes de leur stade à qui le veut bien, en toute liberté, pourvu que beaucoup de monde voit le Red Star jouer au football, quitte à faire une collecte à la sortie !

On ne peut pas rester insensibles aux initiatives du Red Star, on ne peut pas les renier, ni refuser de les encourager, elles correspondent trop bien à tout ce dont nous avons besoin.

C'est pourquoi la main éternellement tendue du Red Star ne peut que trouver notre sympathie. Avant de bavarder avec MM. Curien et Guilbert, j'avais téléphoné au Racing, afin de savoir si lui, qui logiquement aurait dû baisser le prix de ses places, puisque la seconde division officialisait sa médiocrité, l'avait fait, ne serait-ce que pour marquer le coup.

Il m'a été répondu, très aimablement, ceci :

« Nous n'avons pas changé nos prix, car nous allons recevoir prochainement l'autorisation de les augmenter et nous ne le ferons pas. »

Ce qui revient à dire : « Si nous étions restés en 1re division, nos places auraient été plus chères ! »

C'est une façon comme une autre de comprendre le problème !

LA LETTRE DE LA SEMAINE

LE FOOTBALL EST VIABLE ET PEUT ÊTRE MÊME RENTABLE !

« Sans doute me permettrez-vous, dans l'intérêt même d'un sport qui nous est cher de répondre à des articles parus ces derniers jours dans la presse sportive et dont le ton décourage chaque jour un peu plus notre public.

« Le football se meurt... Le football est mort... », c'est à qui lancera le plus fort cette affirmation catégorique à la face de ses lecteurs.

Le football est peut-être malade, j'accepte d'en convenir, il subit tout simplement la maladie du siècle, une maladie dont le cinéma a failli mourir et dont il se relève péniblement. Mais est-il bon de crier du chevet d'un malade : « Il est mourant » ? Je ne crois pas cette thérapeutique très efficace.

Et puis, surtout, c'est totalement faux. Le football n'est pas même mourant, bien au contraire.

Il est encore, en France, le spectacle le plus prisé, celui qui, en fin de compte, remue le plus de foules et groupe le plus de spectateurs.

Il est, comme le rugby méridional, la distraction dominicale n° 1. Dans une ville moyenne, possédant une équipe, moyenne, de deuxième division, il n'y a pas un seul spectacle capable de réunir, plusieurs fois par an, 3.000 personnes, un dimanche, en matinée... Le football y parvient deux fois par mois !

La seule vérité, c'est qu'il devrait faire mieux encore. Mais on ne l'y aide guère en criant qu'il va mourir, mais on ne l'y aide guère en citant en exemple de « courage » les clubs qui abandonnent.

Je suis modeste trésorier d'un modeste club de deuxième division. J'ai la certitude chiffrée, concrète et palpable que le football est viable et qu'il pourrait même, mais oui, être rentable !

Il suffit essentiellement pour y parvenir de travailler, tous ensemble, dirigeants, joueurs, presse sportive, spectateurs, en s'appuyant sur deux vérités :

1e D'abord le football professionnel est une **entreprise de spectacle**, et doit être géré comme telle !

Comprendriez-vous qu'un propriétaire d'une petite salle de village, pouvant contenir 500 personnes, organise des spectacles avec Halliday, Vartan ou Tino Rossi ? Le plateau coûterait plus cher que la recette possible et on dirait avec raison : « **Il est fou** ». Mais penserait-on, en France, après la déconfiture de l'organisateur : « **Le musi-hall est mort** » ?

Si tous les clubs, en début de saison, avaient géré leur trésorerie comme celle d'une entreprise privée, en fonction des prévisions de recettes et des prévisions de dépenses, construisant un plan d'investissements le tout surveillé sans cesse, avec férocité, pour ne pas dépasser une limite raisonnablemnt fixée, eh bien ! croyez-moi, même aujourd'hui, malgré l'évidente désaffection d'un certain public, le football pourrait être, dans son ensemble, une entreprise prospère !

2e La deuxième vérité c'est qu'il est nécessaire de créer un nouveau climat dans les relations joueurs-dirigeants.

L'industrie privée a compris ce problème depuis longtemps. Les primes de rendement, primes à la productivité sont des paliers qui semblent conduire vers une sorte d'association capital-travail dans laquelle le salarié se sentira directement concerné par la rentabilité de son entreprise.

C'est de cet esprit dont le football professionnel a besoin !

Les joueurs et les dirigeants donnent encore trop souvent l'aspect de deux clans aux intérêts totalement opposés. C'est une grave et dangereuse erreur.

Le joueur professionnel, qui vit du football, est le premier intéressé à la prospérité de son club et de son sport en général.

Bien sûr, il a tort lorsque, par des exigences à courte vue, il fait courir un risque de déséquilibre à son club et, par là même, à la Ligue Nationale tout entière.

Bien sûr, il a tort lorsqu'il ne se donne pas à fond sur le terrain, jouant mal son rôle d'acteur, et, de ce fait, déplaisant à son public...

Mais est-il parfaitement au courant ? Sait-il la vérité ? Y a-t-il, dans son club, **dans son milieu**, des dirigeants qui l'informent objectivement de la situation... qui lui communiquent les chiffres, éventuellement les comptes d'exploitation et bilans comme le font tant de patrons à leurs comités d'entreprise ?

S'ils enferment le joueur dans son rôle d'acteur, si leur seule action est de le « pousser sur la scène », alors ce sont les dirigeants qui ont tort.

L'information des joueurs est une des premières choses à faire pour réaliser ce qui peut faciliter considérablement la gestion d'un club et que l'on pourrait appeler l'équipe « dirigeants-joueurs » comme il existe dans les entreprises modernes une équipe « patron-cadres ».

Cette solidarité, cette unité nécessaire, doit amener les onze « acteurs » à se sentir directement responsables du spectacle à offrir aux « payants du dimanche ». Ces onze hommes doivent avoir pleinement conscience de ce que leur volonté de vaincre a d'importance sur la vie de leur club, sur ses moyennes de recettes et même sur l'existence du football.

Ces onze, sont des acteurs, mais aussi des hommes à qui il est impossible de reprocher d'être aveugles si on ne les éclaire pas !

Le drame profond qui risquerait de mettre réellement le football en danger serait que les dirigeants soient, eux-mêmes, tous, d'incurables aveugles. Je ne puis le croire !

Dans l'expression « dirigeants », il faut englober ceux de la Fédération, de la Ligue Nationale aussi bien que ceux des clubs.

Ce sont eux les « patrons » de l'entreprise Football. C'est à eux que revient en réalité, le devoir de la faire prospérer et, dans l'immédiat, le devoir de faire cesser, par des actes, la campagne de presse qui édite des articles nécrologiques avant que ne soit mort notre football. »

BERTIN HACHE,
Trésorier de l'U.S. Boulogne.

Nous avons tenu à publier intégralement le remarquable « article » de Bertin Hache, trésorier de l'Union Sportive Boulonnaise et qui est donc orfèvre en la matière. Il nous semble que des textes de ce genre sont de très importantes contributions à l'étude préliminaire d'une réforme du football.

Inutile de dire que nous partageons entièrement à « F.F. » le point de vue de M. Bertin Hache sur les deux points essentiels :

1e Nécessité d'une gestion saine et contrôlée de tous les clubs pros;

2e Nécessité de lier les joueurs à la responsabilité de l'entreprise.

Nous gardons, comme lui, une profonde confiance dans le football français. Ce qui est menacé de disparition — si on ne réagit pas très vite — ce n'est pas le football, c'est le professionnalisme. Il ne faut pas cesser de faire cette distinction.

1 F

ROGER PIANTONI CONSEILLE...

PATRICK

CHAUSSURES TECHNIQUES

MODÈLE 815 PIANTONI JUNIOR

SPÉCIAL OLYMPIQUES PATRICK

UNE GRANDE SEMAINE INTERNATIONALE

COUPE D'EUROPE DES CLUBS AN X

LA Coupe d'Europe des Clubs née en 1955, d'une idée de Gabriel Hanot et d'une initiative prise par **L'Equipe**, fête cette année **sa dixième saison.**

● **Trente et un clubs** champions se sont engagés cette année dans l'épreuve. Un nouveau a fait son entrée : le champion d'Islande, **Reykjavik.** Seul désormais manque à l'appel le champion d'U.R.S.S. Pourtant, cette année, Dynamo Moscou faillit bien participer

● **Le recordman des présences reste le Real Madrid,** qui a joué les dix Coupes d'Europe depuis la création de l'épreuve. Et qui en a remporté cinq à la suite (1956, 57, 58, 59, 60) tout en disputant deux autres finales (1962, 64). Autre spécialiste : Benfica (trois finales, deux victoires) et le football italien (victoire de Milan, en 1963, et de l'Inter, en 1964).

● **Les clubs latins** se sont d'ailleurs toujours taillé la part du lion en finale : dix-sept présences sur dix-huit (Eintracht Francfort est le seul club non latin à être arrivé jusqu'à la finale).

● **La France a disputé deux finales** (1956 et 1959) grâce au Stade de Reims, battu les deux fois par le Real.

● Les clubs champions français furent les suivants : Reims 1956 (battu en finale par le Real) ; Nice 1957 (battu en quart par le Real) ; Saint-Etienne 1958 (battu en préliminaire par les Glasgow Rangers) ; Reims 1959 (battu en finale par le Real) ; Nice 1960 (battu en quart par le Real). Reims 1961 (battu en huitième par Burnley) ; Monaco (1962 (battu en préliminaire par les Glasgow Rangers) ; Reims 1963 (battu quart par Feyenoord) ; Monaco 1964 (battu en huitième par l'Inter).

● **L'Inter de Milan** (tenant) est exempt de cette phase préliminaire 1964-65 qui comporte **quinze matches.**

● **La première rencontre a été jouée le** 19 août, à Reykjavik. **Le champion d'Islande y a été battu** (5-0) par Liverpool, le champion d'Angleterre qui n'aura aucun mal à confirmer son succès lundi prochain.

● **Saint-Etienne,** le champion de France, livrera son premier match sur son terrain, contre un dangereux rival, **La Chaux-de-Fonds,** champion de Suisse, club qu'entraîne l'ancien avant centre de l'équipe de France, de Nîmes et du Stade Français, Henri Skiba. **Une semaine** plus tard, ce sera la revanche en Suisse.

● **Un autre match** va faire sensation. **Anderlecht-Bologne,** qui opposera déjà deux équipes candidates à la victoire finale ! En particulier Anderlecht, qui élimina le Real il y a deux ans et qui, depuis, a pris de la maturité. Reste à savoir si dans une compétition aussi féroce et devant un rival très bien armé lui aussi, le champion de Belgique se tirera d'affaire.

● Cette semaine, d'autres rencontres attireront l'attention : **Reipas Lakti (Finlande)-S. Lyn Oslo** (Norvège), **Tirana** (Albanie)-**Cologne** (Allemagne O.), **Lokomotiv Sofia** (Bulgarie)-**Malmoe F.F.** (Suède) ; par ailleurs, en matches retour, **Vasas Gyœr** (Hongrie) et **Glasgow Rangers** (Suisse) devraient confirmer leurs succès aller sur **Chemic Leipzig** (All. Est) et **Etoile R. Belgrade** (Yougoslavie) et décrocher leur qualification pour les huitièmes de finale.

● **Le règlement** est simple : deux matches aller et retour ; en cas d'égalité de points (une victoire chacun) le goal-average départage. En cas d'égalité de buts, un troisième match est disputé sur terrain neutre.

Reipas (Lahti (Finl.) - Ski-og Lyn Oslo (Norv.)	9 sept.	7 oct.
Reykjavik (Isl.) - Liverpool (Angl.)	2-5 (19 août)	14 sept.
SAINT-ETIENNE (Fr.) - Chaux-de-Fonds (Suisse)	9 sept.	16 sept.
Rapid Vienne (Autr.) - Shamrock Rovers (Eire).	16 sept.	30 sept.
Chemic Leipzig (All. Est) - Vasas Gyoer (Hon.)	0-2 9 sept.	9 sept.
Partizani Tirana (Alb.) - F.C. Cologne (All. O.)	9 sept.	23 sept.
Anderlecht (Belg.) - Bologne (Italie)	9 sept.	7 oct.
Odense 1909 (Dan.) - Real Madrid (Esp.)	23 sept.	14 oct.
Glentoran Belfast (Irl. Nord) - Panathinaikos (Grèce)	16 sept.	30 sept.
Dukla Prague (Tchéco.) - Gornik Zabrze (Pol.)	6 sept. 4-1	20 sept.
D.W.S. Amsterdam (Holl.) - Fehnerbace Istanbul (Tur.)	16 sept.	7 oct.
Sliema Wanderers (Malte) - Dinamo Bucarest (Roum.).	13 sept.	19 sept.
Glasgow Rangers (Ecos.) - Etoile Rouge Belgrade (Yougo.)	3-1 (2 sept.)	9 sept.
Lokomotiv Sofia (Bulg.) - Malmoe F.F. (Suède)	10 sept.	30 sept.
Aris Bonnevoie (Lux.) - Benfica (Port.)	16 sept.	30 sept.
Inter Milan (tenant exempt).		

COUPE D'EUROPE DES VAINQUEURS DE COUPES AN V

DEPUIS 1960, les clubs vainqueurs de leur Coupe nationale ont eux aussi leur Coupe européenne.

● Palmarès : 1961 : **Fiorentina** (vainqueur des Glasgow Rangers) ; 1962 : **Atlético Madrid** (vainqueur de la Fiorentina) ; 1963 : **Tottenham** (vainqueur de l'Atlético Madrid) ; 1964 : **Sporting Lisbonne** (vainqueur de M.T.K.).

● Les Français qui participèrent à la compétition : 1962 : **Sedan** éliminé par l'Atlético Madrid (2-3 et 2-3) ; 1963 : **St-Etienne** éliminé par Nuremberg (0-0 et 0-3), après avoir éliminé Vitoria Setubal (3-0, 1-1) ; 1964 : **Lyon** éliminé en demi-finale par le Sporting Lisbonne (0-0, 1-1 et 0-1) après avoir éliminé Odense, Olympiakos, Hambourg (1-1, 2-0).

● **Lyon** avait disputé l'épreuve 63-64 en qualité de finaliste de la Coupe de France 63 et de second du vainqueur, Monaco. Cette fois-ci, Lyon est qualifié en tant que vainqueur (de Bordeaux 2-0).

● On remarquera que Lyon affronte de nouveau et aussitôt un adversaire portugais, le redoutable Porto. Mais leur premier match n'aura lieu que la semaine prochaine (16 septembre, à Porto).

● **Munich 1860** (All. O). **Legia Varsovie** (Pologne), **Lausanne** et **Saragosse** ont remporté leur match aller et pris une option sur la qualification pour les huitièmes.

Skeid Oslo (Nord) - Haka Valkeakoski (Finl.)	15 sept.	7 oct.
La Valette (Malte) - Saragosse (Esp.)	6 sept. 0-3	14 oct.
Admira Vienne (Autr.) - Legia Varsovie (Pol.)	1-3 (2 sept.)	23 sept.
Porto (Port.) - LYON (Fr.)	16 sept.	14 oct.
U.S. Luxembourg (Lux.) - Munich 1860 (All. O.)	0-4 (2 sept.)	9 sept.
Spartak S. Prague (Tchéc.) - Anorthosis (Chypre)	16 sept.	4 oct.
La Gantoise (Belg.) - West Ham (Angl.)	23 sept.	7 oct.
Lausanne (Suisse) - Honved (Hong.)	2-0 (2 sept.)	9 sept.
Aufbau Magdebourg (All. Est) - Galatasaray (Tur.)	9 sept.	17 sept.
A.E.K. (Grèce) - Dinamo Zagreb (Yougos.)	9 sept.	16 sept.
Vainq. C. Bulgarie - Celtic Cork	30 sept.	7 oct.
Esbjerg (Dan.) - Cardiff (Galles)	—	—
Vainq. C. Italie - Fortuna Geelen (Holl.)	—	—
Steaua Bucarest (Roum.) - Derry City	—	—
Sporting Lisbonne (tenant et Dundee (Ecosse) exempts		

● Quatre matches seront disputés mercredi : **Munich 60-U.S. Luxembourg** (retour, aller : 4-0) ; **Honved-Lausanne** (retour, aller : 0-2) ; **A.E.K.-Dynamo Zagreb** (aller) ; **Magdebourg-Galatasaray** (aller).

COUPE DES VILLES DE FOIRE AN VII

CEST la septième édition de l'épreuve qui débuta... en 1955. La première compétition se disputa jusqu'en 1958 et fut enlevée par **Barcelone.** Palmarès 1960 : **Barcelone** vainqueur de Birmingham (1-1, 4-1) ; 1961 : **Rome** vainqueur de Birmingham (2-2, 2-0) ; 1962 : Valence vainqueur de Barcelone (6-2, 1-1) ; 1963 : **Valence** vainqueur de Dynamo Zagreb (2-1, 2-0) ; 1964 : Saragosse vainqueur de Valence (3-1).

● La France sera représentée cette saison par trois clubs de trois grandes villes : Girondins de Bordeaux, Stade Français et R.C. Strasbourg. Aucun des trois n'aura la partie belle, car Borussia Dortmund, Bétis Séville et Milan A.C. comptent parmi les meilleures équipes européennes.

● Dès cette semaine (mercredi), le Stade Français devra se rendre à Séville pour y affronter l'équipe de Louis Hon, l'ex-Stadiste, qui vient de remporter le tournoi de Cadix. Et Strasbourg accueillera Milan, le champion d'Europe 1963. Troisième rencontre, Bilbao-OFK Belgrade que les Basques devraient enlever.

	PREMIER TOUR	Aller	Retour
GROUPE 1	Eintracht Francfort (All. O.) - Kilmarnock (Eco.) Valerenger Oslo (Norv.) - Everton (Angl.)	2 sept. 23 sept.	22 sept 30 sept.
GROUPE 2	Borussia Dortmund (All. O.) - BORDEAUX (France). Manchester United (Angl.) - Djurgaardens (Suède)	23 sept. —	23 sept. —
GROUPE 3	Barcelone (Esp.) - Fiorentina (Italie) Leixoes Cf Porto (Portugal) - Celtic Glasgow (Scotland)	— 23 sept.	— 7 oct.
GROUPE 4	Bâle (Suisse) - Spora (Luxemb.) STRASBOURG (Fr.) - A.C. Milan (Italie)	9 sept. —	8 oct. —
GROUPE 5	Ferencvaros (Hong.) - Spartak Brno (Tchécos.) Wiener S.C. (Autr.) - S.C. Leipzig (All. Est)	— 2 sept.	— 9 sept.
GROUPE 6	Belenenses (Port.) - Shelbourne (Irl. Nord) Atletico Madrid (Esp.) - Servette Genève (Suisse)	23 sept. 30 sept.	7 oct. 7 oct.
GROUPE 7	Goztepe Izmir (Tur.) - Petrolul Ploiesti (Roum.) Vojvodina Novisad (Youg. - Locomotiv Plovdiv (Bulgarie)	— 16 sept.	— 23 sept.
GROUPE 8	Boldklub Copenhague (Dan.) - Dos Utrecht (Holl.) Valence (Esp.) - F.C. Liège (Belg.)	— 23 sept.	— 8 oct.
GROUPE 9	Dunfermline (Eco.) - Oergryte (Suède) VfB Stuttgart (All. O.) - Odense (Dan.)	13 oct. —	20 oct. —
GROUPE 10	Bilbao (Esp.) - O.F.K. Belgrade (Yougos.) Hertha Berlin (Deutschland) - F.C. Anlwerp (Belgique)	9 sept. —	30 sept. —
GROUPE 11	Real Betis Séville (Esp.) - STADE FRANÇAIS (France) Union Saint-Gilloise (Belg.) - Juventus (Italie)	9 sept. —	30 sept. —
GROUPE 12	Aris Saloniki (Grèce) - A.S. Roma ou F.C. Gênes (Italie) Zagreb (Yougos.) - Grazer A.S.K. (Autr.)	— —	— —

COUPE DU MONDE DES CLUBS AN V

● La Coupe Internationale des Clubs (Coupe du monde des clubs) a été créée en 1960. Elle en est donc à sa cinquième édition cette année.

● Elle oppose, à l'automne, le vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions au vainqueur de la Coupe d'Amérique du Sud des clubs champions.

● Cette **Coupe Amsud** a débuté en avril : elle rassemblait, outre Santos, le tenant 1963, neuf clubs champions (Argentine, Colombie, Pérou, Uruguay, Paraguay, Bolivie, Chili, Equateur, Venezuela, répartis en trois groupes : Independiente (Arg.), Nacional (Uru.), Colo Colo (Chili), se qualifièrent pour les demi-finales avec Santos. Independiente élimina Santos (3-2 et 2-1) en demi-finale, et Nacional en finale (0-0 et 1-0).

● **Les quatre autres finales de la Coupe du** Monde des Clubs (aller et retour, sans intervention du goal-average, match d'appui éventuel sur le continent du match retour) donnèrent les résultats suivants :

1960 : *Penarol et Real Madrid : 0-0. — ***REAL MADRID** b. Penarol : 5-1.

1961 : *Benfica b. Penarol : 1-0. — *Penarol b. Benfica : 5-0. — ***PENAROL** b. Benfica : 2-1.

1962 : *Santos b. Benfica : 3-2. — **SANTOS** b. *Benfica : 5-2.

1963 : *Milan b. Santos : 4-2. — *Santos b. Milan : 4-2. — ***SANTOS** b. Milan : 1-0.

Robert Herbin : attaquant ou demi ?

COUPE D'EUROPE DES CLUBS AN X

SAINT ETIENNE-LA

ENTRE AMIS

Snella. Le
de Fonds,
ce premier
a posé à cl

SNELLA : "Mon souhait ? 2 ou 3 buts d'écart à St-Etienne"

1 On est toujours prêt pour un match de cette importance. Nous savions depuis longtemps que nous jouerions les 9 et 16 septembre contre la Chaux-de-Fonds. Nous nous sommes donc préparés en conséquence. Malheusement, au point de vue effectif, cela va moins bien. Rachid (Mekloufi) a interrompu tout entraînement depuis plus de quinze jours, N'Doumbé est indisponible et François Heutte n'est pas complètement rétabli de son entorse de la cheville. S'ils étaient rétablis tous les trois, on peut d'ailleurs se demander s'il serait souhaitable de les aligner car ils manquent de compétition et d'entraînement.

La préparation psychologique, très importante pour un match de cette résonance, n'a commencé que vendredi dernier. Je ne suis pas partisan de tout mélanger et le championnat de France reste notre objectif numéro un.

2 Nous avons fait exactement ce que nous voulions en matière de recrutement. Il y a des possibilités à Saint-Etienne et nous avons décidé qu'il fallait améliorer l'équipe sur le plan technique, sur le plan valeur individuelle du joueur. Il est difficile, d'ailleurs, de recruter en France, les clubs cherchant — et c'est normal — à garder leurs bons joueurs. Nous avons donc négocié les transferts de Wisnieski et Heutte qui ont l'avantage de bien connaître la plupart de nos joueurs puisqu'ils étaient au Bataillon de Joinville ensemble. Je pense aussi que le rendement maximum d'un footballeur commence seulement vers 26 ou 27 ans : il est physiquement intact et collectivement il voit mieux le jeu. Nous voulons aussi une continuité dans le club : or Heutte et Wignieski pourront encore jouer au moins cinq ou six ans.

On m'a dit plusieurs fois depuis le début de la saison que je n'avais pas renforcé ma défense et que c'était certainement une erreur. Je ne suis pas d'accord. D'abord parce que j'estime qu'il est plus difficile d'être défenseur à Saint-Etienne au sein d'une équipe qui joue souvent l'attaque, qu'à Lyon ou Bordeaux qui possède une organisation défensive stricte. Ensuite, parce que je préfère réaliser des transferts d'attaquants. C'est ma conception du jeu qui veut cela. L'avenir m'en fera peut-être revenir mais pour l'instant, c'est mon idée.

Au point de vue préparation proprement dite, je l'ai intensifiée énormément sur le plan physique. J'ai voulu sortir de la routine, mais je ne sais pas encore quels en seront les résultats à longue échéance puisque nous n'avons aucun point de comparaison. Mais la courbe est moins brutale que l'an dernier. L'an dernier, il nous fallait tout de suite faire des résultats pour redonner confiance aux joueurs. Cette année, avec le titre, l'équipe a plus d'assurance.

3 Nous l'avons préparée à travers notre entraînement général, à travers nos matches à Casablanca, tous les jours au stade. Mais nous n'avons pas mélangé nos objectifs, Championnat et Coupe d'Europe. Car la préparation à la Coupe d'Europe est très spéciale. Il faut surtout insister sur le côté psychologique, il faut préparer les joueurs à un effort exceptionnel à un moment donné. J'ai donc attendu vendredi dernier pour entamer cette préparation psychologique.

4 J'estime que pour une équipe française, La Chaux-de-Fonds est un bon adversaire. (Je ne dis pas adversaire facile.) Car, à La Chaux-de-Fonds, le public demande d'abord du beau jeu, et ensuite seulement la victoire. Ils ont toujours été comme ça et ils ont parfois oublié le réalisme. Ce point est important.

Je pense que nos atouts résideront dans notre vitesse d'exécution et dans nos changements de rythme. Notre technique d'ensemble est meilleure aussi, surtout si nous récupérons nos meilleurs joueurs Ensuite, ce sera une question de cran et de volonté. Je ne pense pas que nous en manquerons. Quant à nos défauts, je préfère ne pas en parler.

5 Je vous ai dit ce que je pensais du public. La Chaux-de-Fonds possède un ensemble qui est bon. Il faut craindre Bertschi qui a marqué 4 buts à Chiasso il y a dix jours et qui, dans un jour faste, peut rivaliser avec les meilleurs professionnels de France... et d'ailleurs. Il a pour lui la taille, la technique et la frappe de balle. Il faut craindre aussi Antenen, un très grand joueur, et Mauron l'allier gauche même si ces deux hommes ne sont plus capables d'efforts prolongés et constants. Et bien sûr, il ne faut pas oublier Eichmann le gardien, Skiba, Morand, Egli et Deforel, les deux arrières latéraux, jeunes, très rapides, au sens collectif développé.

6 J'ai souvent vu jouer La Chaux-de-Fonds et je l'ai souvent vu bien jouer contre le Servette de Genève notamment que j'ai entraîné pendant quatre ans. C'est une équipe très attachante. Je l'ai vu jouer il y a quinze jours à Divonne contre Grenoble. Les Suisses ont gagné 1-0 sur penalty. Ce n'était pas un très bon match, mais les conditions de jeu étaient difficiles. On ne peut pas juger La Chaux-de-Fonds 1964-1965 sur ce match.

7 On ne sera pas tellement désavantagé dans l'ensemble. Le terrain de La Chaux-de-Fonds est l'un des meilleurs que je connaisse. Il y a bien l'altitude de 1.000 mètres, mais pour nous, cet handicap ne jouera que de moitié, Saint-Etienne étant à 500 mètres d'altitude. Un seul point me préoccupe vraiment : ce match retour sera joué à la lumière et nous n'avons pas l'habitude.

8 Il est bien difficile de porter un jugement définitif sur cette question. Si on est battu chez soi pour le premier match, il est évident que les chances de qualification sont compromises. Par contre, on a plus de possibilités de prendre un avantage décisif, et on fait la connaissance de l'adversaire. On sait ainsi où on va pour le match retour. Je préfère indiscutablement cette solution.

9 J'estime que pour nous qualifier, il nous faut gagner au moins par deux ou trois buts d'écart à Saint-Etienne.

10 Il ne s'agit pas de mettre des noms sur le terrain mais des garçons capables de s'exprimer pleinement. Nous ne pouvons courir le risque de jouer à dix ou neuf et de compromettre en plus la saison de plusieurs joueurs. C'est pourquoi je ne sais pas si Mekloufi et N'Doumbé joueront contre La Chaux-de-Fonds. Quant à Heutte, j'hésite. Le médecin m'avait encouragé à le faire jouer à Nantes. François ressent encore une douleur. Mais je me demande s'il ne faut pas sacrifier un ou deux dimanches pour les récupérer totalement et sûrement. La Coupe d'Europe, c'est bien; le Championnat de France, c'est mieux encore.

Dans l'idéal, j'aimerais aligner l'équipe suivante : Bernard — Casado ou Sbaiz, Tylinski, Polny ou Sbaiz — Herbin, Ferrier — Wisnieski, Mekloufi, Guy Heutte, N'Doumbé.

10 QUEST

(Jacques TH

1. Votre équipe est-elle pour ce match de Cou
2. Avez-vous mené com voulu la préparation et de votre équipe ?
3. Comment avez-vous p de mercredi à Saint-Et
4. Quels seront à votre av armes contre votre ad vos points faibles ?
5. Que connaissez-vous saire ?
6. L'avez-vous vu jouer ré
7. Que redoutez-vous che
8. On dit souvent qu'il e Coupe d'Europe de jou à l'extérieur. Quelle es
9. Quel résultat, mercredi satisfaction pour la suit tion ?
10. Quelle équipe comptez

ANDERLECHT -

une fausse

IL est dommage que le tirage au sort ait opposé d 10e Coupe d'Europe des clubs, Anderlecht à Bolog gique et le champion d'Italie 1964 compteront parmi les et candidats à la succession de l'Inter de Milan.

Anderlecht, parce qu'il représente, en individualités football belge contemporain et parce qu'il semble avoir

Bologne, parce qu'il a battu... l'Inter en finale du qu'il possède lui aussi un grand nombre de footballeurs

On commencera par suivre avec attention le duel qu tois » Verbiest, Heylens, Cornélis, Plaskie, Hanon, Jur les « Bolonais » Negri, Furlanis, Janich, Iumburus, Bulga Haller (Allemand), tous internationaux.

Mais c'est surtout la bataille idéologique et techni clubs totalement opposés qui sera passionnante.

D'un côté, Anderlecht (entraîneur Pierre Sinibaldi) q collectif parfait où l'exploit individuel passe derrière qui pratique le 4-2-4 mieux que quiconque en Europe, An de zone avec le placement des arrières en ligne et la avants adverses. Anderlecht qui joue avec deux avants d'Europe, Van Himst.

En face, Bologne (entraîneur Fulvio Bernardini) qui le « catenaccio », mais qui s'y est mis et qui en tire le typiquement italienne, réaliste au point d'effrayer, d'abor terriblement efficace.

De ce match-là, on ne tirera pas la vérité du football, en football, mais que d'enseignements et de richesse tec du Heysel.

Pierre SINIBALDI : "Voici Anderlecht, champion du 4-2-4"

(Robert VERGNE)

JEAN TRAPPENIERS. — C'est un gardien comme je les aime, c'est-à-dire souple et intelligent. Or cette dernière qualité est indispensable dans notre système de jeu qui repose sur une défense en ligne pratiquant à la fois le recul devant l'adversaire et l'avance lorsque le jeu se déroule dans le camp adverse. Il s'ensuit dans ce dernier cas qu'une assez grande distance sépare les arrières du gardien, et que celui-ci doit être prêt à intervenir, à sortir parfois profondément de ses buts si besoin est.

GEORGES HEYLENS. — C'est un arrière rapide, solide aux chocs, attentif à notre façon de jouer, ce qui est important comme je vous l'ai déjà dit. Depuis deux ou trois ans Heylens n'a cessé de progresser ce qui est aussi intéressant pour lui que pour son entraîneur.

LAURENT VERBIEST. — Parmi les hommes de notre système défensif, Verbiest est peut-être le plus doué. Sa technique très rare pour un défenseur, son abattage et son flegme lui causent même quelquefois des désagréments en ce sens que ses réelles qualités le conduisent trop souvent vers la facilité. Néanmoins Verbiest est un des hommes-clés de notre équipe.

JEAN PLASKIE. — Un athlète du football qui s'est imposé comme tel lorsqu'il a remplacé Lippens lorsque celui-ci fut blessé à la fin de la saison dernière. Comme Plaskie s'est très rapidement intégré à notre système défensif, il est bien difficile de le retirer d'un poste où il n'a donné jusqu'à maintenant que des satisfactions.

JEAN CORNELIS. — Lui aussi est un défenseur, athlétique, rapide mais également très bon technicien. Intelligent, dans le jeu mais il est vrai que son métier d'instituteur le prédispose à étudier les problèmes qui se posent à lui avec méthode et lucidité.

PIERRE HANON. — Je ne vous présenterai pas Hanon qui est désormais connu de toute l'Europe comme un international chevronné et la plaque tournante de notre équipe. Rappelons qu'il est un des maîtres de l'entre-jeu, ce que l'on appelle en France le milieu du terrain.

JOSEPH JURION. — Difficile de dissocier Jurion de Hanon tant ces deux garçons se complètent, se sentent, s'épaulent pour le plus grand bien de l'équipe. Jurion est certes plus offensif et ses dribbles de débordement à l'extérieur sont irrésistibles.

JACKIE STOCKMAN. — C'est un avant centre que j'ai dû exiler à l'aile pour faire rentrer notre nouvelle recrue De Vriendt. Stockman a un peu renaclé au début mais il a compris les besoins de l'équipe, et sa puissance, sa combativité ne l'empêchent pas de rendre tout autant de services que lorsqu'il jouait deuxième avant centre.

PAUL VAN HIMST. — On a dit un peu partout que Van Himst était le meilleur attaquant européen. Cela est fort possible mais ce qui m'intéresse essentiellement en lui c'est qu'il mette toutes ses grandes qualités individuelles, de puissance, de technique et d'opportunisme au service de la collectivité.

JEAN DE VRIENDT. — C'est un nouvel avant centre en second. Venu d'un club de série inférieure et effectuant actuellement son service militaire, il ne s'en est pas moins très rapidement intégré à notre équipe ce qui prouve l'étendue de ses qualités.

WILFRIED PUIS. — C'est un garçon qui remplit remarquablement le pourtant difficile rôle d'allier en empoisonnant presque constamment les défenses adverses qu'il contourne et prend à revers par ses fréquents centres en retrait. Ce qui le rend très précieux pour l'équipe.

LA CHAUX DE FONDS :

Sept ans après sa première expérience, l'A.S. Saint-Etienne retrouve la Coupe d'Europe avec Jean . Le sort a voulu que l'adversaire de l'équipe stéphanoise soit une équipe helvétique, celle de La Chaux nds, entraînée par Henri Skiba. Pour les deux entraîneurs, et plus encore pour Snella que pour Skiba, emier tour de Coupe d'Europe risque d'influencer toute leur saison. C'est pourquoi FRANCE FOOTBALL é à chacun d'eux, dix questions qui font le point de la situation, avant ce choc passionnant.

Charly Antenen : le plus titré des footballeurs suisses.

ESTIONS

THIBERT)

-elle prête, selon vous, le Coupe d'Europe ?

é comme vous l'avez ion et le recrutement ?

ous préparé ce match aint-Etienne ?

otre avis, vos meilleures tre adversaire, et aussi ?

vous de votre adver-

ouer récemment ?

us chez lui ?

qu'il est préférable en de jouer le match aller elle est votre opinion ?

ercredi, vous donnerait la suite de la compéti-

omptez-vous aligner ?

SKIBA :

" Toujours meilleurs à l'extérieur "

1 CE match contre Saint-Etienne vient un peu trop tôt à mon goût pour La Chaux-de-Fonds. Car je pense que mon équipe n'est pas tout à fait prête pour une rencontre de cette importance. Mercredi, quand nous entrerons au Stade Geoffroy Guichard, nous n'aurons joué que six matches, trois amicaux contre Grenoble et Chelsea, notamment, et trois de championnat. Hormis le Servette, dimanche dernier, nous n'avons pas eu de véritable opposition qui nous aurait obligé à cravacher. C'est ainsi que nous avons gagné 6-1 à Chiasso contre une équipe pas encore au point. C'est finalement le match contre le Servette qui m'a confirmé où nous en étions. Mais deux ou trois semaines de préparation supplémentaires nous auraient été bénéfiques. Saint-Etienne, lui, a déjà joué plus de 12 matches.

2 Oui, tout s'est déroulé sans incident. Sur le plan recrutement, nous avons d'abord obtenu le transfert définitif de Quattropani, qui n'était que prêté par Bienne. A cette occasion, malheureusement, nous avons dû laisser partir un espoir de 22 ans, Alex Matter, qui confirme dans sa nouvelle équipe tout le bien que je pense de lui. Ensuite, nous avons engagé un défenseur yougoslave de 26 ans, Miroslav Brkljaca, qui m'a fait, depuis son arrivée, une très bonne impression. Il est calme, bon technicien, il s'impose dans le jeu de tête et, surtout, sa seule présence rassure Egli et Deforel, nos deux arrières latéraux. Malheurusement, sa venue me cause des problèmes, car, en Suisse, on ne peut utiliser qu'un étranger en championnat. Comme Brkljaca nous est très utile en défense, je n'ai pas joué les trois premiers matches. Par contre, en Coupe d'Europe des Clubs, nous pouvons jouer tous les deux ensemble.

Brkljaca est donc notre seule véritable recrue « immédiate » car nous avons engagé de nombreux jeunes de valeur qui devront cependant attendre avant d'être titularisés. Cela dit, j'ai l'intention de faire de plus en plus confiance à des jeunes cette saison. Je pense à Vuilleumier (18 ans) avec qui j'ai eu du mal parce qu'il travaillait à Neuchâtel et ne pouvait s'entraîner avec les autres ; Jeandupeux (17 ans), plus frêle, mais qui sera bientôt un excellent joueur ; Voisard, enfin (17 ans et demi), qui jouera peut-être à Saint-Etienne.

Physiquement, nous sommes bien préparés, mieux que la saison dernière à la même époque. Il est vrai que nous avons terminé la saison dernière le 5 juillet, à Amsterdam (en battant le champion, D.W.S.) et que nous avons repris l'entraînement le 3 août.

3 Fort de l'expérience de l'année dernière où nous avions fait un départ assez catastrophique, j'ai fait, cette année, un entraînement plus poussé. J'aurais aimé que notre match de championnat contre le Servette soit avancé au vendredi 4 septembre, mais nos installations électriques ne sont pas terminées et nous avons dû jouer dimanche. (Ces installations seront prêtes pour le 16 et la venue de Saint-Etienne). Nous partons à Saint-Etienne en voitures particulières, couchons en route à Champagnole, et « prenons nos quartiers » mardi, à Montrond-les-Bains (27 kilomètres de Saint-Etienne). L'après-midi, nous reconnaîtrons la pelouse du stade.

4 Nos meilleurs atouts contre Saint-Etienne seront le sens collectif que l'équipe a réussi à acquérir depuis un an et la maîtrise technique. Les solistes qu'étaient, par obligation, Antenen et Bertschi, ont maintenant trouvé un « cadre » digne de leur talent. Bertschi, notamment, est en gros progrès.

Ce qui nous manque, c'est l'engagement physique. L'équipe est formée d'une majorité de bons techniciens et elle oublie parfois que le football est un sport d'athlètes. Tous mes efforts tendent à faire disparaître ou du moins à corriger ce défaut.

5 Je connais tous les joueurs stéphanois pour avoir joué contre eux avec le Stade Français ou Nîmes ; qu'ils s'appellent Bernard, Tylinski, Ferrier, Herbin, Mekloufi, Heutte, N'Doumbé, Wisnieski, etc. Quant à Guy, je l'ai connu à Sochaux quand il était jeune amateur.

6 J'ai vu jouer l'équipe stéphanoise la saison dernière, notamment contre le Stade Français, quand je profitais de la pause hivernale du Championnat de Suisse. Je ne connais pas encore le nouveau visage de l'équipe stéphanoise formule 64-65 ; mais je connais trop bien Wisnieski et Heutte — avec qui j'ai été international à Milan contre la Bulgarie — pour être surpris.

7 Je crains énormément le tandem Herbin-Mekloufi qui m'avait fait, la saison dernière, une impression formidable. Ces deux lascars s'entendent à merveille pour percer n'importe quelle défense. Et puis, il y a aussi Pierre Bernard qui, dans un bon jour, peut bâtir une victoire à lui tout seul. J'ai entendu également parler de la bonne forme de Tylinski.

8 A mon avis, cela n'a guère d'importance. Cela en a d'autant moins à mes yeux que nous marquons toujours davantage de buts à domicile qu'à l'extérieur. Je ne crains donc pas spécialement le voyage à Saint-Etienne, que ce soit un match aller ou un match retour.

9 2-2 ou 3-3. Je souhaite que nous fassions match nul à Saint-Etienne pour préserver toutes nos chances, mais j'aimerais qu'il y ait beaucoup de buts dans ce match et que le public soit satisfait. C'est l'un des premiers objectifs du football.

10 La composition de l'équipe n'est pas encore définitivement arrêtée. Tout ce que je peux vous dire, c'est que nous serons quinze à faire le voyage : Eichmann, Egli, Quattropani, Voisard, Brkljaca, Deforel, Antenen, Morand, Bertschi, Vuilleumier, Mauron, Sangalli (gardien remplaçant), Trivellin, Brossard et moi-même. L'équipe définitive dépendra de la fatigue de ceux qui auront joué dimanche et des enseignements que nous en aurons tiré. Je pense que notre équipe ne sera pas loin de celle-ci : Eichmann — Egli, Quattropani, Brkljaca, Deforel — Voisard, Morand — Antenen, Bertschi, Skiba, Mauron.

- BOLOGNE :

e finale

oposé dès le tour préliminaire de la à Bologne. Car le champion de Bel- armi les meilleurs équipes européennes

ualités et en valeur collective, tout le e avoir atteint sa maturité.

le du Championnat d'Italie et parce balleurs à classe européenne.

duel que se livreront les « Anderlech- on, Jurion, Stockman, Van Himst, et , Bulgarelli, Pascutti, Nielsen (Danois),

technique entre deux équipes, deux

aldi) qui tire sa force d'un football rrière le jeu d'ensemble. Anderlecht ope, Anderlecht qui utilise une défense et la mise hors-jeu systématique des avants centre dont l'un est le meilleur

ai) qui a longtemps hésité à utiliser tire le meilleur parti. Bologne, équipe d'abord accroché à son résultat, mais

ootball, car il n'y a pas UNE VERITE sse technique contiendra la rencontre

Fulvio BERNARDINI :

" Mes Bolonais qui ont battu l'Inter "

(Ferruccio BERBENNI)

WILLIAM NEGRI. — C'est le gardien dont Bologne avait besoin et nous aurions peut-être déjà été champions en 1963 si nous avions eu Negri alors à Mantoue. C'est le gardien latin - type, un peu fou, très spectaculaire et très courageux. Il possède une détente remarquable et il a le mérite de donner confiance à toute l'équipe. Il n'a qu'un défaut, c'est de se croire parfois imbattable.

CARLO FURLANIS. — Racé, décidé, intelligent, il a définitivement conquis sa place non seulement à Bologne, mais en équipe nationale. C'est un athlète dans tous les sens du terme. Nous l'avons laissé doucement mûrir et nous l'avons lancé dans le grand bain la saison dernière. Il n'a jamais déçu. Sa vigueur athlétique, sa résistance et son courage en font le défenseur idéal.

FRANCESCO JANICH. — J'ai beaucoup insisté pour l'avoir quand je suis arrivé à Bologne car j'ai toujours cru en ce garçon généreux, solide, dur parfois mais qui est le pilier de la défense. Il rient le rôle de l'arrière balayeur mais il prend souvent des risques. Il est très fort de la tête.

MIRKO PAVINATO. — L'Inter était prêt il y a quelques années à le payer trois cents millions. Il a préféré rester avec nous car il est timide et adore son équipe dont il est un bon capitaine. Lutteur farouche il fait sentir à ses adversaires son poids et sa force. C'est un garçon qui pratique le football en athlète, mais c'est aussi un gagneur.

PARIDE TUMBURUS. — C'est le bras droit de Janich et c'est lui qui est chargé de l'avant centre adverse. C'est un garçon de caractère et d'une force extraordinaire, et à qui je reproche souvent de laisser déborder son tempérament. Mais toute équipe a besoin d'un tel gagneur.

ROMANO FOGLI. — Il a été sacré meilleur joueur du championnat 1963-1964. Il est l'intelligence en football, remarquable technicien dans ses passes, très clairvoyant et parfois attaquant irrésistible. On dit de lui qu'il est fragile mais c'est une erreur. Les tifosi l'appellent « le Toscanini ».

MARINO PERANI. — C'est un ailier très rapide qui se déplace sur tout le front de l'attaque et qui lorsqu'il est en forme est presque insaisissable. Ses qualités techniques, son tir lui permettent de jouer aussi bien à droite qu'à gauche. Il pourrait être s'il voulait s'en donner la peine le meilleur ailier d'Italie.

JACOMO BULGARELLI. — C'est un ancien attaquant devenu homme du milieu. Mais il a gardé la nostalgie du but bien qu'il ait parfaitement compris où était son avenir, c'est-à-dire au poste qu'il occupe actuellement. En équipe d'Italie, Bulgarelli tient d'ailleurs le même rôle. Etudiant en droit, c'est un garçon intelligent et orgueilleux. C'est lui aussi un battant, un gagneur.

HARALD NIELSEN. — Depuis deux saisons, il est le roi des buteurs du championnat. Il est irrésistiblement appelé par le but et sait se glisser au travers des défenses les plus perméables. Mal aimé du public il y a trois ans, il est devenu l'idole des Tifosi. Parfois trop individualiste, c'est en tout cas un buteur que ce soit du pied gauche, du pied droit, et de la tête, car il est rapide, intelligent et bon dribbleur.

HELMUT HALLER. — Il est à Bologne depuis deux ans et il n'a pas encore manqué un seul match. Quand on connaît la vigueur des défenseurs italiens, on peut dire que cet Allemand est un footballeur de fer. Haller c'est la classe à l'état pur. Un footballeur rapide au tir précis et parfois effrayant, remarquable dribbleur et imparable fonceur. Il est surnommé la « foudre blonde ». C'est un pion essentiel dans notre système.

EZIO PASCUTTI. — Ce garçon est une véritable centrale électrique. On dit parfois de lui qu'il est le Picasso de Bologne parce qu'il peint des tableaux sensationnels et qu'on ne le comprend pas toujours. La vitesse de démarrage et sa vitesse de course le rendent irrésistible. C'est aussi un footballeur de tempérament.

COUPE D'EUROPE

DUKLA PRAGUE-GORNIK (4-1)

Heureusement, Masopust était là !

(Rudolf DVORAK)

PRAGUE. — Le match aller du premier tour de la Coupe d'Europe des Clubs entre Dukla et Gornik joué dimanche à Prague s'est terminé exactement par le même score 4-1 qu'il y a dix mois (match retour des huitièmes de finales). Tandis que Dukla se présenta dimanche avec quatre nouveaux joueurs (Knesl, Dvorak, Vesely et Nedorost), Gornik en changea un seul (Wiltzek comme ailier droit).

Mais pour le match retour Gornik sera forcé d'aligner un autre arrière droit à la place de Slomiany, expulsé, fait assez rare, dès la seconde minute de jeu, par l'arbitre allemand Koepke, pour avoir brutalement attaqué l'avant-centre de Dukla Roeder, alors que celui-ci n'était même pas en possession du ballon. Fort heureusement, l'arbitre sévit aussitôt après que le souvenir du malheureux Kucera, indisponible depuis novembre dernier à la suite de la charge du stopper de Gornik, Oslizlo, ait été présent à tous les esprits. L'expulsion eut le don de ramener le plus grand calme.

Cette fois, Gornik, bien que jouant à dix, tint jusqu'à la 85e minute sur un score de 1-2, très flatteur pour lui. Adroit en attaque, il montra de belles actions techniques et donna une leçon aux jeunes avants de Dukla trop pressés de marquer.

Après la pause, Masopust laissa sa place de demi à Roeder et prit celle d'avant centre, où il marqua le troisième but et prépara le quatrième. Tout ceci dans les dernières minutes.

Le terrain très lourd et glissant gêna considérablement les joueurs surtout ceux de Dukla. Ce qui a surpris malgré cette victoire et bien que Dukla soit leader du championnat, c'est que sa forme laisse à désirer. L'entraîneur de Dukla n'a pas aligné Geleta dans la ligne de demis ; ce fut une erreur. Ce petit joueur, fin et rapide, a manqué beaucoup aux athlétiques mais lourds avants qui avaient affaire à une défense très vigilante.

Ainsi donc, si le résultat final est satisfaisant pour Dukla il l'est moins si l'on considère l'ensemble du match. Les Polonais par contre ont fait beaucoup de progrès depuis l'année dernière. Très bons techniciens, ils ont presque toujours trouvé un joueur démarqué. Il a fallu tout le savoir-faire de Pluskal pour briser leurs rares mais dangereuses attaques. Dukla aura sans doute une tâche difficile dans quinze jours à Gornik.

Auparavant, dimanche prochain, plusieurs joueurs des deux camps se retrouveront dans leurs équipes nationales au cours de Pologne-Tchécoslovaquie, en Tchécoslovaquie et en Pologne.

CHEMNITZ LEIPZIG-GYOER (0-2)

Gloire au Gyoer d'Hidegkuti

(Laszlo LUKACS)

BUDAPEST. — Lorsque l'année passée, à la fin de l'automne l'équipe de football de Gyoer emporta le demi-championnat par suite du passage au système printemps-automne et acquit ainsi le droit de participer à la Coupe d'Europe, beaucoup de gens déclarèrent avec mépris que cette première place n'était pas méritée et que l'équipe de Gyoer n'avait pas sa place en Coupe d'Europe.

Mais la formation de cette ville importante située à 120 kilomètres de Budapest ne s'occupa nullement de ces déclarations. Sous la direction du fameux avant centre d'autrefois Hidegkuti, les joueurs de Gyoer ont, au championnat actuel, fourni une performance digne d'éloges et il est d'ores et déjà certain qu'ils occuperont la seconde ou la troisième place au classement.

Pour sa première sortie en Coupe d'Europe, la formation de Gyoer a réussi l'exploit puisque mercredi à Leipzig elle s'est montrée indiscutablement meilleure que son adversaire. Et c'est avec une avance de 2 buts à 0 qu'elle disputera le match retour du 9 septembre. Avec l'équipe de Gyoer c'est la première fois qu'une équipe de province représente le football hongrois en Coupe d'Europe. La ville connaît une véritable fièvre et il est impossible d'acquérir un seul billet au siège du club.

L'entraîneur Hidegkuti qui, après sa carrière de joueur, connaît à nouveau cette fois-ci, en qualité d'entraîneur, les instants passionnants des grands matches, est très heureux et ne doute pas un seul instant de l'issue du second match. Il est peut être plus heureux encore à la pensée que le Vasas Eto de Gyoer — nom officiel du club qui se qualifiera presque certainement — sera connu à l'étranger ainsi que ses joueurs dont quatre d'entre eux, Palotai, Orban, Korsos et Povazsai sont membres de l'équipe olympique hongroise devant se rendre à Tokyo.

Les Allemands inquiets : on ne gagne pas à Tirana

BLICKENSDORFER)

STUTTGART. — Pour son début en Coupe d'Europe 1964-1965, le F.C. Cologne est parti dans l'inconnu au vrai sens du mot. « On y joue au football là-bas ? » s'était exclamé Hans Schefer, le vaillant capitaine du champion d'Allemagne qui a pourtant voyagé dans le monde entier avec son club et l'équipe d'Allemagne, quand le tirage au sort a désigné Tirana, le champion d'Albanie, comme premier adversaire de Cologne.

On a essayé de se procurer des renseignements sur Partesani Tirana, champion de ce petit pays montagneux séparé hermétiquement du monde libre par le Rideau de fer. Or, ce qu'on a pu constater n'était pas très rassurant. En effet aucun champion national n'a gagné jusqu'à présent un match de Coupe d'Europe à Tirana ! Il y a deux ans le champion suédois Norrkoeping y a arraché le match nul 1-1 pour remporter le match retour par 2-0 et l'année dernière Plovdiv, champion de Bulgarie, avait perdu à Tirana par 1-0, avant d'enlever le match retour par 3-1. Or, les deux équipes ont unanimement déclaré qu'il faudrait se boucher les oreilles dans l'enfer de Tirana !

On comprendra donc que les champions d'Allemagne ont pris l'avion avec une certaine appréhension, d'autant plus que leurs décevants débuts de championnat — deux défaites dans les deux premiers matches — n'étaient pas faits pour les mettre en confiance. Ils sont partis sans supporters avec trois journalistes seulement puisqu'il s'agit d'un voyage non seulement cher mais très compliqué.

Quant à l'entraîneur Georg Knoepfle il est plus optimiste que les supporters contraints de rester chez eux et qui n'ont pas oublié un certain début catastrophique du F.C. Cologne en Coupe d'Europe voilà deux ans, devant le champion écossais Dundee. Ce match, Cologne l'a perdu par-là 8-1 et sa victoire de 4-0 en match retour n'a pu le consoler.

« A Tirana, un match nul suffira, nous a déclaré Georg Knoepfle et même une défaite ne serait pas une catastrophe. Nous sommes capables de remporter la première victoire en Coupe d'Europe d'une équipe visiteuse en Albanie et mes hommes brûlent du désir de prouver qu'il n'y a pas de crise au F.C. Cologne, comme le prétendent les mauvaises langues. »

Ajoutons à cela que le F.C. Cologne a raté son début de championnat, surtout en raison du fait que le 4-2-4 ne réussit pas à l'équipe. Le jeune international Overath prévu comme distributeur au milieu du terrain n'a pu tenir son nouveau rôle, car il se lance trop impunément à la pointe de l'attaque. En défense l'arrière central international Wilden encore en petite forme a commis des fautes impardonnables. Mais Knoepfle lui fait confiance malgré son début laborieux. Pour redonner du punch à son attaque il fera très probablement débuter le Sarrois Loehr comme avant centre et reconduira l'aile gauche Oxerath-Hornig dont le dynamisme était un atout majeur de l'équipe la saison dernière. Le F.C. Cologne alignera sans doute la formation suivante à Tirana : Ewert, — Pott, Wilden, Regh — Weber, Sturm — Thielen, Schaefer, Loehr Overath, Hornig.

COUPE DES COUPES

LAUSANNE-HONVED (2-0)

Rappan le prestidigitateur

(Frederic SCHLATTER)

LAUSANNE. — Lausanne a pris cette saison un départ fracassant : match nul avec le Standard de Liège, puis victoire contre Monaco au Tournoi de l'Exposition suisse.

Victoires dans les trois premiers matches de championnat contre Lucerne, les Grasshopers (battus à Zurich, ce que les Lausannois n'avaient pas réussi depuis douze ans) et Bellinzone. Victoire enfin à Lausanne contre Honved de Budapest par 2-0 en Coupe des vainqueurs de Coupe.

C'est surtout ce succès contre Honved qui a produit forte impression, non pas seulement parce que l'équipe de Tichy, Katona et autres Sipos, est actuellement deuxième du championnat de Hongrie, mais parce que Lausanne a étalé au cours du match une maîtrise et un brio de valeur internationale.

L'entraîneur Karl Rappan a changé. Il ne fonde plus le jeu des équipes suisses confiées à ses soins sur la seule tactique du verrou. Il use de toute la gamme des systèmes de jeu connus et modifie sans cesse ses plans selon le jeu de l'adversaire. Le « sorcier » d'autrefois a fait place à une sorte de prestidigitateur qui subjugue son partenaire avec des tours nouveaux. Il est vrai que Lausanne a mis dans les mains de Rappan une douzaine de joueurs dont onze pourraient presque à eux seuls composer l'équipe nationale suisse, tandis que le douzième ne le pourrait pas, pour la seule raison qu'il est étranger.

Honved a bel et bien été battu sur sa valeur. Il attend de pied ferme Lausanne à Budapest. Ce match retour coïncidera avec celui qui opposera Saint-Etienne à La Chaux-de-Fonds pour la Coupe des Champions européens. Il aura lieu demain et sera pour les Lausannois l'un des plus grands tests internationaux que le club ait jamais subis.

Si Lausanne se sort à son avantage de ce guêpier, il effacera le souvenir cuisant de la dernière mésaventure survenue à une équipe suisse à Budapest, cruelle déconfiture de 8-0 subie dans la capitale hongroise en 1959, par le onze national helvétique et dont celui-ci tentera prochainement de prendre enfin sa revanche puisque la Hongrie jouera le 4 octobre à Berne.

A peine rentré de Budapest, Lausanne devra s'aligner samedi en championnat contre son grand rival de toujours, le Servette, l'équipe de Lucien Leduc, autre sensationnelle bataille en perspective dont les Lausannois pourront tirer gloire en cas de nouveau succès.

COUPE DES VILLES DE FOIRE

Mercredi, le Stade Français en Espagne

Ces terribles Sévillans de Louis Hon

(Robert VERGNE)

Le Bétis de Séville a réussi un des exploits les plus étonnants de ces dix dernières années : battre, à vingt-quatre heures d'intervalle, Boca Junior, champion d'Argentine, et Benfica, champion du Portugal n'est pas à la portée de tout le monde. Certes, les Sévillans bénéficiaient de la sympathie et, partant, du soutien populaire à Cadix, dont ils ont remporté triomphalement le 10e tournoi, mais aucun public du monde n'a pu faire gagner un match à une équipe qui était incapable de le remporter techniquement sur le terrain. C'est dire que le futur adversaire du Stade Français en Coupe des villes de foires apparaît comme très redoutable.

Il y a deux équipes à Séville : le Bétis n'étant que la seconde par son passé et son standing. De surcroît, l'intersaison l'a vu privé de ses trois meilleurs joueurs qui ont été transférés en bloc à l'Athlético de Madrid. Les dirigeants du Bétis firent confiance à quelques jeunes et à un entraîneur nouveau, notre compatriote et ami Louis Hon.

Louis commença par persuader ses dirigeants de faire effectuer une tournée au Bétis en Allemagne, en Hollande et en Belgique afin de trouver un climat moins chaud, donc plus propice à l'effort des entraînements et de la préparation.

Il est probable que cette initiative a eu d'heureux effets sur l'équipe à Cadix tant sa condition physique apparut déjà excellente, surtout par rapport à celle de ses adversaires. Les Sévillans, en effet, abattent un terrain énorme et il en résulte une véritable asphyxie de l'adversaire. Ni Boca Junior ni Benfica ne résistèrent au rythme extravagant imprimé au jeu par les poulains de Louis Hon.

Sur le plan individuel, trois hommes nous ont particulièrement laissé une très bonne impression : le gardien Pépin, très expérimenté, ex-international espagnol, au coup d'œil exercé et à la souplesse certaine ; l'arrière central Rios, qui, lui aussi, est un joueur de grande expérience, véritable chef de défense. A ce propos, les Stadistes n'ont guère de chance s'ils veulent absolument passer par le centre ; l'ailier gauche Barallé, véritable gaucher en même temps que véritable ailier, c'est-à-dire un joueur excentré qui tente toujours de déborder la défense adverse.

Cela devient si rare de nos jours que le comportement de ce joueur a été frappant à Cadix. En outre, le demi Suarez, homonyme de l'international, rouquin et débordant de vitalité, et l'avant-centre Alonsa, très puissant, athlétique, bien dans la tradition des avants-centres britanniques, constituent les points forts d'une équipe qui doit être très redoutable à domicile.

Milan A.C. : vérité en Alsace

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN. — A quatre jours du début du championnat, le Milan A.C. fait son dernier examen général à Strasbourg, mercredi en Coupe des Foires. L'examen a une double importance pour les ex-champions d'Europe :

1) Ils veulent demeurer dans une compétition internationale, et celle-ci est la seule qui leur reste ;

2) Ils essaient la nouvelle équipe avec laquelle ils veulent gagner le championnat d'Italie.

Après l'élimination en Coupe d'Europe par le Real Madrid, Milan A.C. ne s'est pas rétabli. A l'heure actuelle, ses problèmes sont loin d'être résolus : la défense, qui tourne autour de Maldini, a retrouvé, après un an et demi, son arrière titulaire Radice et présente le jeune Noletti auprès de Trappatoni. Le grand trou du Milan A.C. se présente au milieu de l'équipe, et, en l'absence de Rivera, militaire, pose un problème très difficile au directeur technique Vianni.

Rivera aurait pu être remplacé par Lodetti, mais celui-ci est en stage avec l'équipe olympique. Le poste d'inter droit, qui fut celui de Sani, rentré au Brésil, a été confié à l'arrière droit David qui, avant, fut un remarquable demi d'attaque. Milan à la recherche de lui-même, sera donc ce que verra le public de Strasbourg. Milan est désemparé et nerveux. Les joueurs ne se sont pas accordés avec le club pour la prime de fidélité et menacent de faire grève, à commencer par Altafini qui demande, comme l'an dernier, vingt-cinq millions de lire.

MILAN A.C. : Balzarini - Noletti, Maldini, Radice - Trappatoni, Pellagalli (Benitez) - Salvi, David, Altafini, Amarildo, Germano.

COUPE DU MONDE DES CLUBS AN V

CHAMPIONS D'EUROPE, ATTENTION !

INDEPENDIENTE C'EST L'INTER D'AMÉRIQUE DU SUD

Les joueurs d'Independiente viennent de battre Nacional : ils sont champions d'Amérique du Sud.

(Léon RICARD)

BUENOS AIRES. — On ne parle plus en Argentine que du match du 9 septembre : la première finale Independiente-Inter.

Il y a moins de trois semaines que le terrain de jeu a été choisi : ce sera le stade d'Independiente. Au cours de son séjour à Buenos Aires, Helenio Herrera avait fait des travaux d'approche pour convaincre les Argentins de jouer sur le terrain de River Plate, plus ample et où la chaleur du public se sent moins. Les dirigeants d'Independiente étaient d'accord, car on pouvait envisager une recette très supérieure peut-être 300.000 dollars ! Mais les joueurs d'Independiente ont exigé de jouer sur leur terrain. Et leur Président, l'habile M. Sande, n'a pas voulu prendre devant les socios la responsabilité de contrarier la volonté des joueurs, car cette décision pourrait lui coûter sa place en cas de résultat défavorable.

Le 25 août, une annonce sensationnelle éclatait : le prix des places les moins chères était fixé à 600 pesos (20 F). Les places numérotées vaudraient 125 francs nouveaux, Socios à demi-tarif. On n'a jamais vu cela en Argentine. Evidemment le stade sera plein malgré tout (75.000 personnes) ! Mais il est probable que le public ne sera pas le public des habitués du football : il y aura bien une partie des socios d'Independiente, mais il y aura surtout la colonie italienne, et un public aisé ou venu de province qui ne fréquente pas habituellement les stades !

Independiente a déjà commencé sa préparation pour le grand match. Le dimanche 30 août, quatre titulaires ont été mis au repos. Le 6 septembre, Independiente a demandé à la Fédération de reporter son match de championnat, l'équipe, actuellement un peu saturée de football, va pouvoir retrouver toutes ses forces. Elle a passé les huit jours antérieurs au match dans les montagnes de Cordoba, à 800 kilomètres de Buenos Aires.

H. H. : "CONFIANCE A MES ONZE VIENNOIS"

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN. — Depuis sa victoire en finale de la Coupe d'Europe à Vienne devant le Real Madrid, Helenio Herrera ne rêve plus que d'un titre (officieux) de champion du monde. Depuis trois mois, toutes ses pensées sont tournées vers cet objectif et on peut affirmer qu'il n'a rien négligé pour mettre au point la campagne de l'Inter. On se souvient qu'il a assisté aux demi-finales et à la finale de la Coupe d'Amérique des clubs dont le vainqueur devait être opposé à l'Inter. A cette occasion, H.H. a aussi choisi la résidence de ses joueurs en prévision de leur match contre Independiente. Ensuite, avec de nombreux matches amicaux, il a préparé son équipe au match de demain, 9 septembre. Pour préserver les forces de ses joueurs, H. H. ne les a rassemblés que depuis le 10 août, alors que toutes les autres équipes italiennes étaient déjà au travail depuis longtemps. Avec un entraînement « dynamite », H.H. estime avoir amené ses champions d'Europe à leur forme de juin dernier et il est persuadé qu'il donnera au président Moratti et aux tifosi milanais le titre de champion du monde qui avait échappé l'an dernier à Milan A.C. dans les conditions que l'on sait. H. H. est donc très optimiste et ses déclarations sont, comme d'habitude, d'une extrême franchise.

« Oui, je suis persuadé que l'Inter gagnera la Coupe Intercontinentale. Mes hommes sont prêts athlétiquement et psychologiquement depuis plusieurs jours. Ils ne pensent qu'à ce match contre Independiente et ils savent qu'ils n'ont pas le droit de laisser passer une aussi belle occasion.

On a dit en Italie que j'avais commis une erreur en faisant reprendre trop tard l'entraînement à mes joueurs et que j'avais compromis les chances de l'Inter en exigeant d'eux des efforts trop rudes pour un début de saison. Tout le monde est dans l'erreur, car mes joueurs, pendant leurs vacances et sur mes instructions, se sont entraînés tout seuls. Je les ai récupérés le 10 août, en pleine condition et pratiquement à leur poids de forme.

Actuellement, en Amérique du Sud, c'est l'hiver et, loin de nous handicaper, ce changement de climat doit nous être bénéfique. Après les chaleurs italiennes, ce climat frais devrait nous donner un coup de fouet. D'ailleurs, nous avons pris plusieurs jours d'avance pour nous adapter et nous préparer. Cela dit, je ne me leurre pas et je considère Independiente comme l'équipe sud-américaine la plus capable de nous gêner. Son jeu, en effet, est très européen, il est très réaliste, un peu à l'image de l'Inter. La défense ne fait preuve d'aucune candeur et les contre-attaques sont menées rapidement et intelligemment. A Buenos Aires, nous ne changerons rien à notre tactique habituelle, c'est-à-dire que nous jouerons avec notre défense renforcée par Picchi, avec Suarez, à la hauteur des demis et deux ou trois hommes en pointe. Comme d'habitude, nous jouerons pour gagner, mais je considère que si nous faisons match nul, nous aurons pratiquement remporté le titre. Notre principal adversaire, en définitive sera le public, comme c'est toujours le cas en Amérique du Sud. Mais mes joueurs savent ce qui les attend et ils ne commettront pas les erreurs que les joueurs du Milan A.C. commirent au Maracana l'année dernière.

En prévision de ce match où il faudra des hommes expérimentés et de sang-froid, j'ai décidé de garder les onze vainqueurs du Prater de Vienne. Les raisons techniques m'y poussent tout autant que les raisons psychologiques. Les nouveaux joueurs, aussi bons soient-ils, et qui ont noms Peiro, Domenghini, Mulatrasi, ne sont pas encore complètement adaptés au jeu de l'Inter. Je ne veux prendre aucun risque et je fais confiance aux champions d'Europe qui méritent aussi d'être champions du monde.

J'ai une telle confiance en eux que je ne pense même pas à la possibilité d'un troisième match et au lieu éventuel où il faudrait le jouer. En tout cas, sur n'importe quel terrain neutre d'Europe, que ce soit à Madrid ou à Bruxelles, je suis persuadé que l'Inter démontrera sa valeur mondiale. »

Comme on le voit, Herrera, assez prudent dans ses déclarations, fait tout de même preuve d'une grande confiance. Après avoir donné au président Moratti un titre de champion d'Italie, puis un titre de champion d'Europe, H. H. ne veut pas perdre la merveilleuse occasion qui s'offre à lui de hisser l'Inter au sommet mondial. Il pourra aligner à Buenos Aires tous ses titulaires, les mêmes qui battirent le Real Madrid. Il a même obtenu de la Fédération Italienne qu'en cas de troisième match, Facchetti et Mazzola, les deux pré-sélectionnés olympiques, puissent jouer avec l'Inter et ne rejoignent la sélection italienne à Tokyo que deux jours avant les Jeux.

Luis Suarez : après les deux Coupes d'Europe (clubs et nations), une Coupe du Monde.

LE SECOND SOUFFLE

Quelles sont les chances d'Independiente ? Il est difficile d'analyser froidement les vertus d'une équipe dont les principaux atouts se situent sur le plan moral.

Independiente gagne parce que c'est une équipe qui a un moral de vainqueur. Independiente a renoncé au beau jeu, au spectacle, au classique football argentin. Helenio Herrera l'a fort bien pressenti : Independiente, c'est l'Inter d'Amérique du Sud.

Une équipe qui perd parfois ses moyens quand le match est facile, trop à sa portée, quand il n'y a pas de lutte. Mais une équipe qui sait lutter jusqu'au bout, qui est capable des plus grands exploits, qui ne s'avoue jamais battue. Menée 0-2 par Santos au Maracana, elle a gagné 3-2, en obtenant son but victorieux à la 90e minute. Herrera tremble pour le résultat de Buenos Aires : peut-être doit-il trembler davantage pour le résultat de Milan !

Car Independiente est une équipe dure, qui joue à la limite de ce qu'autorise le règlement et souvent contre l'esprit du jeu. Ses hommes sont rapides sur la balle, anticipent, luttent, savent s'entraider. Ils pratiquent avec habileté la contre-attaque et sont essentiellement une équipe de deuxième mi-temps.

Deux styles apparemment similaires vont s'affronter. Les arbitres auront fort à faire pour garder le contrôle de la partie. Les esthètes se plaindront sans doute de la qualité du football fourni ; mais ce sera une lutte à mort, âpre, sans pitié, et l'émotion donnera une beauté différente, mais indiscutable à ce choc de deux forces qui n'admettent pas la défaite.

L'ÉQUIPE PROBABLE

		Santoro		
Ferreiro	Guzman	Maldonado		Rolan
	Mura	Acevedo		
Bernao	Suarez	Rodriguez		Savoy

Bien que Toriani soit le titulaire, il sera sans doute remplacé par Santoro, moins nerveux aux veilles de grands matches.

Il sera décidé au dernier moment qui jouera de Mori ou Acevedo. Sans doute, Acevedo, en raison de la dureté du match.

Il est possible que Prospitti joue à la place de Mura ou de Suarez.

HISTOIRE D'UNE QUALIFICATION

La qualification d'Independiente est due incontestablement à la valeur et à la force de l'équipe, mais il est indéniable qu'il faut donner également son importance à la bonne étoile de l'équipe.

Independiente a trouvé dans son groupe éliminatoire Alianza de Lima, et Millonarios de Bogota. Sur son terrain d'Avellaneda, victoire facile sur Alianza. Puis, après des négociations et un arrangement financier, il est convenu que le match retour ne se jouera pas au Pérou, mais à Buenos Aires, sur le terrain du Racing, qui est à 150 mètres de celui d'Independiente. Inexplicablement, Independiente concède le match nul. Millonarios vient alors à Buenos Aires et perd. Mais Independiente doit aller à Bogota et ce match est décisif, car Millonarios a battu Alianza. Independiente doit donc gagner ou faire match nul à Bogota. Les Colombiens sont des adversaires redoutables sur leur terrain. Le match est repassé deux fois et, dans la semaine antérieure à la dernière date fixée, la F.I.F.A. désaffilie la Ligue Colombienne, et automatiquement son champion Millonarios. Independiente est donc qualifié sans être sorti de son quartier d'Avellanada ! ! !

DEMI-FINALE CONTRE SANTOS. Il manque Pelé et Coutinho. A Rio, il manque même l'avant centre de la réserve, Toninho. La victoire d'Independiente devient logique, car le Santos perd les 80 % de sa force sans ses deux étoiles.

FINALE CONTRE NACIONAL. Quinze jours avant le match, la vedette de l'attaque de Nacional, l'Argentin Sanfilippo, engagé spécialement pour la Coupe Amsud, se casse la jambe. Nacional à son tour se trouve sans sa meilleure carte de succès. Pourtant, à Montevideo, Nacional domine 90 minutes, sans qu'aucun avant puisse scorer, et ce match nul heureux vaudra à Independiente le tire final.

Comment ne pas croire à la « chance » d'Independiente ?

L. R.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Allemagne Est

(5e journée)

Locomotive	1	Empor	2
Magdebourg	0	Karlmarxstadt	0
Leipzig	6	Motor St.	0
Wismut	0	Dresde	0
Dynamo Berlin	0	Worw. Berlin	0
Motor Z.W.	5	Neubrandenb	3
Iena	1	S.C. Leipzig	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Empor Rostock	9	5	4	1	0	11	1
2. Leipzig	7	5	3	1	1	16	3
Vorwarts Berlin	7	5	3	1	1	8	4
Iéna	7	5	3	1	1	8	6
5. Wismut AUE	6	5	1	4	0	3	2
6. Scleipzig	5	5	1	3	1	8	7
Kalmarystadt	5	5	1	3	1	6	5
Motor ZW	5	5	2	1	2	10	11
Magdebourg	5	5	2	1	2	4	5
Dresde	5	5	1	3	1	5	7
11. Motor ST	4	5	2	0	3	6	14
12. Dynamo Berlin	3	5	1	1	3	3	8
13. Locomotive	1	5	0	1	4	5	9
Neubrandenb.	1	5	0	1	4	5	16

Allemagne Ouest

Karlsruhe	1	Munich 1860	5
Nuremberg	2	Herta Berlin	0
Kaiserslautern	3	Schalke 04	0
Hambourg	3	Hanovre	0
F.C. Cologne	4	Neunkirchen	3
Eintracht Fr.	0	Brême	2
Eintracht Br.	0	Meiderich	1
Borussia	1	Stuttgart	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brême	4	3	2	0	1	8	3
Hambourg	4	3	1	2	0	5	3
Meiderich	4	3	2	0	1	5	3
Nuremberg	4	3	2	0	1	5	3
Kaiserslautern	4	3	2	0	1	6	4
Hanovre	4	3	2	0	1	4	3
Borussia	4	3	2	0	1	3	3
8. Munich 1860	3	3	2	1	1	6	2
Stuttgart	3	3	1	1	1	5	4
Herta Berdin	3	3	1	1	1	3	4
Eintrach FR	3	3	1	1	1	3	4
Karlsruhe	3	3	1	1	1	4	7
13. FC Cologne	2	3	1	0	2	6	8
Schalke 04	2	3	0	2	1	2	5
15. Eintracht BR	1	3	0	1	2	2	7
16. Neunkirchen	0	3	0	0	3	4	8

Angleterre

(4e journée)

Nottingham	3	Everton	1
Blackburn	4	Blackpool	1
Fulham	3	Birmingham	1
Liverpool	2	Leeds	1
Manchester Ltd	3	West Ham	1
Sheffield W.	2	Arsenal	1
Stoke	0	Sheffield U.T.D.	1
Sunderland	2	West Bromwich	2
Tottenham	4	Burnley	1
Wolverhampton	1	Leicester	1

(5e journée)

Aston Villa	0	Blackburn	4
Burnley	1	Everton	1
Fulham	2	Manchester Ltd	1
Leicester	1	Chelsea	1
Liverpool	2	Blackpool	2
Nottingham	0	West Bromwich	0
Sheffield W.	0	Sheffield UTD	2
Stoke	3	West Ham	1
Sunderland	3	Leeds	3
Tottenham	4	Birmingham	1
Wolverhampton	0	Arsenal	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	8	5	3	2	0	11	5
2. Everton	7	5	3	1	1	9	5
Tottenham	7	5	3	1	1	13	8
Nottingham	7	5	3	1	1	10	7
Leeds	7	5	3	1	1	13	10
6. Sheffield UTD	6	5	3	0	2	5	3
Blackburn	6	5	3	0	2	13	8
West Bromwich	6	5	1	4	1	10	7
Fulham	6	5	2	2	1	10	8
Stoke	6	5	3	0	2	6	5
Leicester	6	5	1	4	0	10	11
Blackpool	6	5	2	2	1	10	10
13. Arsenal	5	5	2	1	2	8	7
Liverpool	5	5	2	1	2	11	12
Sheffield W	5	5	2	1	2	4	5
16. Manchester UTD	4	5	1	2	2	9	10
West Ham	4	5	2	0	3	9	11
18. Sunderland	3	5	0	3	2	10	15
Burnley	3	5	0	3	2	6	11
20. Birmingham	1	5	0	1	4	8	15
Wolverhampton	1	5	0	1	4	5	11
Aston Villa	1	5	0	1	4	5	13

Autriche

(3e journée)

Linz A.S.K.	1	Innsbruck	0
Rapid	1	W.A.C.	1
Austria	1	Sturm Graz	0
Schwechat	1	Sportclub	1
Vienna	3	Neustadt	1
Graz A.K.	1	Admira	0
Wacker	2	Kapfenberg	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	6	3	3	0	0	7	2
2. Vienna	5	3	2	1	0	8	2
Sport Club	5	3	2	1	0	10	3
5. Innsbruck	4	3	2	0	1	3	1
Schwechat	4	3	1	2	0	2	1
Admira	4	3	1	1	0	5	3
8. Rapid	3	3	1	1	1	3	0
WAC	3	3	1	1	1	6	4
10. Neustadt	2	3	1	0	2	5	7
Linz ASK	2	3	1	0	2	4	8
Wackner	2	3	1	0	2	3	6
Graz AK	2	3	1	0	2	1	9
13. Kapfenberg	1	3	0	1	2	1	6
14. Sturm Graz	0	3	0	0	3	2	6

SUISSE (*Victor PERONI*)

LA CHAUX DE FONDS-SERVETTE (1-2)

LES INQUIÉTUDES DE SKIBA

LA CHAUX-DE-FONDS. — Samedi soir, Henri Skiba s'était couché avec le sourire. La nouvelle entendue à la radio l'avait, certes, surpris et enchanté. Saint-Etienne s'était incliné en championnat par 4-1. Car Skiba a beau faire comme Snella, profession de songer, d'abord au Championnat, la Coupe d'Europe l'aiguillonne quand même un peu, car, incontestablement, elle « classe » une équipe sur le plan européen.

C'est pourquoi l'entraîneur de La Chaux-de-Fonds passa une nuit encore plus remarquable que de coutume. Mais au réveil cela devait déjà légèrement changé. Il pleuvait et c'en était une bénédiction, et le match allait très certainement être excessivement difficile sur un terrain évidemment bon, mais rendu glissant par cette pluie continue qui parfois tombait en rafales. De toute façon, Skiba tenait surtout à remporter ce match contre Servette, car ensuite il a un calendrier assez difficile. C'est bien pour cela qu'au sourire de la veille avait succédé chez ce diable d'homme une certaine inquiétude, dimanche, alors que la nuit tombait et que l'arbitre venait de siffler la fin d'une rencontre rude et heurtée qui s'était terminée par la victoire du Servette. Une victoire d'ailleurs indiscutable, car les hommes entraînés par Lucien Leduc, menés à la mi-temps par 1-0 (un penalty transformé par l'avant centre de La Chaux-de-Fonds) réalisèrent une très bonne seconde mi-temps face à une équipe qui parut soudain baisser de ton, et présenter certaines faiblesses défensives qui ne seront peut-être pas pour déplaire à Mekloufi s'il joue demain, et à Wisnieski.

Bref, après avoir entamé le match tambour battant et dominé pendant la majorité de la première période, les joueurs de La Chaux-de-Fonds, qui eurent pourtant dans l'ensemble autant d'occasions de buts que leurs adversaires, furent quelque peu bousculés au début de la seconde mi-temps et, très rapidement, ils durent concéder deux buts avant d'essayer de réagir de toutes leurs forces pour tenter d'arracher au moins le match nul. Ce match nul qui aurait produit, auprès de leurs supporters, une impression un peu plus favorable que cette défaite qui ne leur laisse rien présager de bon pour le match de demain.

J'ignore si tous les spectateurs suisses savaient que Saint-Etienne avait été également battu la veille, mais beaucoup dans les tribunes laissaient entendre que les hommes de Skiba n'auraient pas énormément de chances demain devant les champions de France. Sans vouloir paraître être de cet avis, il est évident que cela parvint à contrarier l'entraîneur tout autant que son président, qui sont partis dès hier matin pour Montrond-les-Bains, à 25 kilomètres de Saint-Etienne. Retraite où ils séjourneront d'ailleurs jusqu'à jeudi matin. Mais, dès le retour à La Chaux-de-Fonds, on préparera aussitôt le match contre Bienne, car maintenant moins que jamais Skiba n'entend perdre du terrain en championnat. Quant à Leduc, il était évidemment enchanté de la victoire de son équipe, mais il expliquait à son ami Skiba que cela n'engage nullement l'avenir et à plus forte raison le match de demain.

ANGLETERRE (*Maurice SIMON*)

UNE SURPRISE NOMMÉE CHELSEA

LONDRES. — Chelsea, qui était relégué à la fin de la saison 1961-1962, même le présent championnat d'Angleterre et Ipswich, qui était champion d'Angleterre également en 1961-1962, se retrouve en dernière position de la seconde division après cinq matches.

Chelsea s'est maintenu à sa position de leader grâce à un but lui donnant le résultat nul après que son gardien de but Bonetti — d'origine suisse — ait arrêté un penalty tiré par Leicester. Comme depuis samedi passé, les joueurs de Chelsea bénéficient de primes progressives basées sur la position de leur équipe en championnat — 70 F par position à partir de la 11e place — ils ont chacun encaissé un supplément de 770 F.

On attendait beaucoup des « retrouvailles » de Sunderland et de Leeds, promus cette saison. On compta 50.000 spectateurs, c'est-à-dire 16.000 de plus qu'au match joué sur les terrains de Spurs à Londres, et 27.000 de plus que pour voir Arsenal à Wolverhampton. Le résultat a été de 3-3 après que Sunderland ait marqué trois fois en neuf minutes. Cette partie avait été l'occasion pour Brian Clough, de Sunderland, de marquer un but au cours du second match depuis sa rentrée dans le jeu.

Le résultat le plus inattendu a été la victoire de Fulham — l'équipe dite d'opéra-comique — sur Manchester United. Johnny Haynes, ex-capitaine de l'Angleterre, marqua le but de la victoire — 2-1 — malgré les efforts de Denis Law. Le joueur qui fut la vedette de ce match fut cependant Bobby Charlton, qui a été « fracassant » à la position, inaccoutumée pour lui, d'intérieur. Malheureusement, la défense de Manchester demande à être renforcée.

HOLLANDE (*Freddy MARSLAND*)

MOULIJN (3 BUTS) A LA JANSSEN

AMSTERDAM. — Le grand événement de la troisième journée du championnat fut incontestablement la rencontre Ajax-DWS, le derby d'Amsterdam. Plus de soixante-dix mille fervents de football avaient espéré assister à cette rencontre. Malheureusement, les tribunes du stade d'Ajax ne peuvent contenir que 27.000 spectateurs.

Pour le match retour, qui aura lieu au Stade Olympique, on enregistrera certainement plus de soixante-quinze mille entrées. La rencontre a donné tout ce qu'on en attendait. DSW, l'équipe la plus réaliste et bien rodée en vue de son premier match pour la Coupe d'Europe, mena dès le repos par 2-0 grâce à deux splendides exploits de son ailier Geurtsen. Après le repos, DWS domina la situation et sa fameuse défense où brille tout particulièrement l'international Schryvers neutralisa complètement la dangereuse attaque adverse. DWS marqua encore un troisième but vers la fin et peut envisager la suite de la compétition avec confiance. C'est bien la meilleure formation opérant actuellement sur les terrains de football en Hollande. DWS a pris la seconde place du classement et n'est plus qu'à un point d'Héraclès, qui étonne de plus en plus en battant, dimanche, la difficile formation de N.A.C.

Feyenoord a effacé son faux pas de la semaine dernière en triomphant d'Enschede à Rotterdam, devant quarante mille spectateurs, par 4-0. Coen Moulyn, le joueur le plus critiqué de Hollande, a fourni une grande performance. Il déconcerta ses adversaires directs et fut l'auteur de trois buts imparables et d'un centre extraordinaire, permettant la réalisation du quatrième. Moulyn dans cette forme — malheureusement, il est très inconstant — mérite amplement la sélection dans le onze national.

PORTUGAL (*Couto e Santos*)

A SCHWARTZ LE PREMIER ROUND

LISBONNE. — C'était dimanche l'ouverture de la nouvelle saison du football portugais avec la première journée de la Coupe d'Honneur et un grand match à l'affiche, Benfica-Sporting. C'était, en dehors de la rivalité traditionnelle entre les deux équipes, le match de vérité en ce début de saison après les défaites subies par le Sporting à Cologne et Benfica à Cadix ; mais c'était aussi le premier round d'un combat qui s'annonce assez passionnant entre Elek Schwartz, entraîneur de Benfica, et Jean Luciano, technicien du Sporting. La Coupe d'Honneur réunissait les quatre équipes de l'association du football lisbonnais.

Dans le premier match, Belenenses a battu très difficilement Torriense par 2 à 1. Dans le second, Benfica, après une mi-temps magnifique, l'emporta sur le Sporting par 3 à 0.

Les poulains de Schwartz ont dominé la rencontre tant au point de vue statique qu'au point de vue technique. Les hommes de Luciano laissèrent passer leur chance dans les premières dix minutes lorsque Jean-Pierre Serra n'exploita pas des mouvements d'attaque assez dangereux pour Costa Pereire. Ensuite, Benfica, par la suite, s'empara du jeu et fit la loi.

Avec un Torres en grande condition et Eusebio obligé par son entraîneur à faire oublier son mauvais week-end de Cadix, Benfica marqua trois buts en quelques minutes (Augusto et Torres 2 fois) et vit le gardien du Sporting sortir toute sa valeur pour en éviter trois autres sur des percées d'Eusebio, Torrès et Simoes. La seconde mi-temps fut moins brillante, le vent ayant contrarié le jeu des deux équipes qui ne purent, malgré leur bonne volonté, augmenter ou réduire l'écart.

Si le Sporting ne put emballer son public, Benfica, par contre, fit un match très honorable et, à la fin, Schwartz s'est montré très content d'avoir gagné le premier round de son combat contre Luciano. Il avait des raisons d'être très content car, non seulement son équipe avait gagné un match difficile, mais les deux jeunes choisis par Schwartz ont complètement réussi : il s'agit de l'arrière droit Jacinto qui remplaçait Cavem, blessé, et du jeune noir du Mozambique Calado, qui se montra un des meilleurs hommes du match au poste de demi-droit.

LUXEMBOURG (*Gérard BOULAY*)

LES 22 SONT CONNUS

METZ. — La saison européenne a mal débuté pour les Luxembourgeois, puisque Munich a nettement triomphé de l'Union mercredi dernier à Luxembourg en Coupe des Coupes (4-0). L'optimisme n'est pas de mise avant la rencontre de mercredi soir à Munich car on espérait mieux de la part des hommes de Berry au match aller. Le second club à défendre les couleurs luxembourgeoises dans les épreuves européennes, le S.P.O.R.A., ira rencontrer mercredi soir également le F.C. Bâle en Coupe des villes de Foire. Là non plus l'optimisme n'est pas de mise, car en dépit d'un gros effort de recrutement, le S.P.O.R.A. est le seul club à ne pas compter le moindre point dans ce championnat.

Un championnat qui a connu dimanche une troisième journée marquée par assez peu de surprises. Certes, le Stade Dudelange, qui était leader, a été tenu en échec par Jeunesse sur le terrain de ce dernier. Mais cela ne saurait constituer une surprise. Wasserbillig, révélation de la saison dernière, a profité de ce résultat pour devenir leader grâce à son succès sur Neudorf et à son meilleur goal average.

Le derby de la capital Aris-Union s'est soldé par un nul équitable, à l'issue d'un match d'un bon niveau et où les deux buts furent marqués en deux minutes.

La plus grosse surprise du jour vient finalement de Dudelange, où le National a triomphé de l'Alliance que l'on croyait sur le chemin du renouveau. Les deux dernières rencontres ont vu le troisième match nul de l'U.S. Dudelange, tandis que les Red Boys triomphaient du S.P.O.R.A. Ce dernier, favori au départ, est toujours sans le moindre point et sa situation commence à inquiéter ses plus chauds partisans.

Enfin signalons que si les compétitions européennes retiennent l'attention, le premier match éliminatoire de Coupe du Monde approche à grands pas et que Robert Heintz, l'entraîneur national, a fait connaître sa liste des vingt-deux pré-sélectionnés pour rencontrer la Yougoslavie. Une large place a été faite aux jeunes comme Dublin, Jeitz, Reiland et Kirchens, tandis que l'absence la plus notoire est celle de Nico Schmitt, le gardien de l'Union blessé à l'épaule contre Munich et qui a dû être plâtre. Voici la liste des vingt-deux :

Gardiens : Stendebach, R. Hoffmann, Metzler ; arrières : Brenner, Brosius, Hoffstetter, R. Danné, C. Konter ; demis : Zambon, Jeits, Schmit, Reiland, Pilot, Schreuder ; avants : Jean Klein, Dimmer, Wampach, Kirchens, Henri Klein, Dublin, Léonard, May.

Argentine

(17e journée)

Argentinos	1	River Plata	1
Huracan	0	Banfield	0
Oeste	3	Estudiantes	1
Newells	1	Racing	1
Gimnasia	0	Velez	0
Boca Juniors	3	San Lorenzo	0
Chacarita	2	Atlanta	1

Classement. — 1. Boca Juniors, 25 pts ; 2. River Plata, 22 ; 3. Velez, 21 pts ; 4. Independiente, 20 ; 5. Banfield, Racing, San Lorenzo, 19 ; 8. Oeste, Rosario, 17 ; 10. Atlanta, Huracan, 15 ; 12. Estudiantes, 13 ; 13. Chacarita, Gimnasia, 12 ; 15 Argentinos, 11 ; 16. Newells, 9

Belgique

(Première journée)

Anderlecht	6	Antwerp	0
Un. St Gilles	1	Lierse	2
Berchem	1	Diest	0
St-Trond	0	Beerschot	1
La Gantoise	3	F.C. Liège	3
Standard	3	C.S. Bruges	1
Beringen	3	Tilleur	1
F.C. Bruges	6	Daring	0

Brésil

Championnat de Rio

Fluminense	2	Portuguesa	1
Botafogo	1	Bonsuceso	2
America	1	Madureira	0
Campo Grande	1	Campo Do Rio	0
Olaria	0	San Cristobal	1
Flamengo	2	Vasco de Gama	0

(11e journée)

Bonsucesso	2	Saocristovao	1
Fluminense	2	Botafogo	0
Flamengo	3	Madureira	0
Vasco	2	Cantodorio	0
Olaria	3	Campogrande	0
Bangu	0	America	0

Classement. — 1. Fluminense, 17 pts ; 2. America, Botafogo, 15 ; 4. Bonsucesso, Flamengo, 14 ; 6. Campogrande, 12 ; 7. Bangu, 11 ; 8. Portuguesa, Vasco, 9 ; 10. Olaria, 8 ; 11. Sao Cristovao, 5 ; 12. Madureira, 2.

Championnat de Sao Paulo

Corinthians	1	Guarany	3
Noroeste	2	Comercial	1
Sao Paulo	0	Palmeiras	0
Santos	2	Ferrouiara	1
Guarantingueta	1	Prodentinha	1
Piricicaba	2	Sao Bento	2
Juventus	1	America	1

(10e journée)

Santos	0	Botafogo	2
Sao Paulo	0	America	0
Saobento	2	Comercial	0
Ferroviaria	2	Guarani	1
Prudentina	0	Piracicaba	1
Juventus	2	Noroeste	1
Corintians	2	Portuguesa	2

Classement. — 1. Santos, 17 pts ; 2. Corintians, 16 ; 3. Portuguesa, 15 ; 4. America, Botafogo, Juventus, Sao Bento, 12 ; 8. Guarani, Sao Paulo, 11 ; 10. Guaratingueta, Palmeiras, 10.

Bulgarie

COUPE DEMI-FINALES
(matches aller)

Slavia	2	Levski	2
Cernomore	1	Botev	1

(matches retour)

Levski	1	Slavia	2
Botev	3	Cernomore	1

(2e journée)

Spartak Sofia	1	Slivene	1
Akademik	1	Locom. Sofia	3
Botev	0	Locom. Plovdiv	m2
Cernomore	0	Dounav	1
Levski	0	Beroe	0
Marek	0	C.D.N.A.	0
Spartak Plovdiv	3	Slavia	0
Spartak Plevene	1	Vratza	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Locomot. Ploudiv	4	2	2	0	0	8	0
Locomot. Sofia	4	2	2	0	0	7	3
3. Cdna	3	2	1	1	0	2	0
Beroe	3	2	0	1	0	2	0
Dounav	3	2	1	1	0	2	1
6. Spartak Ploudiv	2	2	1	0	1	5	4
Vratza	2	2	0	2	0	2	2
Levski	2	2	0	2	0	1	1
Akademik	2	2	1	0	1	3	4
Slavia	2	2	1	0	1	3	5
11. Marek	1	2	0	1	1	1	2
Spartak Sofia	1	2	0	1	1	1	3
Botev	1	2	0	1	1	1	3
Slivene	1	2	0	1	1	1	3
Spartav Plevene	1	2	0	1	1	1	7
16. Cernomore	0	2	0	0	2	2	4

Italie

COUPE FINALE

A.S. Rome	0	Turin	0

après prolongation

GANTS TETINES
OLLA
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

Chili

(20e journée)

Palestino	2	Santiago	1
Espanola	3	Ferrobadminton	0
Wanderers	2	Univ. Catholique	1
Colo Colo	0	Serena	0
Calera	0	Sanluis	0
Universid. Chili	1	Rangers	0
Green Cross	1	Everton	0
Coquimbo	1	Magallanes	0
Sanfelipe	1	Audax	1

Classement. — 1. Universidad Chili, 30 pts ; 2. Colocolo, 28 ; 3. Université Catholique, 27 ; 4. Calera et Serena, 25 ; 6. Wanderers, 23 ; 7. Audax, Green Cross, Espanola, 21 ; 10. Everton, Rangers 20 ; 12. Magallanes, 18 ; 13. Santiago Coquimbo, 16 ; 15. Sanluis, 15 ; 16. Palestino, 14 ; 17. Sanfelipe, 11 ; 18. Ferrobadminton, 9.

EIRE

(3e journée)

Shelbourne	3	Sligo	3
St Patrick	3	Drumcondra	3
Cork Celtic	4	Limerick	0
Bohemians	1	Hibernians	1
Drogheda	0	Dundalk	2
Waterford	1	Shamrock Rovers	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock Rovers	6	3	3	0	0	11	2
2. Dundalk	5	3	2	1	0	6	2
3. Drumcondra	4	3	1	2	0	8	6
4. Sligo	3	3	1	1	1	8	5
Hibernians	3	3	1	1	1	3	3
Cork Celtic	3	3	1	1	1	6	6
Bohemians	3	3	1	1	1	7	8
St Patrick	3	3	1	1	1	5	6
9. Drogheda	2	3	1	0	2	4	6
Shelbourne	2	3	1	0	2	4	6
Limerik	2	3	1	0	2	3	8
12. Waterford	0	3	0	0	3	5	2

Écosse

(2e journée)

Airdrie	0	Motherwell	3
Celtic	3	Rangers	1
Dundee	3	Aberdeen	1
Dunfermline	5	Falkirk	1
Hibernian	3	Hearts	5
Partick	0	Clyde	3
St. Johnstone	2	Dundee UTD	0
St. Mirren	0	Kilmarnock	2
Third Lanark	1	Morton	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kilmarnock	4	2	2	0	0	5	1
Hearts	4	2	2	0	0	13	4
Celtic	4	2	2	0	0	6	2
Morton	4	2	2	0	0	5	3
5. Dunfermline	3	2	1	1	0	5	1
6. Clyde	2	2	1	0	1	4	3
Motherwell	2	2	1	0	1	4	3
St Johnstone	2	2	1	0	1	4	3
Dundee	2	2	1	0	1	5	4
Hibernian	2	2	1	0	1	4	4
Falkirk	2	2	1	0	1	4	7
Aberdeen	2	2	1	0	1	3	4
Partick	2	2	1	0	1	2	4
14. Rangers	1	2	0	1	1	1	3
15. Third Lanark	0	2	0	0	2	2	5
Dundee UTD	0	2	0	0	2	1	3
St Mirren	0	2	0	0	2	1	4
Airdrie	0	2	0	0	2	1	6

COUPE D'ETE

Aberdeen	1	Hibernian	1

COUPE DE LA LIGUE

East Fife	4	Forfar	1
Airdrieonians	1	Third Lanark	2
Arbroath	1	Clyde	2
Berwick	0	Dumbarton	0
Celtic	6	Midlothian	1
Dundee	6	Motherwell	0
East Stirling	3	Stranraer	3
Falkirk	5	Dundee Ltd	2
Hibernian	1	Dunfermline	1
Kilmarnock	4	Thistle	1
Raith	7	Montrose	0
Rangers	6	St. Mirren	2
St. Johnstone	1	Aberdeen	1

Hollande

(3e journée)

Fortuna	2	D.O.S.	4
Feyenoord	4	Enschède	0
P.S.V.	3	Go-Ahead	4
G.V.A.V.	0	A.D.O.	0
Ajax	0	D.W.S.	3
Telstar	1	M.V.V.	1
Sittardia	2	Sparta	2
Heracles	4	N.A.C.	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Héraclès	6	3	3	0	0	9	4
2. DWS	5	3	2	1	0	6	2
3. Feyenoord	4	3	2	0	1	8	3
Sparta	4	3	2	0	1	2	2
Fortuna	4	3	2	0	1	5	5
Gvav	4	3	1	2	0	1	0
Ajax	3	3	2	0	1	5	6
8. Sittardia	3	3	1	1	1	5	5
Telstar	3	3	1	1	1	4	4
Ado	3	3	1	1	1	3	3
Dos	3	3	1	1	1	7	6
Go-Ahead	3	3	1	1	1	4	4
13. PSV	2	3	1	0	2	7	7
14. NAC	1	3	0	1	2	4	7
MVV	1	3	0	1	2	5	7
16. Enschede	0	3	0	0	3	1	10

BELGIQUE — *(Jacques LECOQ)*

ANDERLECHT EST IMPITOYABLE

BRUXELLES. — Il y a quelque chose de changé à Anderlecht. Nous nous en étions rendu compte au tournoi de Paris, mais nous mettions la chose sur le compte d'un jour de grâce.... ou de férocité.

Anderlecht à qui si souvent l'on reprocha de faire de l'art pour l'art est devenu impitoyable. Quand il a l'occasion de frapper, il frappe. Une victoire par un but d'écart après avoir livré un beau match ne lui suffit plus. Il a faim et rien ne le rassasie.

Anderlecht a infligé trois buts à Bétis Séville, six à Valenciennes, huit en coupe de Belgique à un club de promotion et il a entamé le championnat cette semaine par un succès de 6-0 sur l'Antwerp.

Est-ce l'arrivée du solide Devrindt qui a modifié son jeu ? Ou bien a-t-il précisément été chercher Devrindt parce que c'était l'homme qui lui manquait pour traduire en buts la supériorité technique parfois insolente qu'il affichait sur la plupart des équipes belges ?

Quoi qu'il en soit, la « force de frappe » d'Anderlecht n'est plus un vain mot. Même Jurion a terriblement durci son jeu.

Que pense de ceci Bologne ? Les joueurs italiens ont pris possession de leur camp d'entraînement de Keerbergen à 30 kilomètres de Bruxelles. Bernardini et ses joueurs ont vu vendredi Anderlecht écraser l'Antwerp.

« Anderlecht est très fort, dit l'entraîneur italien. Il marquera beaucoup de buts cette saison... Mais il peut en prendre beaucoup aussi car sa défense en ligne est assez fragile. »

Bologne jouera vraisemblablement en contre-attaques. Il compte essentiellement sur Nielsen pour lui marquer des buts. Mais celui-ci aura-t-il les coudées aussi franches qu'il le croit ?

Hier ce fut un ruish vers les derniers bureaux de location. Mécontent de la somme que la RTB lui offre pour la télévision du match (15.000 francs français). Anderlecht a proclamé qu'il n'y aurait pas de TV même si on lui offrait un million.

Le match Anderlecht-Bologne a fait passer au second plan les autres rencontres du championnat de Belgique. Tout le monde attendait le résultat d'Anderlecht-Antwerp. C'est un peu injuste pour le FC Brugeois qui a, aussi, emplié six buts au Daring, le club de Michelin et de Salem. Mais voilà : Bruges ne joue pas la Coupe d'Europe.

ALLEMAGNE — *(Hans BLICKENSDORFER)*

UWE SEELER : RETOUR EN FANFARE

STUTTGART. — Hanovre, l'équipe surprise du début du championnat a trouvé son maître.

La marche triomphale a été arrêtée brutalement par un Hambourg complètement retrouvé par la seule présence de Uwe Seeler, lequel, exactement vingt jours après son opération de l'appendicite, a fêté une rentrée sensationnelle devant 72.000 Hambourgeois fous de joie et qui fournirent la recette record de cette troisième journée. Il est vrai que le « Uwe » national n'a pas marqué de but. Victime d'une incroyable malchance il a, néanmoins, joué un rôle déterminant dans cette victoire méritée de 3-0.

Avant le match, Uwe avait d'ailleurs reçu sous les acclamations de la foule, pour la deuxième fois, le ballon d'or de notre confrère Kicker récompensant le footballeur de l'année élu par les organismes sportifs. Ajoutons que Seeler a marqué 208 buts en 270 matches pour le H.S.V. et que la saison passée, il était le meilleur buteur de la nouvelle ligue nationale avec 30 buts.

Deuxième événement de la journée : La première victoire du champion sortant : le FC Cologne, lequel débutera en Coupe d'Europe devant le champion d'Albanie à Tirana. Victoire peu rassurante d'ailleurs puisque les Colognois furent menés devant leur propre public consterné et près du désespoir, par 0-2 et 1-3 par les Sarrois de Borussia Neunkirchen promus cette saison, avant de l'emporter dans un sursaut miraculeux par 4-3.

C'est l'étonnant vétéran Hans Schaefer et l'ailier droit Thielen qui furent les artisans de cette victoire à l'arrachée tandis que la défense cologneise et surtout l'arrière central international, Léo Wilden, commirent une fois de plus des fautes impardonnables.

HONGRIE — *(Lazlo LUKACS)*

FERENCVAROS CHAMPION

BUDAPEST. — Il semblait que Ferencvaros ne parviendrait pas à remporter le championnat cette année, bien que quelques semaines avant la fin il ait eu un avantage de six points sur Honved. Le candidat au titre subit en effet deux défaites, tout d'abord contre Vasas puis contre Honved, lequel parvint, deux tours avant la fin, à l'approcher de trois points.

Pourtant, l'avant-dernière journée a été décisive. Dimanche, Honved a battu en vain (hat-trick de Tichy) le MTK par 6-1. Ferencvaros, bien qu'à l'extérieur, réussit à remporter la victoire contre Tatabanya par 1-0, grâce à Rasoki devant 25.000 supporters. Ainsi Ferencvaros remporte le titre de champion. Ferencvaros avait concentré toutes ses forces en vue de cette rencontre et même Albert qui, à cause d'une blessure, ne joue pas depuis le mois de juin, prit place parmi les avants. Ses efforts furent couronnés de succès devant Tatabanya bien que cette équipe se trouve à la troisième place. Ferencvaros, qui est le plus ancien club, a remporté pour la vingtième fois depuis sa création, il y a soixante-cinq ans, le titre de champion.

La dernière journée de ce championnat de printemps-automne qui aura lieu le 12 septembre ne sera pour lui qu'une formalité puisqu'il mène avec trois points. La seconde place de Honved est en effet définitive et ainsi seuls Tatabanya et Gyor lutteront pour la troisième place. Il est également définitif que l'an prochain Diosgyor et Debrecen joueront en Division II.

Le football hongrois tourne désormais son attention vers les rencontres internationales. Ferecvaros et Honved joueront mercredi au Nepstadion pour la Coupe des Coupes et la Coupe des Villes et Foires, respectivement contre Lausanne et l'équipe tchécoslovaque de Brno.

Notons que le match Hongrie-U.R.S.S., prévu pour le 27 septembre à Budapest, n'aura pas lieu.

ESPAGNE — *(Andres Merce VARELA)*

LES ADIEUX DU CAPITAINE

Dimanche prochain, le championnat espagnol commence. Mais quatre jours avant, Juan Segarra, le capitaine courageux du Barcelona et de la sélection espagnole, prendra définitivement le chemin des vestiaires. Ce geste, de partir lorsqu'il est encore en pleine forme et titulaire, est très significatif. Avec Segarra s'en va toute une époque du football espagnol, l'époque qui commença après le Championnat Mondial de Rio, en 1950.

La carrière de Segarra connut d'ailleurs une courbe curieuse. A ses débuts, il était arrière gauche. A ce poste, il fut même international et joua contre la France à Madrid. Rapide et flexible comme un fouet, il refusait la spécialisation à un poste. Le football terne et impitoyable des arrières n'allait pas avec son caractère gai et joyeux. Alors, Segarra monta d'un cran et devint demi, puis attaquant où il connut ses « grands jours ».

La retraite de Segarra est donc un des événements les plus marquants de ce début de saison à l'heure où d'autres joueurs de son époque, mais plus âgés que lui, Di Stefano, Kubala, Carmelo, etc., monnayent encore leurs derniers soubresauts. Mercredi prochain, pour son match de jubilé contre Borussia Dortmund, Segarra recevra l'hommage de tout le football espagnol. Car si Barcelona perd un de ses plus fidèles joueurs, la sélection espagnole perd aussi son capitaine courageux. Pour cette raison, tous les clubs espagnols et la plupart des joueurs ibériques ont adressé à Segarra de tendres adieux.

Roumanie

(2e journée)

Dinamo Bucar.	3	Arad	0
Etoile	3	Baia Mare	1
Rapid	3	Pitesti	0
Oradea	0	Craiova	1
Progresul	2	Ploiesti	4
Jassy	1	Brasov	0
Cluj	3	Constantza	1

Classement. — Dinamo Bucarest, Etoile, Rapid, 4 ; 4. Cluj, Ploiesti, 3 ; 6. Brasov, Baia Mare, Constantza, Jassy, Craiova, 2 ; 11. Progresul, Pitesti, Orodea, Arad, 0.

Pologne

(3e journée)

Gwardia	4	Unia	2
Odra	1	Legia	0
Ruch	1	Gornik	2
Stal	1	Pogon	0
Szombierki	2	Polonia	0
Zaglebie	1	L.K.S.	0
Zawista	1	Slask	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik	6	3	3	0	0	7	2
2. Polonia	4	3	2	0	1	11	5
Szombierki	4	3	2	0	1	7	3
Zaglebie	4	3	2	0	1	5	2
LKS	4	3	2	0	1	2	1
6. Stal	3	3	1	1	1	6	6
Unia	3	3	1	1	1	6	7
Zawista	3	3	1	1	1	5	6
Slask	3	3	1	1	1	3	5
Odra	3	3	1	1	1	2	8
11. Gwardia	2	3	1	0	2	5	6
Pogon	2	3	1	0	2	2	3
13. Legia	1	3	0	1	2	3	6
14. Ruch	0	3	0	0	3	3	6

Irlande

COUPE DES VILLES

Linfield	1	Glentoran	2
Derry City	2	Crusaders	1
Glenavon	2	Porta Down	2
Cliftonville	2	Coleraine	7
Bangor	2	Distillery	2
Ballymena	7	Ards	3

Hongrie

(25e journée)

Vasas	2	Csepel	1
Ujpest	1	Pecs	0
Gyor	1	Dorog	0
Debrecen	1	Diosgyor	0
Tatabanya	0	Ferencvaros	1
Honved	6	M.T.K.	1
Komlo	2	Szeged	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	40	25	19	2	4	58	24
2 Honved	35	25	17	3	5	51	30
3. Tatabanya	32	25	12	8	5	46	26
Gyor	32	25	12	8	5	38	25
5. Ujpest	31	25	13	5	4	48	35
6. Vasas	29	25	11	7	7	38	29
7. MTK	27	25	10	7	8	40	41
8. Dorog	21	25	10	9	6	28	32
9. Csepel	20	25	9	2	14	28	39
Szeged	20	25	6	8	11	30	42
11. Komlo	18	25	5	8	12	19	46
12. Pecs	17	25	5	7	13	28	36
13. Diosgyor	13	25	4	5	15	30	37
Debrecen	13	25	5	3	17	23	53

Norvège

(15e journée)

Raufoss	2	Lyn	1
Brann	2	Sarpsborg	1
Fredrikstad	2	Frigg	2
Sandefjord	2	Valerengen	0
Skeid	3	Viking	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyn	24	15	10	4	1	35	11
2. Sarpsborg	19	15	9	1	5	26	16
3. Fredrikstad	18	15	6	6	3	26	20
4. Frigg	17	15	5	7	3	23	23
5. Sandefjord	15	15	5	5	5	14	16
6. Skeid	14	15	4	6	5	20	19
Valerengen	14	15	5	4	6	15	10
8. Brann	10	15	3	4	7	14	27
9. Viking	9	15	3	3	8	16	32
10. Raufoss	8	15	2	4	9	19	28

Luxembourg

(3e journée)

Rummelange	0	U.S. Dudelange	0
Alliance	1	The National	2
Neudorf	0	Wasserbillig	1
Aris	1	Union	1
Red Boys	2	Spora	1
Jeunesse	1	Stade	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasserbillig	5	3	2	1	0	4	1
Stade	5	3	2	1	0	3	1
3. Union	4	3	1	2	0	6	3
Red Boys	4	3	1	2	0	3	2
5. Rummelange	3	3	1	1	1	3	3
Aris	3	3	1	1	1	2	2
U.S. Dudelange	3	3	1	1	1	2	2
The National	3	3	1	1	1	4	2
9. Alliance	2	3	0	2	1	2	3
Jeunesse	2	3	0	2	1	1	3
Neudorf	2	3	1	0	2	2	5
12. Spora	0	3	0	0	3	1	4

SUÈDE

(15e journée)

Degerfors	1	Orebro	1
Eskilstuna	1	Malmoe	2
Halsingborg	2	Elfsborg	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoe	25	15	11	3	1	37	11
2. Djurgarden	22	15	9	4	2	33	9
3. Norrkoping	21	25	8	5	2	38	16
4. Orgryte	20	15	9	2	4	36	25
5. Degerfors	14	15	5	4	6	24	31
Goteborg	14	15	6	2	7	21	31
7. Aik	13	15	5	3	7	25	26
Elfsborg	13	15	6	1	8	22	27
9. Halsingborg	11	15	4	3	8	27	37
10. Orebro	10	15	4	2	9	15	27
Eskilstuna	10	15	2	6	7	15	32
12. Gais	7	15	2	3	10	13	34

Suisse

(3e journée)

Chaux-de-Fonds	3	Servette	3
Granges	0	Lucerne	0
Lausanne	2	Bellinzone	0
Sion	6	Bâle	0
Young Boys	5	Grosshoppers	2
Zurich	3	Bienne	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lausanne	6	3	3	0	0	10	2
2. Sion	5	3	2	1	0	9	2
3. Chaux-de-Fonds	4	3	2	0	1	10	4
Young Boys	4	3	2	0	1	10	6
Servette	4	3	2	0	1	4	3
6. Bienne	3	3	1	1	1	6	7
Zurich	3	3	1	1	1	4	3
Lucerne	3	3	1	1	1	3	6
9. Bâle	2	3	1	0	2	4	9
Grasshoppers	2	3	1	0	2	7	11
11. Lugano	1	2	0	1	1	2	3
Chiasso	1	2	0	1	1	2	7
Granges	1	3	0	1	2	1	5
Bellinzone	1	3	0	1	2	0	4

Tchécoslovaquie

(6e journée)

Dukla Prague	3	Jednota Trencin	1
Kosice	3	Otrokovice	3
Banik Ostrava	6	Slovan Trepice	0
Slovan Bratisl.	4	CDK Prague	0
Slovnaft Bratisl.	2	Soupkladno	0
Spartak Trnava	3	Tatran Presov	0
Sokolovo Prague	3	Brno	1

Classement. — 1. Dukla Prague, 11 pts; 2. Banik Ostrava, Sokolovo Prague, 10 ; 4. Slovan Bratislava, 8 ; 5. Slovnaft Bratislava, 7 ; 6. C.D.K. Prague, Kosice, Tatran Presov, 6 ; 9. Spartak Trnova, 5, etc.

U. R. S. S.

(21e journée)

Armée Rostov	1	Dynamo Minsk	1
Aviation	1	Chinik	0
Spartak Moscou	0	Kairat	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torpedo Moscou	29	20	11	7	2	37	11
2. Armée Moscou	27	21	10	7	4	32	14
Dynamo Tbilisi	27	21	10	7	4	24	17
4. Dynamo Kiev	25	20	8	9	3	30	18
Armée Rostov	25	21	10	5	6	30	18
6. Chakhter	24	20	8	8	4	23	15
Spartak Moscou	24	21	9	6	6	25	17
8. Dynamo Minsk	21	21	4	13	4	9	10
9. Dynamo Moscou	20	19	6	8	5	19	14
10. Aviation	18	21	5	8	8	11	22
Volga	18	22	5	8	9	11	27
12. Neftianik	17	21	5	7	9	15	21
Koutaissi	17	22	6	5	11	10	28
14. Kairat	16	20	5	6	9	17	21
Zenith	16	21	5	6	10	17	24
Chinik	16	21	4	8	9	14	30
17. Moldova	12	20	4	4	12	10	25

Uruguay

(2e journée)

Penarol	2	Sud America	0
Nacional	3	Racing	0
Wanderers	1	Defenser	0
Fenix	0	Danubio	2
Rampla Juniors	1	Cerro	1

Yougoslavie

(6e journée)

Partizan	1	Zeleznicar	1
Rijeka	2	Velez	0
Sarajevo	4	OFK Beograd	0
Vardar	2	Radnicki	0
Dynamo	3	Tresnjevka	2
Sutjeska	3	Hajduk	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarajevo	9	6	4	1	1	14	6
Partizan	9	5	4	1	0	7	3
3. Dynamo	7	5	3	1	1	10	3
4. Radnicki	6	5	2	2	1	9	5
Zagreb	6	5	2	2	1	8	6
6. Rijeka	5	5	2	1	2	4	3
Zeleznicar	5	6	2	1	3	7	7
Vojvodina	5	5	1	3	1	3	3
Velez	5	5	2	1	3	10	11
Vardar	5	6	2	1	3	7	8
Sutjeska	5	6	1	3	2	4	10
12. Etoile Rouge	4	4	1	2	1	6	6
Hajduk	4	6	1	2	3	10	15
14. Ofkbeograd	3	5	1	1	3	4	12
15. Tresnjevka	2	5	0	2	3	3	8

AVEC SON CUISINIER

Les Hollandais de D.W.S. Amsterdam ne semblent pas avoir une confiance absolue dans les mœurs culinaires des Turcs. En effet, pour leur match retour à Istanbul, ils ont prévu d'emmener avec eux un cuisinier. L'histoire ne dit pas si le cuistot emmènera avec lui les provisions nécessaires.

- Foni, le sélectionneur italien de l'équipe nationale suisse, ne perd pas de temps. Il assiste, en effet, à deux rencontres de championnat par week-end. Il a déjà vu Lausanne-Lucerne, La Chaux-de-Fonds Bellinzone, Servette-Zurich, Grasshoppers-Lausanne, La Chaux-de-Fonds-Servette.
- L'équipe nationale helvétique fera sa première sortie le 23 septembre, à Bâle, pour un match amical contre Karlsruhe.
- Foni n'a pas caché ses intentions. L'équipe de Suisse sera à forte ossature lausannoise. Il y ajoutera peut-être quelques joueurs du Servette (à choisir entre Maffiolo, Mocellin, Schnyder, Bosson, Schindelholz), un ou deux Zurichois (Stierli, Kuhn) et autant de chaux de fonniers (Bertchi, Egli).
- Plusieurs journalistes suédois, en route pour Sallanches, ont assisté à Servette-Zurich. Ils furent unanimes : « Bild n'est pas utilisé comme il devrait l'être ».
- Maurer donne une explication à l'adaptation difficile de son Suédois Bild : « Il a perdu 3 kg en un mois et il ne parvient pas à trouver le sommeil. Cela s'arrangera ».
- Le Beerschot organise tous les ans un tournoi de Juniors. Cette semaine, les trois équipes anversoises et celles de Nac Breda, Valenciennes et Feyenoord y participeront.
- Constant Vanden Stock a prévu deux stages de préparation pour les Diables Rouges. Imitant Guérin et ses stages de Dinard, il a prévu ces deux rassemblements sur le littoral belge.
- Pierre Sinibaldi, l'entraîneur d'Anderlecht est contre le fait d'aller « espionner » son adversaire : « Je l'ai fait pour sacrifier à une mode généralisée mais on n'apprend très souvent rien que l'on ne sache déjà. Je dirai à mes joueurs que c'est à eux d'imposer leur manière. C'est la meilleure solution ».
- Le célèbre terril qui jouxte le terrain du Standard de Liège va disparaître. Dans quelques mois, il sera totalement enlevé.
- Le transfert de l'Allemand Riepkens (ex-Cologne) n'a pas coûté un sou au Standard de Liège. C'est Munich 1860 qui voulait Patzke (ex-Standard) qui a mené l'échange et dédommagé Cologne.

SAETA RUBIA

Après le départ de Di Stefano du Real et le chagrin causé au président Bernabeu, les socios se demandent si le bateau de pêche « Saeta Rubia » (la flèche blonde, surnom argentin de Di Stefano) ne va pas être débaptisé. Mais cela ne ressemble guère au bon président du Real !

MONSIEUR DYNAMITE

Plymouth vient d'offrir 55.000 livres à Swansea pour son attaquant international gallois Barrie Jones. Celui-ci n'a pas encore donné son approbation, mais il est probable qu'il acceptera ce transfert. La saison dernière, on avait déjà parlé de Jones lorsque Tottenham cherchait un remplaçant à Terry Medwin, jambe fracturée en Afrique du Sud. Mais on parla surtout de Jones lorsque, au début de l'année, rentrant d'un voyage avec sa famille, il échappa par miracle à un accident très curieux. Il avait, en effet, à peine mis la main sur la poignée de la porte qu'une violente explosion secoua la maison. La police devait retrouver les débris d'un explosif dans la chaudière mais on ne sut jamais pourquoi Jones avait failli trouver la mort. Les Gallois n'avaient peut-être pas envie de voir partir leur meilleur joueur et trouvé ainsi un moyen de l'intimider.

FIFTY-FIFTY

Dans la course à l'organisation de la Coupe du Monde 1970, l'Argentine gagne des points. Alors que l'Italie et la Hollande se sont prononcées pour le Mexique, les Etats africains qui avaient plus ou moins promis leurs voix au Mexique se tourneraient actuellement vers les Argentins, si bien que Buenos Aires aurait rejoint Mexico au décompte officieux des voix.

SUR DEUX FRONTS

Les Brésiliens ont décidé de mettre sur pied deux équipes nationales pour 1965 : l'une dite européenne viendra effectuer une tournée en Europe (Portugal, Suède) et en Afrique (Maroc) au mois de juillet. La seconde sera sud-américaine ; elle rencontrera l'Argentine (Copa Roca), le Chili (Copa O'Higgins), le Paraguay (Copa Oswaldo Cruz), l'Uruguay (Copa Rio Branco).

NON A LA TV

Toutes les places du Heysel ayant été vendues plusieurs jours avant le coup d'envoi du match Anderlecht-Bologne, on pensait, en Belgique, que les dirigeants du club champion se laisseraient fléchir et accepteraient la retransmission télévisée malgré une indemnité qu'ils estiment trop minime (150.000 francs belges, 15.000 francs 1964). « Non, ont répondu les dirigeants d'Anderlecht. Même pour un million, nous n'accepterions plus, maintenant. Si nous changions d'avis, nous passerions pour des imposteurs vis-à-vis de ceux qui ont loué leurs places. » Cette honnêteté est tout à l'honneur des dirigeants belges.

LA LOYAUTE SE PAIE

Tommy Docherty, le manager de Chelsea, considéré comme l'un des meilleurs techniciens et pédagogues du football britannique, vient de signer un nouveau contrat de cinq ans avec son club à raison de 4.000 livres par an (6 millions environ). Cette signature a mis fin à une sombre affaire de coup de téléphone anonyme qui proposait à Docherty de prendre la direction de Sunderland en succédant à Alan Brown. Le président de ce club, Sydney Collins, a bien démenti avoir contacté Docherty, mais les dirigeants de Chelsea ont eu la preuve qu'il y avait anguille sous roche. Comme ils tiennent à garder Docherty et comme la loyauté se paie, ils lui ont garanti 20.000 livres en cinq ans.

- On dit, en Suisse, que les malheurs du Servette de Genève ont commencé avec la fracture du péroné de Desbiolles en décembre 1963. Le Servettien n'a pas encore retrouvé sa forme internationale et l'équipe de Leduc peine.
- Desbaillet, l'arrière du Servette, a été opéré d'une hernie au printemps dernier. Il a fait sa rentrée en réserve mais l'essai n'a pas été concluant.

COUDES AU CORPS

C'est l'histoire que raconte « les Sports » de Belgique. Un arbitre va consulter une voyante extra-lucide avant l'ouverture de la saison. « Je vois, lui dit celle-ci, une grande pelouse bien verte. Je vous vois courir vite, très vite... Oh ! une foule énorme derrière vous. » Alors, le directeur de jeu de demander : « Est-ce que j'ai beaucoup d'avance ? »

- Un jeune joueur monte au firmament du football suisse. Il s'agit du chaux-de-Fonnier Voisard, qui n'a que 17 ans et qui sera probablement appelé parmi les Espoirs, à un poste de demi.
- Desbiolles, l'avant-centre du Servette, n'a pas joué contre Zurich. Motif : il se mariait.
- Avant leur match contre Anderlecht, les Italiens de Bologne se sont mis au vert dans une forêt de sapins, à l'hôtel du Grand-Veneur, à Keerbergen.
- Pour que leur joueurs ne soient pas troublés et déconcentrés, les dirigeants d'Anderlecht ont lancé un appel aux supporters, leur demandant de ne pas les déranger dans leur retraite.
- Les Diables Rouges sont à la recherche d'un sixième match international pour 1964-65. Ils ont contacté les Italiens qui cherchent à remplacer les Russes qui devaient les rencontrer le 8 décembre et qui se sont désistés.
- L'entraîneur du Beerschot, le Hongrois Bérès, se remet lentement de son accident de l'été dernier (il était passé à travers une verrière). Il faillit même abandonner le football car il avait eu les ligaments d'un genou sectionnés.

CHERCHE MANAGER

Un petit club vient de se créer dans le Nord de Londres. Il a un nom — Willesden Sports — onze joueurs, onze paires de chaussures, un ballon, un seau et une éponge. Malheureusement, cette équipe n'a pas de manager et son engagement a été refusé en championnat des jeunes. « Personne ne semble vouloir nous aider, a dit le capitaine de dix-sept ans. Si nous ne trouvons pas de manager, nous serons obligés d'attendre encore. »

- La Ligue Nationale Belge n'autorise pas un dirigeant de club à postuler pour un mandat à l'échelon Ligue. Ainsi, M. Roosens, président d'Anderlecht ou M. Petit, secrétaire général du Standard, ne peuvent-ils être dirigeants de Ligue.
- Deux joueurs de Bologne sont en désaccord financier avec leur club, l'arrière Capra et l'ailier Perani. Pour ce dernier, l'affaire est en voie d'arrangement.
- Noël Cantwell, arrière gauche de Manchester United et capitaine de l'équipe d'Eire, a refusé les offres de Plymouth qui demandait son transfert.
- Les petits ruisseaux... Le club anglais d'Alderschot a a fait ses comptes. Avec un bénéfice de 1.567 livres en 1964, son déficit ne se monte plus qu'à 10.532 livres (14 millions A.F. environ).

15 ANS ET 13 BUTS

Chaque semaine, dans le « Daily Express », Billy Wright tient une chronique. Vendredi dernier, il l'a consacrée à Derek Forster, le jeune gardien de 15 ans de Sunderland. « Je suis surpris, écrit-il, que l'on critique Sunderland. Dans les mêmes circonstances, je ferais aussi confiance à Forster. 13 buts en 4 matches, c'est beaucoup mais la plupart d'entre eux ne lui sont pas imputables. J'ai moi-même débuté à 15 ans et je me souviens de deux ailiers de 16 ans, Jimmy Mullen et Alan Steen, à Wolverhampton. Forster sera un grand gardien. »

- En remerciement des services rendus au football allemand par Herberger, le chancelier Erhard a fait remettre, vendredi, un cadeau de prix par son ministre des Sports, à l'Oncle Sepp qui fut très touché par ce geste.
- Brian Clough qui avait marqué 250 buts en championnat d'Angleterre et qui avait dû renoncer au football il y a neuf mois, sur le conseil des médecins (ligaments du genou), a fait sa rentrée avec Sunderland. Trois buts en équipe réserve la semaine dernière ont eu raison de ses hésitations.
- Frank Mc Lintock, l'ailier international écossais de Leicester, vient de signer un autre contrat d'un mois avec son club. « Je ne suis toujours pas d'accord. Je veux quitter Leicester et je ne signerai pas d'autre contrat ».
- Une affaire de transfert secoue actuellement Arsenal. Sur les conseils de son manager Billy Wright, le club londonien a accepté de transférer son ailier McLeod à Aston Villa, pour 40.000 livres, (60 millions). Mais l'intéressé s'est rebellé : « Je ne tiens pas à quitter Arsenal. C'est le plus grand club du pays et j'ai toujours pensé y bâtir mon avenir. Je viens d'ailleurs d'acheter une maison à proximité du Stade ».
- Coup dur pour Arsenal. Ian Ure, son arrière central écossais (100.000 livres de transfert) sera peut-être opéré du ménisque. En tout cas, il est au moins indisponible pour un mois.
- L'équipe quatrième de Lincoln City a vu son engagement dans le championnat local des jeunes refusés. « Cette équipe, a dit le porte-parole des opposants, a des facilités professionnelles. C'est injuste pour les autres participants ».
- Bert Trautmann, le gardien allemand de Manchester City mis à la retraite à 39 ans, va rejouer avec un petit club de Southern League, Wellington Town. Le gardien de ce club, Mike Richards, s'est cassé un bras.

● Pour avoir joué en Suisse avec le Standard de Liège alors qu'il était suspendu. Roger Claessen, l'enfant terrible, va comparaître devant la Commission de Discipline.

● Le président d'un club belge, Uccle Sport, a créé un prix de grande valeur destiné à récompenser celui de ses joueurs le plus fair-play pendant la saison à l'égard de ses adversaires, des arbitres et de ses coéquipiers. Un exemple à suivre.

● L'équipe de Tottenham qui joue actuellement vaut à peu près 600 millions d'anciens francs. Les dirigeants ont déboursé, en effet, 423.000 livres de transfert pour la former.

● Depuis leur arrivée à Buenos Aires, vendredi, les joueurs de l'Inter qui rencontreront ceux d'Independiente, demain mercredi, pour la finale internationale, sont logés au club hindou, le plus luxueux de l'Argentine, situé à 35 km environ de la capitale.

● Les joueurs du club mexicain Guadalajara, qui vient d'être privé de relations internationales pendant 3 ans, s'appellent les « Chivas » (chèvres), ce qui, paraît-il, est honorifique au Mexique.

● D'ordinaire, les rencontres jouées en Argentine ne sont pas télévisées ; mais exceptionnellement Independiente-Inter le sera mercredi, en raison même du caractère de ce match.

LE GENOU DE NICOLAY

Jean Nicolay, le gardien du Standard de Liège, a été opéré la semaine dernière du ménisque, trois jours seulement après avoir eu le genou bloqué à l'entraînement. « Depuis un certain temps, remarque Nicolay, je ressentais une gêne dans ce genou, sans y attacher une importance particulière. C'est en partant sur une balle à l'entraînement que l'articulation s'est bloquée. Ce n'est pas de chance, mais mon frère Toussaint, opéré lui aussi, a rejoué quatre semaines après l'opération. J'espère bien en faire autant. »

38 BUTS

Avant de rencontrer l'Antwerp en championnat vendredi dernier, Anderlecht avait marqué 38 buts en 5 matches amicaux (contre le Bétis et Valenciennes notamment). L'exécuteur des hautes œuvres fut le jeune Devriendt avec 12 buts, suivi de Stockman (8), Van Himst (6), Puis (5), Jurion (3), Hanon (3) et Plaskie (1).

● C'est Uwe Seeler qui vient d'être élu, à l'annuel référendum du « Kicker », le footballeur allemand de l'année. Il a recueilli 104 voix sur 359 votants et précède Haller — qui opère à Bologne — 62 voix. Son trophée lui a été remis, samedi, avant le coup d'envoi de Hambourg-Hanovre.

● Les Bulgares qui pensent à la Coupe du Monde organisent une tournée de dix rencontres en Amérique du Sud et Amérique Centrale. Ils participeront au Tournoi de Mexico. A cet effet, 22 joueurs quitteront Sofia le 20 décembre, à destination des Amériques.

● Le Maroc pense surtout aux J. O. Le 23 septembre, il aura Angers pour sparring-partner, à Casablanca. Le 30, il sera à Valenciennes et le 2 octobre, à Hambourg.

● Dans son déplacement à Tokyo, le Maroc sera accompagné par Kathib, actuel ministre de la Jeunesse et des Sports, ancien ministre de l'Intérieur et ancien footballeur du P.U.C.

BUTEUR OU CAMBRIOLEUR ?

Denis Law a dit : « Ne jouons pas à l'italienne. Si cela continue ainsi, le football anglais sera mort dans dix ans. Il devient maintenant plus difficile de marquer un but que d'attaquer la Banque d'Angleterre. »

● L'arrière central de Benfica Germano, redevenu lui-même, semble entreprendre une seconde carrière. Déjà moustachu, il en profite pour laisser pousser la barbiche.

● L'ancien attaquant de Benfica, Santana, va changer de club. Il hésite entre le Sporting, Porto et Belenenses.

● A Vienne, contre l'équipe nationale d'Autriche, deux Kubala ont joué côte à côte dans l'équipe de l'Espanol : le père Laszlo et le fils Branko.

● Kubala a été sérieusement blessé, à Salzbourg, au cours de la tournée effectuée par l'Espagnol. Il sera indisponible pour un mois.

● Helmut Schoen qui pense au prochain Allemagne-Suède (4 novembre) est allé à Bologne spécialement pour voir Helmut Haller.

● L'ancien Monégasque et Sochalien Karl Brinck, entraîne aujourd'hui Wacker Innsbruck.

● Frans Vermeyen (Lierse) qui était l'ailier droit belge contre la France, à Noël dernier, est en désaccord financier avec son club.

● Fernand Seghers (40 ans) qui fut le héros d'un France-Belgique 1952, a signé une nouvelle licence pour la Gantoise. Il rêve de jouer la Coupe des Coupes.

● Une rentrée remarquée dans le football tchécoslovaque : celle de Popluhar, qui avait été gravement blessé et considéré, il y a quelques mois, comme perdu pour le football, vient de rejouer.

● Murcie vient d'engager un joueur australien, Ortin, qui a marqué, dit-on, la saison dernière, 65 buts en 34 matches.

● L'Allemagne enrôle les Brésiliens : après Zézé et Mauro le champion du monde, un footballeur de 24 ans, Tagliari, qui vient de la Fiorentina.

● Melchior est retourné en Autriche après un séjour d'un an à Istanbul. Il a regagné son club d'origine, et son pays natal Villach.

● Bela Guttmann ne quittera pas tout de suite l'Autriche. Il a décidé de s'occuper encore, pendant l'automne, de l'équipe nationale autrichienne qui rencontrera la Yougoslavie le 27 septembre et l'Autriche le 11 octobre. Ensuite, il abandonnera.

● C'est le Hollandais Léo Horn qui est parti pour Buenos Aires où il arbitrera le premier choc Independiente-Inter.

● Emile Steppé a fait appel aux Hollandais pour Anderlecht-Bologne, il a mobilisé la fanfare... de Feyenoord.

● Tous les clubs anglais ont reçu une lettre circulaire de la Confédération Brésilienne des Sports, leur demandant des renseignements sur leur stade, leur terrain et leurs installations. Le Brésil prépare sérieusement la Coupe du Monde 66.

● L'ancien footballeur bâlois, Paul Speidel, entraînera l'équipe de hockey sur glace de Moutier.

● Quincoces, ancien capitaine de Valence et international espagnol, a signé pour Murcie.

● L'Espagnol a engagé cette saison 14 joueurs : Carmelo (Bilbao), Navarro (Santander), Alfonso (Oviedo), Juan Manuel (Sevilla), Kuzman (Betis), Ramirez (Valladolid), Vall (Levante), Kacsas (Baleares), Di Stefano (Real Madrid), Rodilla (Valladolid) et Riaji (Cordoba).

● Barcelone, la saison dernière, n'a pas glané un seul titre. Mais il a bouclé son budget avec un bénéfice de deux millions de nouveaux francs.

● Après le tournoi de Cadix et de Casablanca, Pedernera, coach de Boca Juniors, a dit : « Le Real Madrid s'est démocratisé ».

● Rivera ne veut pas jouer comme homme du milieu du terrain. Il veut être attaquant. Milan A. C., qui va perdre Lodetti, appelé avec l'équipe olympique, espère convaincre Rivera de se sacrifier pour ce rôle. Lodetti, que les camarades appellent « la vieille » — à cause de ses rides — sera en attendant la plaque tournante des azzurri, à Tokyo.

● Edmondo Fabbri, qui a rassemblé les journalistes pour parler de son équipe olympique, a fait, en attendant, son pronostic sur Anderlecht-Bologne : « Bologne a une défense très forte. Je connais Anderlecht, les Belges ne pourront pas la percer. »

● Facchetti, l'athlétique arrière de l'Inter, a toujours faim. Herrera surveille ses hommes, même à table et n'autorise que certains plats, ceux qui ne font pas grossir. Facchetti, le soir, démarre comme un ailier en direction de la cuisine...

● Milan A. C., qui n'a pas « bougé » pendant la période des transferts a, en tout cas, retrouvé son arrière perdu, l'international Radice, qui, deux fois, avait été opéré du ménisque. Radice, après 19 mois, a fait sa rentrée.

● Après Herrera, l'homme le plus important de l'Inter est un... remplaçant, le gardien Ottavio Bugatti, âgé de 36 ans. Bugatti est le trait d'union entre H. H. et les joueurs et il aide à l'entraînement. Si besoin en est, il est prêt à remplacer Sarti. Mais H. H. préfère l'avoir comme confident et bras droit.

● L'entraîneur de Bologne, Bernardini, a été submergé de vilains mots au Stade de San Siro, à Milan, lors de Milan-Bologne. Le public l'appelle « drogué », se référant à l'histoire, jamais close, du doping. « Je viendrai sur le terrain avec une mitrailleuse, a déclaré, furieux, l'entraîneur des champions d'Italie.

LE RETOUR DE JOHNNY HAYNES

APRES la catastrophique tournée de l'équipe d'Angleterre en juin dernier au Brésil pour la « petite Coupe du Monde », les milieux du football britannique attendent avec une certaine crainte l'ouverture de la saison internationale. A 21 mois de la Coupe du Monde qui aura lieu sur leur sol, ils s'interrogent pour se convaincre que la voie choisie par Alf Ramsey est la bonne mais les résultats sont là, qui n'ont rien de mirifique sinon une victoire à Lisbonne (4-3), sur le Portugal. En fait, la saison dernière, l'équipe nationale de Ramsey n'a jamais pleinement convaincu. Elle a battu bien sûr le pays de Galles (Cardiff, 4-0), le Reste du Monde (Wembley, 2-1), l'Irlande (Wembley, 8-3), l'Uruguay (Wembley, 2-1), le Portugal (Lisbonne, 4-3), l'Eire (Dublin 3-1). Mais ces victoires, sans grande signification ou fort pénibles (contre l'Uruguay) sont malheureusement contrebalancées par des défaites devant l'Ecosse (Wembley, 0-1), le Brésil (Rio, 1-5), et l'Argentine (Rio, 0-1). Sans compter un match nul avec le Portugal (Sao Paulo, 1-1). Bilan somme toute assez moyen pour une nation du football qui rêve de conquérir le monde.

EN butte aux critiques, Alf Ramsey voit mettre en cause son 4-2-4 auquel les joueurs ont bien du mal à s'adapter et dont les qualités de certains ne correspondent pas aux exigences du système, et même sa sélection à qui l'on reproche d'être une mosaïque plutôt qu'une véritable équipe. En fait, malgré la semi bonne volonté des clubs qui ne veulent pas compromettre le prestige anglais en 1966, Ramsey a du mal à hâter la fin de l'inévitable transition entre deux générations. C'est peut-être pour cela qu'il acceptera avec intérêt la suggestion de plusieurs techniciens de rappeler Johnny Haynes. Haynes, on s'en souvient, était il y a peu de temps encore, le capitaine incontesté de l'équipe nationale. Athlétique, inépuisable, clairvoyant, il avait un rayonnement autant moral que technique sur ses coéquipiers. Malheureusement, il fut victime d'un grave accident de voiture et sérieusement blessé au genou, à tel point qu'on crut que sa carrière était irrémédiablement condamnée. Apparemment guéri, l'intéressé lui-même faisait preuve de pessimisme en octobre 1963 : « J'ai à peu près retrouvé l'usage de mon genou mais je sais maintenant que je ne serai jamais plus le joueur que j'ai été. Je ne dis pas que j'abdique toute prétention internationale mais, pour être honnête, j'avoue que je n'y pense guère en ce moment. »

UN an après, Johnny Haynes a retrouvé et sa forme et son moral. « Mon plus grand désir est de jouer la Coupe du Monde 66 et j'espère que j'aurai l'occasion de prouver cette saison que je le mérite. Je suis meilleur physiquement que je n'ai jamais été et je ne pense même plus à mon genou. » Auteur du but victorieux de son club samedi dernier en championnat, ayant manifestement retrouvé tous ses moyens, Johnny Haynes sera donc peut-être l'attaquant de poids qui manque à l'équipe nationale, encore que certains techniciens pensent qu'il serait souhaitable de le faire décrocher pour lui confier un poste d'homme du milieu. Ce qui permettrait à Eastham de garder sa place « d'inter gauche ».

AINSI, Johnny Haynes disputera-t-il peut-être sa troisième Coupe du Monde (il était en Suède et au Chili) et améliorera-t-il le nombre déjà impressionnant de ses « capes » (56). La réponse sera donnée dans trois semaines par Ramsey lorsqu'il communiquera la composition de l'équipe qui rencontrera l'Irlande à Belfast le 3 octobre prochain.

Jacques THIBERT

POUR VOS ARCHIVES

Coupe d'Europe des Clubs

Mercredi 2 septembre

Match aller : **VASAS GYOR b. *LEIPZIG : 2-0 (0-0).** — 60.000 spectateurs. — Arbitrage de M. Boudal (Allemagne de l'Ouest). Buts : Keglovitch (64e) et Korsos (67e).

LEIPZIG : Gunter — Krauss, Walter, Hermann — Herzog, Slaby — Lislewica, Richter, Scherbarth, Bauchspies, Bhla.

VASAS : Toth — Kisz, Orban, Tamas — Palotai, Mate — Szabo, Morvau, Orosz, Korsos, Keglovitch.

Match aller : ***GLASGOW RANGERS b. *ETOILE ROUGE 3-1 (1-0).** — 70.000 spectateurs. — Buts : Brand (12e et 89e), Wilson (47e) pour les Rangers ; Kostic (58e) pour l'Etoile Rouge.

RANGERS : Ritchie — Hind, Provana, Greig — McKinnon, Baxter — Henderson, McLean, Forrest, Brand, Wilson.

ETOILE ROUGE : Dujkovic — Durkovic, Jeftic, Melic — Cop, Popovic — Cedinac, Skrbic, Mulusevic, Kostic, Djajic.

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE

Match aller : ***DUKLA PRAGUE b. ZABRZE : 4-1 (4-1).** — 10.000 spectateurs. Arbitrage de M. Koepke (All. Est). Buts pour Dukla : Vacelnovsky (20e), Nedorosti (36e, 87e), Masopust (85e). Pour Gornik : Szoltysik (5e).

DUKLA : Kouba — Knesl, Gadek, Dvorak — Pluskal, Masopust — Vesely, Nedorost, Roeder, Vacelovsky, Jelinek.

GORNIK : Kostka — Slomiany, Oslizlo, Olszawska — Florenski, Kowalski — Wiltzek, Lubanski, Szoltysek, Pohl, Lentner.

Coupe des Coupes

Mercredi 2 septembre

Match aller : **LEGGIA VARSOVIE b. *ADMIRA VIENNE 3-1 (1-0).** — Buts : Prychzyk (43e), Zmigewski (73e et 75e) pour Leggia ; Kalten Brunner (59e) pour Admira.

ADMIRA : Santner — Breibert, Tesser, Pinisch — Hruschka, Stamm — Bedelnik, Reiter, Latzke, Kaltenbrunnel, Skirian.

LEGGIA VARSOVIE : Poltyn — Meseli, Gribowski, Trakowski — Cmoch, Blaut — Zmigewski, Prychzyk, Abostel, Kolsenisbeki, Bernacki.

Match aller : ***LAUSANNE b. HONVED 2-0 (0-0).** — 15.000 spectateurs. — Buts : Kerkhoffs (62e, 70e), pour Lausanne.

LAUSANNE : Kllenzi — Grobéty, Tacchella, Schneiter, Hunziker — Dürr, Armbruster — Eschmann, Kerkhoffs, Hosp, Hertig.

HONVED : Takacs — Marosi, Nogradi, Sipos, Dudas — A. Nagy, Vagi — G. Nagy, Tichy, Komora, Katona.

Match aller : **MUNICH 1860 b. *U.S. LUXEMBOURG 4-0 (3-0).** — 7.000 spectateurs. — Buts : Brunnenmeier (6e, 26e), Küppers (12e), Luttrop (81e).

U.S. LUXEMBOURG : Schmitt — Colas, R. Kies, P. Kies — Ewen, Christensen — Bauer, Schneider, Leonerd, Bernardi, Hemmerling.

1860 : Radenkovic — Patzke, Reich, Steiner — œlser, Luttrop — Kraus, Grosser, Brunnenmeier, Küppers, Heiss.

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE

Match aller : **SARAGOSSE b. *LA VALETTE 3-0 (1-0).** — 10.000 spectateurs. — Arbitrage de M. Righi (Italie). — Buts : Marcelino (16e, 48e), Canario (80e).

Coupe des Villes de Foire

Mercredi 2 septembre

Match aller : ***EINTRACHT FRANCFORT b. KILMARNOCK 3-0 (0-0).** — 12.000 spectateurs. — Buts : Stein (53e), Trimhold (55e), Stinka (77e).

EINTRACHT : Loy — Weber, Höfer, Lindner — Landerer, Stinka — Stein, Trimhold, Huberts, Solz, Schämer.

KILMARNOCK : Forsyth — King, Watson, McFadzean — McGrory, Beattie — Murray, McInally, Black, Snedson, McIlroy.

Match aller : ***WIENER S.K. b. S.C. LEIPZIG 2-1 (0-0).** — 12.000 spectateurs. — Buts : Hoermayer (47e), Knoll (88e) pour Wiener ; Naumann (60e) pour Leipzig.

WIENER S.C. : Szanwald — Kainrath, Webra, Hasenkopf — Weiss, Windisch — Rafreider, Knoll, Schmidt, Gayer, Hoermayer.

S.C. LEIPZIG : Weigang — Faber, Giessner, Geisler — Driessler, Trojan — Engelhardt, Naumann, Frenzel, Trollisch, Zeber.

Mitropa Cup

Mercredi 2 septembre

(finale)

A Prague : ***SPARTAK PRAGUE b. SLOVAN BRATISLAVA 2-0 (1-0).** — 30.000 spectateurs. — Buts : Masek (2) pour Spartak.

SPARTAK : Kramerius — Kollar, Tichy, Taborsky — Vojta, Steininger — Dyba, Mraz, Kraus, Masek, Vrana.

SLOVAN : Schroiff — Urban, Popluhar, Fillo — Horvath, Zlocha — Molnar, Jokl, Hrdlicka, Hrnciar, Cvetler.

Matches internationaux amicaux

Mercredi 2 septembre

*Espanol Barcelone b. Graz A.K. 4-1.

*Enschede et Borussia Dortmund 0-0.

Jeudi 3 septembre

*Atletico Madrid et Inter Milan 2-2.

NOS REPORTAGES

MEILLEURE ATTAQUE

MEILLEURE DÉFENSE

LE F.C. BRUNSTATT "terreur" des amateurs alsaciens

MULHOUSE. — S'il est un club que les « grands » du C.F.A. et de la Division d'honneur redoutent entre tous, c'est bien le F.C. Brunstatt, modeste formation de la banlieue mulhousienne.

Véritable équipe de battants, au style direct et efficace, le F.C.B., drivé par l'excellent entaineur André Mersiol, est devenu la bête noire de l'élite du football amateur du Haut-Rhin.

Les prouesses accomplies par Brunstatt tant en coupe de France que d'Alsace sont légion, aussi nous bornerons-nous à relever pour 1964 la victoire (2-1) remportée sur le F.C. Saint-Louis, alors leader de la Division d'honneur et l'âpre résistance offerte par les Divisionnaires (1-2) aux « C.F.A. » de l'A.S. Colmar, toujours en coupe d'Alsace.

Un glorieux trait d'union

Mais le plus beau titre de gloire des hommes du président Lucien Wunnenburger est sans conteste celui de champions du groupe I de la Division II, car cette performance revêt les allures d'un symbole.

Elle rappelle, en effet, la période glorieuse que connurent les Mulhousiens aux alentours des années 1934-36 et 37, époque où ils enlevèrent les titres de champions du Haut-Rhin en Divisions III et II, sans compter une belle place de finaliste en coupe du Haut-Rhin.

Ce magnifique trait d'union avec le passé a remué de nombreux souvenirs d'autant que les champions « 63-64 » ont mis un point d'honneur à soigner tout particulièrement leur triomphe... C'est, en effet, avec la bagatelle de 7 points d'avance (37 contre 27) sur le suivant Bourgfelden que le F.C.B. a coupé en vainqueur la ligne d'arrivée...

Pour obtenir un pareil résultat, les élèves de Mersiol ont vraiment donné le meilleur d'eux-mêmes. C'est ainsi que les canonniers de Brunstatt ont réalisé l'exploit, peu commun, de marquer 69 buts en 22 matches, soit un peu plus de 3 buts par rencontre! Meilleure attaque de la Division II, les Mulhousiens possèdent également la défense la plus hermétique puisque le valeureux Jacky Rosenblatt n'a concédé que 19 buts.

Cela étant, Brunstatt a signé son succès en remportant 17 matches, fait 3 nuls et perdu 3 rencontres, ce qui donne un bilan très flatteur.

Mais ce bilan positif a été aussi l'œuvre d'une équipe de dirigeants très soudée où, sous la bienveillante autorité de M. Wunnenburger, toutes les bonnes volontés sont canalisées au service d'un même objectif : la progression et le complet épanouissement de la société.

Mais comment passer sous silence la compétence, les dévouement et le travail inlassable de notre ami Armand Mulller, toujours à la peine, mais rarement à l'honneur. Cependant au-dessus de tous les excellents résultats enregistrés, il nous faut souligner l'extraordinaire climat d'amitié et de compréhension qui règne au F.C.B.

Jamais le cliché si souvent galvaudé : « les copains », ne s'est aussi bien appliqué qu'à Brunstatt où tout le monde vit déjà à l'heure de... la promotion !

Quant ont connait la hargne et la volonté qui animent les Mulhousiens, on est bien obligé de reconnaître que leur espoir n'est nullement utopique...

Défait difficilement par l'A.S. Mutzig (renforcée par Schneider, Nabat, Morandini, Eggerlé, Dickerlé, très bons joueurs de C.F.A.), en finale départementale du championnat d'Alsace de Division II (2 à 0), les Haut-Rhinois ont montré qu'ils n'étaient pas très éloignés de la classe supérieure, la Promotion.

C'est également l'avis de... leurs adversaires qui craignent la force de pénétration et le punch des Brucker, Schwertzig, Feurer, Bahrame et autres Juncker ! Encore une dure, dure saison pour les nerfs de M. Muller...

Fernand SALVADOR.

Comité du F.C. Brunstatt

Présidents d'honneur : MM. Alfred Rosenblatt et Théophile Fritsch.
Président : M. Lucien Wunnenburger.
1er vice-président : M. Henri Dietschy.
2e vice-président : M. Charles Dietschy.
Secrétaire général : M. Jean Binetschy.
Secrétaire adjoint : M. Jacques Koenig.
Trésorier général : M. Georges Hueber.
Trésorier adjoint : M. Roger Bloch.
Trésorier adjoint : M. Roger Blach.
Assesseurs : MM. Lucien Hiyeler et Pierre Hueber.
Matériel : M. René Schwertzig.
Réviseurs aux comptes : MM. Camille Boetser et Jean Auger.
Commission technique : M. Lucien Wunnenburger (Président).
Secrétaire : M. Robert Kolifratz.
Assesseurs : MM. André Lehmann, Paul Kuntz, André Mersiol, Georges Diffortv.

Délégué à la propagande, M. Armand Muller (à gauche), **chevilleouvrière de Brunstatt, va recevoir la Coupe et le bouquet de « L'Alsace », offerts par M. Joseph Bindler.**

La carte d'identité du F. C. Brunstatt

ROSENBLATT Jacky. — Gardien de but. 25 ans, imprimeur sur tissus. Sélectionné dans l'équipe d'Alsace (cadets), formé au F.C. Mulhouse (gardien à Ruelisheim D. H.).
BRUETSCHY Charles. — Arrière droit. 26 ans. Menuisier formé au club.
BADER Jean. — Arrière gauche. 21 ans. Electro-monteur, formé au S.S. Zillisheim.
BILGER Paul. — Demi droit. 29 ans. Couvreur, formé au club et S.S.M.D. (sélectionné cadet dans l'équipe du H.R.).
JERMANN André. — Demi- centre. 27 ans. Employé des P.T.T., formé à l'A.S. Mulhouse (capitaine).
BRUETSHY Roger. — Demi gauche. 27 ans. Ferblantier installateur, formé au club.
BAHRAME. — Aller droit. 22 ans. Raboteur, formé à l'E.S.S. Sétif (Algérie).
FEURER Roland. — Inter droit. 26 ans. Ajusteur, formé à l'A.S. Mulhouse (sélect. dans l'équipe du Haut-Rhin cadets).
SCHWERTZIG René. — Avant centre. 32 ans. Agent E.D.F., formé au S.S. Zillisheim (chaminots), sélectionné dans l'équipe du Haut-Rhin (juniors).
BRUCKER Pierre. — Inter gauche. 25 ans. Comptable M.D.P.A., formé au F. C. Mulhouse.
JUNCKER Gérard. — Allier gauche. 25 ans. Ajusteur monteur, formé au F.C. Riedisheim. (F.C.M.) (sélectionné dans l'équipe du Haut-Rhin cadets).
MEYER Bernard. — Inter et demi. 29 ans. monteur formé à Loechlé (sélectionné dans l'équipe du Haut-Rhin, Division II).
WASSMER Daniel. — Demi remplaçant. 19 ans. Chaudronnier, formé au club.
MERSIOL André. — Entraîneur. 32 ans (ancien joueur de l'Etoile Mulhouse).

1er rang : (de g. à dr.) : **Bahrame, Bruestschy, Ch. Rosenblatt, Juncker, Jermann.**
2e rang : **Bilger, Feurer, Brucker, Schwertzig, Bader, R. Bruestschy et l'entraîneur Mersiol.**

FF AMATEURS

ABBES ET MONTELIMAR (6 buts) ONT MYSTIFIÉ SAINT-ÉTIENNE CHEZ LUI

C. F. A.

- Montferrand (5-0), Rouen et Calais (4-0), autres grands vainqueurs.
- Laval et Clermont-Ferrand-Hyères, seuls « nouveaux » vainqueurs.
- Les cinq parisiens ont réalisé le match nul.
- Monaco et A.S. Mulhouse, seuls champions victorieux.
- Première journée : 91 buts au total.
- Les deux ex-pros Nancy et Le Havre débutent mal.

C'EST parti. Le C.F.A. a pris un bon départ et la première journée a apporté sa somme de surprises, d'exploits, mais les « nouveaux » n'ont pas été très heureux puisque, sur les 18, 3 seulement : Laval, Hyères et Montferrand ont été vainqueurs et les deux ex-pros Nancy et Le Havre ont été battus. Chez les champions en titre, deux seulement ont inauguré brillamment : l'A.S. Mulhouse et Monaco, Quevilly a été tenu en échec à Orléans, Châteauroux a été écrasé à Rouen, Thiers battu et Bordeaux nul avec Albi. Comme on le voit, le brassage s'annonce assez prolifique en surprises.

Saint-Etienne malheureux

Comme leurs camarades pros, les amateurs stéphanois ont été malheureux, d'abord parce que leur arrière, Marcati, a été blessé et, à dix, ils ont encaissé six buts de Montélimar, où Abbes gardait les buts, pour empêcher ses anciens coéquipiers de vaincre.

Dans ce groupe Sud-Est, Hyères a brillé par sa victoire sur Bastia et surtout Louhans est allé battre Célestin Oliver et Miramas à domicile et Ajaccio a été tenu en échec sur son terrain par Annecy.

Mulhouse démarre bien, Thiers non

Dans le groupe Est, le tenant l'A.S.M. a battu Nancy, mais il y a eu trois nuls sur six matches, parmi ceux-ci les Pierrots qu'on voyait irrésistibles ; le F.C.M. est allé gagner à Wittelsheim, ce qui laisse penser que les Mulhousiens seront encore de dangereux clients.

Trois nuls aussi dans le groupe Centre, le plus valeureux étant celui de Gien face à Fontainebleau. Le champion, Thiers, est allé se faire battre à Gueugnon, mais le « nouveau » Montferrand a fait un carton face à Sens, qui a eu le handicap de la blessure d'Isselin (double fracture de la jambe).

Calais débute fort

Au groupe Nord, beaucoup de buts, mais la palme revient à Calais qui est allé battre Dieppe à domicile (4-0), cependant que Reims (4-1) l'égalait presque à Cambrai. Dans ce groupe, seul Sedan a vaincu sur son terrain et c'est Le Havre qui en a fait les frais. Dunkerque n'a toujours pas remplacé Bourgeois pour inscrire des buts, alors que le « nouveau », le R.C.P., en marquait deux (dont un penalty) par Doll pour égaliser à Aulnoye.

Un seul terrain n'a pas vu de but : celui de Saint-Germain où le « derby » avec Montreuil fut soporifique.

Châteauroux étrille

Le champion du groupe Ouest, Châteauroux, a mal débuté, il avait trois buts de retard à la mi-temps, à Rouen ; il encaissa un autre but sans pouvoir en rendre. On ne s'attendait pas à pareille défaite de la Berrichonne.

Comme on ne s'attendait pas à voir Orléans contenir Quevilly qui n'a pas fait les débuts victorieux qu'on attendait de lui dans son nouveau groupe.

Dans le groupe Sud-Ouest, Bordeaux n'a pu marquer de but à Albi qui lui rendait visite, il est vrai que les Albigeois avaient Gayet en belle forme dans les bois et puis Bordeaux n'est plus le même...

Bon début de Brive, mais aussi de Cazères qui est allé vaincre à Poitiers, tout comme Revel à Pau et Niort vainqueur à Angoulême, un nouveau promu.

Histoire de buts

Pour cette première journée, 91 buts ont été réalisés.

Camilla (Draguignan), Doll (R.C.P.), Deladerière (Brive) ont réalisé le leur sur penalty.

La palme des marqueurs de la journée revient à Golengo (Montélimar) et Poussin (Calais) qui ont réalisé le triplé.

On a marqué 22 buts dans le Sud-Est, 19 dans le Nord, 17 à l'Est, 13 à l'Ouest et seulement 9 dans le Centre.

Comme on le voit, les buteurs patentés de la saison passée n'apparaissent pas encore puisque, parmi les joueurs ayant réussi deux buts, on note : Revelli (Saint-Etienne), Suel (Montélimar) Antoni (A.S.M.), Lhomme (Moyeuvre), Georgin (Mutzig), Novarro (Revel), Rizzi (Rouen), Doll (R.C.P.), Fachy (Amiens), Sugues (Montferrand), Planchat (Montferrand), Burdino (Hyères), beaucoup de noms de joueurs appartenant aux nouveaux promus, ce qui est de bon augure.

Tony ARBONA.

A Saint-Germain la défense de Montreuil a toujours fait bonne garde et les deux internationaux : Merelle, l'arrière ; Lautié, le gardien, s'entendirent parfaitement, comme on le voit ici. (Photo Rémy Giron.)

AU TABLEAU D'HONNEUR

CLAUDE CAYOL UN MARTINIQUAIS A LA CONQUÊTE DE PARIS

FORT-DE-FRANCE. — Claude Cayol, le plus sûr espoir du football martiniquais, celui sur qui reposait la défense du Club Colonial, champion de la Martinique, et de la sélection martiniquaise, s'en va en Métropole.

Venu très tôt au football, Claude à 14 ans faisait partie de l'équipe cadette du Club Colonial ; à 16 ans, il jouait en junior et à 16 ans et demi faisait son premier match en équipe senior au poste d'arrière central. Claude se souvient que son club avait gagné par 2 buts à 0 et qu'il avait fait une bonne partie. C'était en 1962.

Depuis, Claude n'a cessé de s'affirmer comme un grand espoir. A 17 ans et demi, il jouait arrière central dans l'équipe de la Martinique, qui battait le U.K.E.S. Canada par 2 buts à 1. Le benjamin de l'équipe avait fait une partie étourdissante cette saison, avec le Club Colonial, Claude a été gâté ; finaliste Antilles-Guyane de la Coupe de France, champion de la Martinique, vainqueur de la Coupe Théolade, champion Antilles-Guyane récemment.

Gaucher impénitent, Claude peut évoluer à n'importe quel poste, même celui de gardien de but. Il est vrai que c'est un véritable athlète. Grand (1 m 80), puissant (75 kg), Claude a déjà franchi 1 m 70 en hauteur et 6 m 20 en longueur, il a lancé le poids de 5 kg à 13 m et a couru le 60 m en 7"2/10e, rares sont les footballeurs qui peuvent en faire autant...

Instruit des performances de Cayot, Joseph Mercier qui dirigeait récemment un stage en Martinique a pris contact avec le clubiste et lui a promis de le prendre sous son aile, soit au Stade Français, soit à l'A.S. Amicale, où il pourrait faire un stage préparatoire. De toute façon, Claude qui se destine à l'enseignement de l'éducation physique est prêt à faire les sacrifices qu'il faut pour s'imposer, il le peut.

Puisse le Stade Français (qui compte beaucoup de supporters ici) trouver un autre Charles-Alfred, c'est tout le mal que nous souhaitons à ce si sympathique garçon.

J. KROMWEL.

SUD-OUEST

Pau	0	Revel	2
Mazamet	0	Saint-Seurin	0
Bordeaux	0	Albi	0
Brive	2	Bergerac	1
Poitiers	0	Cazères	1
Angoulême	2	Niort	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Revel	2	1	1	0	0	2	0
Cazères	2	1	1	0	0	1	0
3. Brive	2	1	1	0	0	2	1
4. Niort	2	1	1	0	0	3	2
5. Mazamet	1	1	0	1	0	0	0
St-Seurin	1	1	0	1	0	0	0
Bordeaux	1	1	0	1	0	0	0
Albi	1	1	0	1	0	0	0
9. Angoulême	0	1	0	0	1	2	3
Bergerac	0	1	0	0	1	1	2
Poitiers	0	1	0	0	1	0	1
Pau	0	1	0	0	1	0	2

OUEST

Rouen	4	Châteauroux	0
Laval	1	Nantes	0
Amboise	2	Rennes	1
Orléans	1	Quevilly	1
Brest	1	Blois	0
Quimper	2	Caen	0

Ex. : Evreux

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	2	1	1	0	0	4	0
Quimper	2	1	1	0	0	4	0
Laval	2	1	1	0	0	1	0
Brest	2	1	1	0	0	1	0
5. Amboise	2	1	1	0	0	2	1
6. Orléans	1	1	0	1	0	1	1
Quevilly	1	1	0	1	0	1	1
8. Rennes	0	1	0	0	1	2	2
9. Nantes	0	1	0	0	1	0	1
Blois	0	1	0	0	1	0	1
11. Caen	0	1	0	0	1	0	2
12. Châteauroux	0	1	0	0	1	0	4

NORD

Sedan	2	Le Havre	0
Dieppe	0	Calais	4
Saint-Germain	0	Montreuil	0
Cambrai	1	Reims	4
Aulnoye	2	R.C. Paris	2
Dunkerque	1	Amiens	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	2	1	1	0	0	4	0
Reims	2	1	1	0	0	4	1
Amiens	2	1	1	0	0	3	1
Sedan	2	1	1	0	0	2	0
5. Aulnoye	1	1	0	1	0	2	2
R.C. Paris	1	1	0	1	0	2	2
St-Germain	1	1	0	1	0	0	0
Montreuil	1	1	0	1	0	0	0
9. Le Havre	0	1	0	0	1	0	2
Dunkerque	0	1	0	0	1	1	3
Cambrai	0	1	0	0	1	1	4
Dieppe	0	1	0	0	1	0	4

EST

SAMEDI :

A.S. Mulhouse	2	Nancy	1
Pierr. Strasb.	0	A.S. Strasb.	0

DIMANCHE :

Moyeuvre	2	Belfort	2
Giraumont	2	Sochaux	2
Wittelsheim	1	F.C. Mulhouse	2
Audun	1	Mutzig	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Mulhouse	2	1	1	0	0	2	1
F. C. Mulhouse	2	1	1	0	0	2	1
Mutzig	2	1	1	0	0	2	1
4. Pierrots Strasb.	1	1	0	1	0	0	0
A.S. Strasbourg	1	1	0	1	0	0	0
Moyeuvre	1	1	0	1	0	2	2
Belfort	1	1	0	1	0	2	2
Giraumont	1	1	0	1	0	2	2
Sochaux	1	1	0	1	0	2	2
10. Nancy	0	1	0	0	1	1	2
Wittelsheim	0	1	0	0	1	1	2
Audun	0	1	0	0	1	1	2

SUD-EST

Champagnole	1	Avignon	2
Monaco	2	Draguignan	1
Hyères	3	Bastia	1
Miramas	0	Louhans	2
Ajaccio	1	Annecy	1
Saint-Etienne	2	Montélimar	6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans	2	1	1	0	0	2	0
2. Montélimar	2	1	1	0	0	6	2
3. Hyères	2	1	1	0	0	3	1
4. Avignon	2	1	1	0	0	2	1
Monaco	2	1	1	0	0	2	1
6. Ajaccio	1	1	0	1	0	1	1
Annecy	1	1	0	1	0	1	1
8. Champagnole	0	1	0	0	1	1	2
Monaco	0	1	0	0	1	1	2
10. Bastia	0	1	0	0	1	1	3
St-Etienne	0	1	0	0	1	1	6
12. Miramas	0	1	0	0	1	0	2

CENTRE

Gien	0	Fontainebleau	0
Vichy	1	Saint-Dizier	0
Montferrand	5	Sens	0
Chaumont	0	Montluçon	0
Gueugnon	1	Thiers	0
Bagneaux	1	Dijon	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montferrand	2	1	1	0	0	5	0
Vichy	2	1	1	0	0	1	0
Gueugnon	2	1	1	0	0	1	0
4. Gien	1	1	0	1	0	0	0
Fontainebleau	1	1	0	1	0	0	0
Chaumont	1	1	0	1	0	0	0
Montluçon	1	1	0	1	0	0	0
Bagneaux	1	1	0	1	0	1	1
Dijon	1	1	0	1	0	1	1
10. Saint-Dizier	0	1	0	0	1	0	1
Thiers	0	1	0	0	1	0	1
Sens	0	1	0	0	1	0	5

A SAINT-ÉTIENNE
GRANDE JOIE POUR ABBES

SAINT-ETIENNE. — Depuis qu'il avait quitté l'A.S.S.E., voici deux saisons, en même temps que le professionnalisme, Claude Abbes n'avait pas eu l'occasion de rejouer sur la pelouse du stade Geoffroy-Guichard. Le retour de Saint-Etienne en C.F.A. et le match contre Montélimar de cette première journée lui ont fourni l'occasion d'effectuer cette réapparition sur cette pelouse où tant d'applaudissements ont crépité à son intention au cours des dix dernières années.

Abbes n'eut pas besoin de fournir de longues explications à ses hommes. Ils comprirent d'eux-mêmes que leur joueur-entraîneur tenait essentiellement à gagner devant son ancien public et mirent tant de cœur à l'ouvrage que le souhait de Claude Abbes a été exaucé au-delà de toute espérance.

6-2 ! C'est un score qui peut se passer de commentaires, mais peut-être pas d'explications. Montélimar, certes, a bénéficié de la malchance de Saint-Etienne dont l'arrière gauche Mercati a été éliminé par une blessure à l'épaule dès la cinquième minute. Mais il faut préciser d'abord que même sans cet incident, Montélimar se serait très certainement imposé et ensuite qu'aucun joueur montillien n'est impliqué dans la blessure de Mercati.

Pour Montélimar, la saison s'ouvre donc sous les meilleurs auspices. L'équipe a paru très soudée. Elle a joué sur un rythme soutenu et a fait preuve d'une efficacité redoutable. Golengo (3 buts), Suel (2) et Guerrache semblent capables de renouveler assez souvent leurs exploits de la première journée.

P. LEGALERY.

FOUILLEN A PAYÉ
SON ENTRÉE A BREST

BREST. — L'ex-professionnel de Cherbourg, Armand Fouillen, a signé ses débuts à l'A.S.B. en marquant l'unique but du match qui l'opposait à Blois. Un but qui vaut son pesant de points, bien sûr, ce qui réjouit tout le monde au club.

Mais ce but a surtout réjoui son auteur lui-même. Il n'en est pourtant pas à son premier, loin s'en faut. Mais dans cette journée de reprise, le néo-Brestois n'était guère à l'aise. Claqué lors du tout premier match amical, il y a trois semaines, il n'avait repris l'entraînement que jeudi dernier et joué pour ainsi dire au pied levé.

Le public ne le comprit pas toujours et manifesta parfois devant la lenteur de la nouvelle recrue lorsque l'une de ses passes n'arrivait pas à destination. Cela empira même un peu lorsqu'à la 50e minute, sur un coup franc très bien tiré par Cerveau, Fouillen manqua une reprise qui s'annonçait belle. Puis, à la 63e, ce fut le demi Marzin qui l'imita en tirant au-dessus, mais dix minutes plus tard l'action conjuguée de ces deux joueurs amenait l'unique but.

Fouillen prenant cette fois sa revanche en réussissant une reprise de volée sans bavure. Libert, le gardien blésois, en resta tout pantois.

M. LE PAGE.

MARKOWIAK A SAUVÉ
GIRAUMONT

GIRAUMONT. — Les Sochaliens se présentèrent sur la pelouse verdoyante du stade municipal avec l'intention bien arrêtée de faire un malheur face à la formation commandée par le toujours jeune Stojaspal.

Giraumont-Sochaux était un peu la jeunesse opposée à la maturité, jeunesse qui n'en mena pas large durant le premier quart d'heure, mais qui petit à petit s'enhardit au point de faire vaciller par moment le colosse. Solides, efficaces, directs, avec le constant souci du tir, tels apparurent les footballeurs des hommes de Barret avec leur grande attraction, le noir Malouna, qui marqua pourtant le but égalisateur de ce match, malgré le terrain glissant, car la pluie ayant cessé de tomber un peu avant le coup d'envoi du match, tomba par intermittence durant la partie.

Le jeu pratiqué par les deux formations fut excellent malgré l'état du terrain. Malouna, de Sochaux, fut la révélation de cette rencontre, rapide par ses dribbles et par la promptitude remarquable de ses tirs, a fait perdre au colosse Lodi quelques kilos à la fin de la rencontre, mais pourtant, le gardien giraumontois Markowiak, pour sa rentrée dans l'équipe, fit une partie sensationnelle digne des Bernard et consorts. Durant le match, sur un tir qui partait de Gouttes, Faugevergue et Croci, fit des arrêts sensationnels que les spectateurs très intéressés par cette rencontre applaudirent à diverses reprises.

Par ces magnifiques arrêts, le gardien local a marqué d'une pierre blanche son entrée au sein de l'équipe et sauvait celle-ci d'une défaite certaine.

Deux absences de marque dans les rangs giraumontois : Kioumiry et Strasser redonneront un peu de force à cette équipe qui, malgré tout, a maintenu son prestige.

M. UGOLINI.

ST-GERMAIN ET MONTREUIL : MATCH NUL SUR TOUTE LA LIGNE

SAINT-GERMAIN. — Tout se prêtait à un bel après-midi : le soleil, le cadre merveilleux de Saint-Germain, deux équipes avec des hommes semblant en pleine forme physique, et pourtant nous avons passé deux heures mornes malgré tous ces éléments.

Saint-Germain, où Quenolle a pris la décision (sera-t-elle définitive ?) de diriger ses hommes de la touche, s'aligna dans un visible 4-2-4, si visible qu'on s'aperçut toujours que ses hommes étaient incapables de l'appliquer. Nous avons vu sur le « tableau vert » de cette magnifique pelouse comment on disposait les joueurs, mais c'est tout, car il n'y a pas de charnière dans ce système, surtout en attaque. Béréau et Schurer, deux éléments qu'on peut qualifier de très valables ne coopérèrent jamais, et Fallissart eut besoin de 70 minutes pour comprendre son rôle d'ailier, alors que le noir Fall ne l'assimila jamais.

Béréau, excellent manieur de balles, a toujours eu un dribble de trop, heureusement que derrière ça tenait, car Lepape et Dagorne, instinctivement, jouèrent plus en défense, dans laquelle Sicmoy a été le meilleur. Kula a besoin de s'intégrer dans cette ligne de défense où Choquier, dans les bois, n'est pas encore au mieux de sa condition. Dusseau, par deux fois ne réussit pas le but parce que la balle heurta le pied puis la main de ce gardien en rupture d'équilibre.

Dusseau fut l'homme qui eut le plus d'occasions : recherchées par lui en première mi-temps puis, par hasard, à deux minutes de la fin quand, subtilisant la balle à Choquier, dans les 16 mètres, il lança cette balle hors du cadre, alors que les bois étaient vides.

Montreuil ne fut pas plus brillant. L'équipe parut plus soudée avec Gomar comme distributeur, mais ce joueur, tout en étant un des meilleurs, donna de nombreuses balles à l'adversaire. Mais c'est l'attaque qui parut vraiment inexistante. Chacun joua son solo, mais sans aucune cohésion, sans coopérer avec le voisin.

Eybert et Dusseau, les deux ailiers, atouts percutants (à l'accoutumée) de cette attaque, furent ternes; Lastrade, qui débutait, s'appliqua en défense, et Brucato courut beaucoup sans effet.

A Montreuil aussi, la défense s'en sortit passablement, Merelle finissant mieux qu'il n'avait débuté, et Luiggi, Valente (très bon) comme Stadler opérant avec bonheur pour couvrir Lautié, en petite forme. Delmaronéo fit de bons débuts, un jeune qui a de la classe mais se noya dans l'ensemble.

En bref, un résultat nul sur toute la ligne, qu'il faut vite oublier, car ces deux équipes sont capables d'offrir un meilleur spectacle.

Tony ARBONA.

BAGNEAUX MANQUE
LE COCHE EN PREMIÈRE MI-TEMPS

BAGNEAUX-SUR-LOING. — La pluie avait cessé et le soleil était venu. Le terrain revigoré par une douche de plusieurs heures était souple et le vent presque nul. Le public applaudissait sportivement l'entrée de Dijon, puis, avec ferveur, celle de son équipe où paraissaient les trois nouveaux : l'ex-Grenoblois Ladoux, l'ex-Montreuillois Houzeau et l'ex-Racingman Marteau.

Et justement ceux-ci se montraient particulièrement actifs, amenant le but de l'enfant chéri de la galerie, le blond et moustachu Ziack.

Dijon se défendait intelligemment d'ailleurs, mais subissait incontestablement la loi de l'équipe de Camberlyn. Le grand Gazur se détendait de toute sa taille pour stopper les corners (six en première mi-temps), et les remarquables centres de Marteau méritaient un meilleur sort.

On s'acheminait vers le repos, les uns en maudissant la stérilité de l'attaque locale, les autres en considérant comme chanceuse la défense bourguignonne, quand, dans la dernière minute de cette première mi-temps, une énorme faute de la défense de Bagneaux-Nemours laissa le pauvre Di Georgio désarmé, Baerisywyl ne laissant pas passer, avec beaucoup de sang-froid, cette occasion d'égaliser.

On crut qu'après le repos Zinkiewicz et ses camarades allaient violemment réagir contre ce coup du sort. Mais jamais ils ne retrouvèrent leur rythme victorieux du début du match, et les six corners contre deux en leur faveur des 45 premières minutes se transformèrent ensuite en deux corners contre trois.

Certes, dans le dernier quart d'heure surtout, l'équipe de Glovacki ferma le jeu pour préserver le résultat acquis. Mettez-vous à sa place. J'aime autant vous dire que l'ancien Rémois était heureux du résultat acquis.

Quant à Camberlyn et à ses joueurs, ils convenaient que c'est en première mi-temps qu'ils avaient manqué le coche.

« Deux ou même trois buts à zéro à la mi-temps aurait été un résultat normal », disait l'entraîneur. Certes, mais il fallait le faire

Jean DUMONTIER.

A AULNOYE LE RACING
PARISIEN A MIEUX FINI

AULNOYE. — Les jeunes Racingmen ont surpris les Aulnoisiens. En une heure et demie, le jeunes Racingmen de Jeampierre ont rappelé aux dauphins de Queilly que le nouveau championnat de France amateur groupe Nord serait tout aussi ardu que les précédents et qu'il faudrait beaucoup lutter pour jouer les premiers rôles.

Pour en avoir un moment douté, pour avoir tardé à faire toucher les épaules aux Parisiens dans la première demi-heure, alors que les occasions étaient créées et qu'il suffisait d'un peu plus de détermination pour les exploiter, les locaux ont bien failli abandonner les deux points. Pourtant tout semblait facile. Verdavaine posait des banderilles ; Zanki faisait admirer de savants contrepieds et Vidal rôdait, prêt à exploiter toutes les situations.

Le but de Zanki, marqué avec une facilité dérisoire à la 20e minute, ne put que renforcer ce sentiment. Personne dans le stade n'eut parié un penny sur les chances des nouveaux venus qui ne s'affolèrent cependant pas et se contentèrent d'accélérer légèrement l'allure, en faisant circuler davantage le ballon. Dès lors, les brèches apparurent chez les locaux. Les intermédiaires Ledru et Bernier n'eurent plus le ballon et les défenseurs durent user de coups francs pour stopper les attaques parisiennes, notamment celles de Doll, l'avant le plus percutant sur le terrain. L'avant-centre racingman ailait échouer deux fois avec la complicité de la barre. Il ne rata pas une nouvelle occasion provoquée par un coup franc de Delcourt.

Aulnoye revenu à la réalité s'insurgea pendant cinq minutes, reprit même l'avantage par l'intermédiaire de Verdavaine, mais c'était immérité, et beaucoup par Blanchet, auteur d'un slalom assez sensationnel dans la défense nordiste, un peu par M. Boucher, l'arbitre, qui n'hésita pas à siffler pénalty pour crochetage de Tamboise, le Racing égalisa de nouveau, Doll étant une nouvelle fois chargé de faire justice.

Il demeure que les locaux ont perdu un point précieux sur leur terrain et qu'il leur reste beaucoup à faire.

M. LOISEAU.

FONTAINEBLEAU A OUVERT L'INFIRMERIE DE GIEN

GIEN. — Quatre joueurs de l'A.S. Gien ont été blessés pendant cette première journée de C.F.A., au cours de laquelle les locaux, nouveaux promus, étaient opposés aux chevronnés de Fontainebleau.

Ce fut d'abord l'arrière giennois Godon qui reçut les soins du soigneur Desnoues. Nous étions à la 23e minute de jeu. Puis, peu après, ce fut un autre arrière, Jean Tissier, qui eut besoin de lui, mais en boitant, les deux hommes reprirent tant bien que mal leurs places. A la fin de la seconde mi-temps, un nouvel arrière de Gien fut blessé, Justin, un coup malheureux de ses adversaires, et le tibia était déchiré. Après le match, il fut emmené à l'hôpital où six agrafes lui furent posées. Mais là ne s'arrêtent pas les malheurs de l'A.S. Gien qui, quelques secondes avant le coup de sifflet final eut un quatrième joueur mis sur la touche. Cette fois, ce fut un avant, Mari, qui avec un claquage musculaire sera pendant plusieurs semaines indisponible.

Si Gien a compté ses blessés, il a également additionné les corners obtenus. En première mi-temps, six ont été shootés, sans succès d'ailleurs. Dans la seconde phase de jeu, six autres corners ont été également enregistrés, alors qu'un seul était concédé à Fontainebleau.

Au cours du match, les corners avaient leur importance quant au nombre de blessés, c'est après le match que cela compte. Par la suite, il va falloir payer ces absences, deux au moins sont mis hors de combat pour un certain temps. Fort heureusement, l'entraîneur de Gien aura à sa disposition les hommes de valeur qu'il conservait en réserve. Des équipiers qui n'étaient pas en forme mais qui le seront prochainement. Car il faut voir l'intensif entraînement physique que Reynhold Jackstell impose à tous. Grâce à cette méthode, d'ailleurs, Gien a tenu les 90 minutes de ce match contre Fontainebleau.

Guy JUSSELIN.

SEDAN VAINQUEUR
SANS PANACHE DU HAVRE

SEDAN. — On attendait une bonne partie de Sedan devant l'équipe du H.A.C. nouvelle venue en C.F.A.

Les circonstances atmosphériques n'ont pas permis le déroulement d'un match agréable devant un public nombreux. Quoi qu'il en soit, les Ardennais sont très loin d'avoir fourni la prestation qu'ils présentèrent lors des précédentes rencontres amicales. Certes, ils l'ont emporté assez aisément, mais leurs actions manquaient de tranchant, de sûreté et, pour tout dire, de panache.

On nota beaucoup trop de passes hasardeuses, beaucoup trop de placements défectueux et des combinaisons sans envergure. Pourtant, Sedan eut pas mal d'occasions de conclure. Mais l'attaque pataugea malgré les efforts de Bourgeois et de Claude Brény. Ceci est à revoir de près. Même la défense manqua parfois de punch dans les situations difficiles.

Ce qui était vrai pour Sedan l'était encore davantage pour Le Havre. Les hommes de Villeneuve devront travailler ferme pour espérer jouer un rôle dans ce terrible championnat de France amateur. La formation manque encore de cohésion, ce qui n'est pas tellement grave en début de saison. Certains de ses éléments sont de taille à se comporter honorablement. Mais l'ensemble affiche encore le style Division d'Honneur avec des combinaisons assez rudimentaires qu'il faudra perfectionner.

Bien entendu, rien n'est perdu pour l'un comme pour l'autre des adversaires du jour. Sedan possède des joueurs déjà aguerris et ne peut que s'améliorer au cours des semaines.

M. PERRIER.

MAZAMET ET St-SEURIN NE PEUVENT MARQUER

MAZAMET. — Le match Sud-Ouest Mazamet, Saint-Seurin était attendu avec curiosité par tous les sportifs régionaux. Il marquait en effet l'ouverture officielle de la saison de football à Mazamet et opposait les deux nouveaux promus du groupe Sud-Ouest du Championnat de France Amateurs.

M. Boyreau, président de la Ligue du Midi, M. Lucien Nègre, secrétaire général de la Ligue du Sud-Est, délégué fédéral, avaient tenu à honorer de leur présence cette rencontre importante.

Encore mal acclimatées au rythme du C.F.A., les deux formations n'ont su que se neutraliser, Saint-Sevrin faisant preuve, grâce au trio offensif Prindor, Sallard et Valleirubias d'une meilleure organisation au centre du terrain, mais Mazamet se montrant supérieur en défense grâce à son arrière central, G. Fabre, le meilleur homme sur le terrain.

La balle du match a échappé aux locaux en première mi-temps lorsque l'excellent arbitre M. Chanadet refusa, pour pied levé, un but rentré de 25 mètres par Lotz qui avait lobé Clémenceau, le goal Saint-Sevrin sorti prématurément.

Les visiteurs peuvent d'ailleurs invoquer une malchance d'un même ordre : sur deux shots malheureux de Valleirubias, le premier échouant par-dessus la barre et le second venant rebondir sur la transversale.

Le match des « Marie-Louise » du Sud-Ouest a donc été un peu celui des occasions perdues. Mais la maîtrise de Saint-Sevrin est très grande d'être parvenue pour ce premier match à ramener un point de chez l'adversaire. **DURANT.**

4000 SPECTATEURS ONT VU AJACCIO SOUFFRIR DEVANT ANNECY

AJACCIO. — Avant le match, l'entraîneur annecien André Grillon, conscient de la rude tâche qui attendait ses hommes, avait dit à Dominique Colonna, venu envoisin de Corte où il passe ses vacances : « Ce sera dur et Ajaccio est sûrement en grande forme pour avoir pu faire échec aux pros lensois. Mais j'ai quand même la conviction que nous allons fournir un bon match. Notre ambition se limite cependant à un partage des points qui serait déjà magnifique pour nous. »

Bien que cette ouverture à Mezzavia ait été un peu précoce — il régnait encore une chaleur caniculaire en Corse — plus de 4.000 spectateurs étaient là. Ce public put se rendre compte assez vite que ses favoris n'étaient pas dans un bon jour, tant les hommes de Cahuzac gâchaient comme à plaisir les meilleures occasions. Ainsi, les Savoyards trouvèrent-ils de précieux auxiliaires.. défensifs en la personne des maladroits attaquants locaux. Au nombre des occasions perdues, les Ajacciens auraient dû s'assurer le succès dès le début et ne jamais abandonner sur leur terrain un point si précieux.

Il est à souligner que les Corses, après leur départ malheureux, connurent des minutes d'affolement devant les attaques adverses, incisives et intelligemment conduites par Rahis, Girod et Sudre, qui, à la 10e minute, déborda toute la défense locale pour se présenter seul devant Ristercucci et ouvrir le score.

Heureusement pour Ajaccio, la riposte fut immédiate : sur un corner botté par Milazzo, un défenseur alpin renvoya le ballon en direction de Moïse, qui, d'un retourné acrobatique, fit mouche dans un tonnerre d'enthousiasme.

Malgré l'ardeur des joueurs, plus rien n'allait être marqué. Pourtant, après la pause, Girod, Rahis et Sudre, les seuls Annéciens laissés en avant — tous les autres s'étant prudemment repliés — donnèrent des émotions aux supporters ajacciens, d'autant que la défense locale n'était pas toujours à l'aise. Mais ce match aura surtout prouvé que le problème de l'offensive reste entier à Ajaccio, en dépit même des bons débuts de Milazzo.

Jean COLOMBANI.

ANGOULEME RATE L'OUVERTURE

ANGOULEME. — Pour leurs retrouvailles avec le Championnat de France amateurs, les sportifs angoumoisins ont été soumis au régime de la douche écossaise.

Agréablement surpris par le comportement de l'équipe alignée par Ibanez qui faisait mieux que tenir tête aux Chamois, ils eurent la satisfaction de la voir mener par 2 buts à 0 à un quart d'heure de la fin.

En première mi-temps, lors d'une domination constante de l'A.S.A., l'attaque locale sur laquelle Ibanez avait particulièrement misé, n'était pas parvenue à prendre les défenseurs niortais en défaut.

Pourtant, plusieurs fois, le grand Lagrange avait eu chaud sur des tirs de Frank Edom.

Après la chaude alerte située vers la 57e minute, à deux reprises les attaquants niortais eurent le but au bout du pied, les Angoumoisins reprenaient le chemin de buts niortais et Lagrange s'inclinait à deux reprises sur une astucieuse combinaison entre Douala et Kouassy, puis sur un tir fulgurant d'Edom. Il restait un quart d'heure à jouer : Ibanez, trouvant sans doute insuffisants les efforts de ses attaquants, se porta vers l'avant. Il avait été auparavant très précieux en renforçant sa défense, en la privant de sa clairvoyance et de son efficience, il signa la chute de son équipe.

En six minutes, le jeune gardien local Chaumeil voyait venir vers lui, se promenant au milieu d'une défense amorphe, successivement Pacheteau, Michel et Guignard ; trois fois il s'inclina, et l'A.S. Angoulême, qui s'apprêtait à fêter un succès mérité, regagnait le vestiaire consterné, dans l'indifférence générale.

Ouverture totalement ratée donc pour les Charentais devant les Chamois voisins messies. Nul doute que leur rentrée stabilisera l'équipe.

D. MERESSE.

CAMBRAI DÉBUTE MAL

CAMBRAI. — Battus 4-1 par Reims, pour beaucoup de supporters cambraisiens, les nouveaux promus ont raté leur début en C.F.A. Au juste, peut-on leur reprocher ce mauvais départ devant leur public ? Je ne le pense pas. Pour eux, il s'agit de faire un rude apprentissage parmi l'élite du football amateur. Animés par un grand Leduc, et composé d'excellentes individualités telles que Barreau, Maugard, Bosko, Hehn, le Stade de Reims, à l'image de ses glorieux aînés de ces dernières années, pratiquant un football vif et inspiré, a donné une leçon de jeu collectif aux Cambraisiens mal organisés en défense et trop hésitants en attaque.

L'entraîneur Cauvelier, qui, ce début de saison et pour la première fois depuis son arrivée à Cambrai, s'était mis sur la touche, avait prévu des débuts difficiles pour son équipe. Reste à savoir si la leçon sera retenue. Mais, déjà à Cambrai, pour beaucoup, Cauvelier et Clauws Roland, ex-pro lillois, non qualifié ce dimanche, sont déjà attendus comme des

Meilleurs buteurs

« Triplés » de Golengo (Montélimar) et Poussin (Calais)

3 buts : Golengo (Montélimar), Poussin (Calais).

2 buts : Antoni (A.S. Mulhouse), Lhomme (Moyeuvre), Georgin (Mutzig), Rizzi (Rouen), Novarro (Revel), Doll (R.C. Paris), Fachy (Amiens), Sugues (Montferrand), Planchat (Montferrand), Burdino (Hyères), Ravelli Saint-Etienne), Suel (Montélimar).

1 but : 61 joueurs.

LE MULHOUSIEN ANTONI A ASSOMMÉ NANCY

MULHOUSE. — L'ouverture de la chasse au titre du Championnat de France détenu par l'A.S. Monaco a vu l'A.S. Mulhouse, lauréat du groupe Est l'an dernier, prendre un bon départ. Sur la pelouse du vélodrome où ils ne perdirent qu'une seule rencontre la saison passée (en poule finale devant Monaco 3-0 précisément), les champions de l'Est ont pris le meilleur, sur Collot et Nancy, une équipe difficile à manier entre toutes.

Les Lorrains saignés à blanc durant l'inter-saison ont présenté un homme fort inexpérimenté surtout en attaques, mais la défense avec Yung, Forter, l'international Santier et le capitaine Hervé Collot a laissé une excellente impression.

Pourtant, aussi paradoxal que cela puisse paraître, ce furent deux erreurs de leurs barrières défensives qui amenèrent les deux buts alsaciens. C'est ainsi qu'à la 5e minute Combas et Schmitt, négligeant le marquage individuel sur un corner tiré par Zagula, laissèrent l'opportuniste Antoni placer de la tête un violent tir qui laissa Yung tout pantois. Vingt minutes plus tard, Combas, serré de près par Zagula, eut un réflexe malheureux et repoussa la balle de la main à l'intérieur de la surface de réparation. Le penalty indiscutablement botté par Antoni fut transformé en second but pour les Mulhousiens. Un bel essai de Zagula renvoyé par le poteau et un violent tir de Clavon donnèrent à nouveau des inquiétudes aux Lorrains.

En seconde mi-temps, les Alsaciens, vivant sur leur avance et quelque peu essoufflés, subirent durant de longues minutes la pression de Nancy, animé par le remarquable tandem Collot-Santier, avant de concéder un but sur une reprise de volée du remuant Delahaye à la 69e minute. Mais bien vite, sous l'impulsion de Benito Antoni et Zagula, les champions reprisent la direction des opérations et Yung dut étaler toute la gamme de son talent pour éviter une défaite plus lourde à son équipe.

En fin de compte, l'énergique résistance lorraine contraria les efforts des buteurs alsaciens et l'A.S. Mulhouse se contenta d'un succès peut-être étriqué mais largement mérité.

L'A.S.M. a donc brillamment étrenné son titre, et, sans vouloir préjuger de l'avenir, il faut bien dire que l'entraîneur Schlotter et ses hommes paraissent bien armés pour défendre avec beaucoup de bonheur un titre convoité par une meute de rivaux de qualité. Ce raisonnement n'a rien d'utopique, car l'avisé et compétent entraîneur mulhousien est décidé à jouer la carte de la jeunesse avec les Ciliento, Tickle, Seutz, Sellmann.

F. SALVADOR.

ROUEN AVEC RIZZI A MANŒUVRÉ CHATEAUROUX

ROUEN. — Si l'équipe professionnelle, sévèrement étrillée la veille par Sochaux, manque d'hommes de base, il n'en est pas de même chez les amateurs. Ils disposent d'un brillant organisateur en la personne de Rizzi qui est aussi un buteur puisqu'il inscrivit lui-même 2 des 4 buts réussis par son équipe victorieuse de Châteauroux (4-0).

Rizzi distribua le jeu avec aisance. Il fléchit nettement après le repos, mais il faut reconnaître qu'alors le succès de ses couleurs était assuré. Il fut parfaitement épaulé par Danion qui, avec lui, assura la maîtrise rouennaise au centre du terrain. Tandis que Rizzi conduisait les assauts, Morel conduisait intelligemment la défense qui ne laissa rien passer et qui mit sous l'éteignoir, quelquefois avec rudesse, l'attaquant berrichon Gob qui ne put jamais se dégager.

Ainsi, la formation rouennaise paraît bien armée pour la suite de la compétition. Elle est bien soudée, homogène dans tous ses comportements et dispose d'individualités qui la rendront difficile à battre.

Devant Châteauroux qui constituait un test de qualité, elle a manœuvré avec aisance et a imposé un rythme de jeu qui a donné le ton. Sera-t-elle capable de soutenir ce rythme ? Il le semble, si l'on pense que plusieurs de ses éléments sont encore à court de condition et que le rendement peut encore être amélioré. Elle a, en effet, montré une volonté de vaincre qui a séduit le public, malheureusement clairsemé, dans le stade Robert Diochon, qui contrastait quelque peu avec le comportement de leurs camarades professionnels. Les Castelroussins feront sans doute appel de leur sévère échec. Ils ont été asphyxiés par le départ rapide des Rouennais et n'ont jamais pu se remettre. Ils tireront certainement des leçons de cette mésaventure.

Jean RAVENEL.

ORLÉANS BÊTE NOIRE DU CHAMPION QUEVILLY

ORLEANS. — Rarement l'U.F. Quevilly a pu vaincre à Orléans. Il nous souvient d'un cuisant 4-0 infligé au gardien César, de plusieurs matches nuls et du 2-0 d'il y a quatre ans, alors que les Normands opéraient dans le groupe Ouest.

Nous évoquions cela avant le coup d'envoi avec l'entraîneur Bernard Antoinette. De nouveau, celui-ci semblait appréhender la verdoyante pelouse de la rue Moine.

A l'issue de la rencontre, les Quevillais faisaient grise mine : « Nous n'avons jamais aussi mal joué qu'aujourd'hui en ce début de saison. Nous venons de perdre stupidement un point », disaient-ils.

Effectivement, la prestation des champions du groupe Nord fut loin d'enthousiasmer, en première période.

Malgré le but surprise de l'inter Leroy à la 8e minute, ils ne s'imposèrent guère avant la pause.

Certes, leur ensemble s'appliquait à confectionner un gentil football, mais ils jouaient à l'économie et les avants, Meyer excepté, paraissaient statiques.

Par ailleurs, la défense se complut souvent à pratiquer un hors-jeu qui aurait pu lui coûter cher si l'attaque de l'Arago avait été plus astucieuse. Après le but égalisateur de Caffin, les Quevillais se firent plus entreprenants. Toutefois, par Leroy, ils manquèrent à la 65 minute une belle occasion de marquer.

Par la suite, ils ne parvinrent plus, malgré les tirs ajustés, à déjouer la vigilance du gardien Chinestra et des solides policemen Charbonnier et Sibert.

Ainsi, en dépit de moyens limités (vingt titulaires de l'an dernier en moins), ce dimanche pour un seul nouveau, le jeune Jacky Lemée qui va s'affirmer au poste d'inter, Orléans a fort bien tenu tête, et cela est encourageant.

Il faut dire que Jules Vandooren n'est pas étranger à la grande ardeur déployée par ses boys, tous animés de bonne volonté, et la juvénile ardeur de l'Arago devrait trouver son équilibre avec la prochaine arrivée d'un ex-pro longtemps considéré comme tabou sous les précédé de la rue Moine retrouverait-il sa réputation ? Pour l'heure Quevilly est en droit d'y croire.

Maurice PERCHERON.

ALBI AVAIT GAYET

BORDEAUX. — Moins heureux que les professionnels, les amateurs girondins n'ont pu débuter dans le championnat par une victoire.

Ils ont été en effet tenus en échec par Albi (0-). Pourtant, nous devons nous garder d'être trop sévères. En effet, les Girondins ont présenté une équipe totalement renouvelée par rapport à celle de la saison passée.

De plus, au tout dernier moment, ils durent se passer de Yves Texies et de Tayeb. Ce furent pourtant les locaux qui furent les premiers en action. Hélas ! ils se heurtèrent à un Gayet absolument remarquable : il stoppa notamment à la dernière minute un coup franc, buté avec violence par Bertrand.

Albi valait surtout par sa défense où, outre Gayet, Socoïa et Walko se montrèrent remarquables.

A Bordeaux, Montès, Coustou, Couécou, Bertrand, Lemarquer et Dubouil se mirent en évidence au sein d'une équipe qui devra bien faire cette saison lorsque tous ses éléments auront acquis l'indispensable cohésion.

André NOGUES.

CONFIDENTIEL

● On croit rêver : le match amical G.F.C. Ajaccio-R.C. Lens a rapporté au club insulaire la coquette recette de trois millions d'anciens francs...

● Les trois seuls Cambraisiens de l'équipe nouvellement promus sont Arduin, 37 ans, Marjerin, 32 ans, Sapin, 32 ans ; on attend la relève...

Cauvelier, ex-pro valenciennois, et entraîneur de Cambrai, entame sa troisième saison au club. Il l'a mené successivement en division d'honneur, puis en C.F.A.

● Les Lensois ont été tellement impressionnés par le G.F.C. Ajaccio (qui les a tenus en échec mardi dernier en Corse) qu'ils ont été unanimes à dire : « C'est la meilleure équipe amateur que nous ayons jamais rencontré et elle serait de taille à jouer les premiers rôles en division II. »

● C'est Elie Fruchart, l'entraîneur Lensois, qui l'assure : « Le demi ajaccien Pariggi et surtout l'inter calédonien Kanyan auraient leur place dans n'importe quelle grande équipe de division I. »

● Convoqué à Marseille, l'ex-Monégasque Henri Biancheri a eu la surprise de se voir offrir un poste d'entraîneur-joueur à... Salon, alors qu'il s'attendait à de nouvelles offres de l'O.M.

● Marcel Salva ayant « passé la main », le F.C. Salon, club de promotion d'honneur de Provence, est dirigé par des animateurs qui font partie du comité de gestion de l'O.M. et actuellement entraîné — entre deux séances à l'Huveaune — par... Mario Zatelli.

● « En route » vers les Amériques, où il va prendre quelques jours de vacances avec son épouse, M. Georges Haas, Président de l'U.S. Albi, a envoyé du « France » un câble à ses amis et à ses joueurs.

● Les footballeurs de l'U.S. Albi ont gagné dans l'ordre, au tiercé une somme rondelette.

ALSACE

Saverne débute mal

STRASBOURG. — Premier tour de Coupe de France : première surprise. La plus grande vient de Saverne nouvellement promu en championnat d'Alsace, où l'équipe locale s'est inclinée devant celle des Sports Réunis de Haguenau qui, de son côté, vient d'accéder en Promotion d'Honneur. Saverne dont on attendait beaucoup, commence très mal sa saison.

● Il en est de même de Sundhoffen qui, dans le Haut-Rhin, n'a pu résister à l'enthousiasme des joueurs de Ruesllsheim et n'a même pas offert à son public la consolation du but marqué à l'adversaire.

● Par contre, les joueurs de Schiltigheim et ceux de Dorlisheim ont enthousiasmé leurs supporters. Ils ont fait bonne mesure ; les premiers ont marqué huit buts et les seconds sept. Ce sont les scores record de la journée en Alsace.

● Dimanche prochain, les douze équipes du championnat d'Alsace débuteront leur vraie saison. Elle sera très animée et, selon toute vraisemblance, très ouverte. Sur le papier, les réserves des professionnels strasbourgeois sont les favoris logiques, mais Saint-Louis affiche de sérieuses prétentions, tout comme les deux équipes colmariennes (F.C. Colmar et S.R. Colmar) et même Schiltigheim, où les hommes d'Edmond Hahn, à Krönenbourg. La lutte s'annonce passionnante. — **J. GRANIER.**

AUVERGNE

Montferrand en verve

CLERMONT-FERRAND. — Les Clubs d'Auvergne ont bien débuté en C.F.A. Si la paime revient à Montferrand, qui infligea un sévère 5 à 0 à Sens privé, hélas ! dès la deuxième minute, de son allier droit Eccelin (fracture de la jambe droite), il ne faut pas oublier les performances de Vichy et Montluçon.

● Vichy qui avait dû se passer des services de Bellowe et Baratto, redoutait un peu le « bleu » Saint-Dizier. Ses appréhensions se sont révélées vaines, de même que celles de Montluçon privé de Tocko à Chaumont. Thiers, une fois de plus, n'a pas réussi à vaincre le fameux signe indien et la tradition continue pour Thiers ; le terrain de Geugnon est vraiment maudit.

● En Coupe de France, deux surprises. Le nouveau club de Brassac entraîné par Curyl est allé se faire battre à Volvic, tandis que le Mont-Dore infligeait un gros score à Mauriac. — **H. TOUNZE.**

BOURGOGNE

Saar à Dijon

LOUHANS. — Le premier tour de la Coupe de France n'a donné lieu à aucune surprise. Tous les clubs d'honneur se sont qualifiés. Il faut noter toutefois que Montchanin, club de première division, entraîné par Tshang, ex-Blanzy, Montceau, a bien failli épingler à son palmarès le F.C. de Chalon.

● Le match La Marche-Auxonne a été remis en raison d'une pluie torrentielle.

● Cette semaine, le Cercle Dijon a enregistré deux rentrées de valeur : l'ex-avant centre d'O.F.C. Annecy-Saar et de Richard, allier droit, du Racing Club de Besançon. Ce jeune élément ne pourra cependant pas jouer avant le 20 septembre, du fait qu'il n'a pas avisé assez tôt son ancien club. — **J .GUILLEMENET.**

CENTRE-OUEST

Parchard à l'A.A.J. Blois

● Jacky Parchard qui joua la saison dernière une vingtaine de matches avec les professionnels du S.C.O. d'Angers, soit comme allier droit, soit comme allier gauche, vient de signer à l'U.A.J. de Blois, qui obtient ainsi un renfort de qualité après celui de Mocknouchi.

● Au cours de ce dernier dimanche, la Coupe de France n'a pas apporté de grandes surprises pour son premier tour. Et le seul résultat surprenant a été le succès du club de promotion des Rosières, qui a triomphé de Montargis par 2-1.

● Les footballeurs locaux du Loiret, jouant en division d'honneur dimanche prochain, le principal championnat de la Ligue du Centre débutera, et il est certain que le F.S.F. de Bourges sera le grand favori de cette compétition. Cette équipe devra, cependant, compter sur Chartres.

CORSE

Delfour à Corte

AJACCIO. — Le deuxième tour de la Coupe de France, qui doit se dérouler le 27 septembre, sera le premier pour les Corses. Il opposera six clubs de Division d'Honneur : Propriano-A.-C. Ajaccio, Corte-C.A. Bastia et F.C.C. Bastia-Calvi. L'Olympique d'Ajaccio sera exempt. Les trois vainqueurs et l'O.A. participeront au troisième tour prévu le 18 octobre. Les deux clubs restant en course, rencontreront les deux C.F.A. d'Ajaccio et Bastia le 9 novembre (4e tour).

● Longtemps, les clubs insulaires ont éprouvé des difficultés à s'attacher les services d'un entraîneur. Cette question est maintenant résolue. Ceux qui n'avaient pas fourni l'effort nécessaire s'y sont mis. C'est ainsi que Edmond Delfour entraînera Corté, que Bolek Tempowski sera à Porto-Vecchio et Raphaël Tellechea à Propriano.

● La Ligue Corse a enregistré les engagements de dix clubs pour son championnat d'honneur, où l'équipe réserve du S.E.C. Bastia prendra la place de l'A.S.P.T.T. Bastia, reléguée en fin de saison dernière. En première division dix-neuf clubs sont prévus. Parmi les nouveaux, citons l'U.S. Sartène, l'A.S. Ponte-Leccia, l'A.S. Solenzara et le Ghisonaccia F.C.

● En match amical, les réserves du G.F.C.A. ont battu l'équipe de l'Union des Etudiants Corses (6 à 1). — **J. COLOMBANI.**

FRANCHE-COMTÉ

Frey et Caritey aux S.R. de Belfort

MONTBELIARD. — Place aux Championnats. Les Sports réunis de Belfort qui manquèrent de peu la première place en 1962-1963, se sont renforcés avec l'espoir d'atteindre leur objectif en 1964-1965. Ils ont embauché les deux attaquants : Frey, de l'A.S.P.B., et Caritey, de Ronchamps.

● 47 équipes sont engagées dans les championnats F.S.F. qui débuteront le 13 septembre. A noter que le P.S.B. Pouillé-les-Vignes et Trépot alignent chacun une équipe supplémentaire.

● Au challenge Compador, à Chenaudin, il a été impossible de remettre le trophée. En effet, après une qualification hâtive sur un score net et sans discussion, les finalistes Châteaufarine et Torpes ne parvinrent pas à se départager (2-2). Au nombre de corners, une discussion s'instaura et, finalement, elle aboutit à une conclusion avec preuves à l'appui : les deux équipes restaient à égalité : 3-3.

● Au profit des sinistrés du Mont-Revel, Besançon a organisé un match amical contre Champagnole. Les Jurassiens donnèrent une réplique valable puisqu'ils s'inclinèrent sur le score de 2-1. Au démarrage du championnat, on va guetter le comportement des nouveaux promus en division d'honneur. Seloncourt recevra le R.C.F.C. en C.F.A., tandis que Damprichard se rendra à Valentigney. — **J.-M. MAULPOIX.**

LORRAINE

Audun et le F.C. Nancy : un mauvais départ

NANCY. — Les quatre clubs amateurs lorrains qui participent au C.F.A., ont pris un très mauvais départ. En effet, deux d'entre eux, Audun-le-Tiche et le F.C. Nancy qui était le grand « X » de la compétition, ont été battus 2-1 respectivement par Mutzig et par l'A.S. Mulhouse ; les deux autres, sur leur terrain (Giraumont et Moyeuvre) ont dû concéder le nul devant leur hôte Sochaux et Belfort.

● Certes, le championnat ne fait que commencer, mais les points acquis aujourd'hui auront la même valeur qu'en fin de saison, au moment du règlement des comptes.

● 20 clubs ont participé au premier tour de la Coupe de Coupe et, s'il est des scores qui frappent, on ne peut encore parler vraiment de surprises. On notera toutefois la victoire de Godbrange-sur-Boulange, de Mont-Saint-Martin sur Tucquegnieux, de Saint-Avold sur Freyming.

● Metz devant les Ponts, battu par Hagondange, ne fera pas une aussi belle carrière que l'an dernier.

● Boulay, Bataville, Froidcul, A.S. Metz, Nomexy ont également gagné avec Remiremont, le droit de participer au second tour.

● Nous ne dirons rien du challenge de Wendel, construit sur les mêmes bases que la Coupe, mais réservé aux équipes lorraines, dont le premier tour n'a pour but que d'éliminer un fort contingent de petites équipes. — **C. RICHARD.**

LYONNAIS

Chambéry, Grenoble Lyon, bien armés en honneur

● La Ligue du Lyonnais a eu à faire face à de nombreuses demandes de mutations, mais la plupart affectent des clubs de séries inférieures ; plus de 1.500 cependant qui ont donné un surcroît de travail aux services administratifs.

● A la veille de la nouvelle saison, si Grenoble ne semble pas avoir perdu beaucoup d'éléments, malgré la jonction faite par Albert Batteux pour l'équipe pro (le gardien Ducruet étant le seul gros défaut), si Chambéry également est à même de jouer un rôle, malgré certaines mutations, l'Olympique Lyonnais, lui, a perdu ses « anciens », Gardon (Chalon-sur-Saône), Viala (Mâcon), Bossy (Grenoble), Akélian (Nantes), Pélisson (Grenoble), mais il a pratiqué une politique de jeunesse, et la venue de Revillard (Annecy), Camenisuli (Chambéry) peut lui permettre de jouer un beau rôle.

● Faucigny, lui, a laissé gardien Carrier (Annecy), Villefranche s'est séparé de son entraîneur-joueur Cafaldini... et La Voulte, voire Moutiers, semblent avoir des difficultés.

● Quant à Roanne, il a récupéré Marcenac (ex-Saint-Etienne), et le S.A. Lyon-Saint-Priest s'oriente vers les jeunes.

● Le championnat, malgré tout, s'annonce serré, car les nouveaux venus : St-Chamond et Romilly, ont les dents longues. — **L.-G. RIVIERE.**

CONFIDENTIEL

Jean Masson, inter ou ailier de Saint-Etienne (Pro) a signé à l'U.S. Albi. On est en droit de s'attendre à ce que ce bel athlète : 23 ans, 1 m 75, 80 kg, rende les plus grands services au service de l'attaque « Bleu et rouge », quelque peu diminuée par les départs de Gonzalès, Wilson et Diagou.

● Alain Compagnon, l'attaquant d'Aulnoye, qui s'est blessé en vacances, a dû être opéré du ménisque : deux mois de repos.

● Louis Xercès, qui entraîne Mazamet, continue aussi à opérer sur le terrain et s'ajoute donc aux entraîneurs-joueurs que nous avions cités la semaine passée.

● Bagneaux - Nemours, qui enregistre l'arrivée de Christian Oliver, perd son attaquant Galibert, qui a opté pour les « Canards » de Challans.

● A Saint-Germain, on a observé une minute de silence avant le match contre Montreuil, en hommage au dirigeant Sangermanois, M. Rimboud, décédé.

● Saint - Germain n'a pas voulu faire débuter sa nouvelle recrue Roux (« Cacahuète » pour les titis de Montreuil) contre Montreuil pour lui éviter de rencontrer ses ex-co-équipiers.

● Bagneaux-Nemours emploie les grands moyens : pour annoncer le départ de Galibert et la venue d'Oliver, il avait décidé d'une « conférence de presse » à la mairie.

● Devenu entraîneur-joueur de Draguignan, mais résidant toujours à Cannes, Alberto Muro assiste, en voisin intéressé, à la majorité des matches joués en nocturne au stade des Hespérides... et sans se départir d'un calme étonnant !

● Toulousain d'origine, l'ex-pro de Montpellier et de Troyes, Jean Thomas, champion de France amateurs en 1962 avec Chambéry, a installé son cabinet de masseur-Kinésithérapeute à Toulouse et a signé, à 35 ans, comme entraîneur-joueur d'un club de la banlieue : l'U.S. Coulomiers, équipe de première division de district.

● Richard Boucher, ex-capitaine de l'Olympique de Marseille, en désaccord avec les dirigeants phocéens, réside à Toulouse et se maintient en forme en jouant avec l'équipe corporative de Buzzichelli-Levage Sport.

● L'excellent centre avant de Boulogne (équipe d'Honneur du Midi) non retenu par Reims ni par Cannes — avec qui il joua une mi-temps contre Nice — J.-Claude Blanchard a finalement opté pour l'U.S. Cazères. Une recrue de qualité pour Palluch...

● Parmi les titulaires à part entière, de l'équipe fanion de Louhans, on ne compte pas moins de six bacheliers cette saison ; le gardien : Buathier : les avants : Evrard, Marthy, Jean et Guy Pichet et la nouvelle recrue Gromillon.

Les anciens de l'U. S. LA BAULE : l'enthousiasme de leur jeunesse

En province comme dans la région parisienne, ceux qui, dans leur jeunesse, ont pratiqué le football d'une manière assidue et lui ont gardé un amour sincère, peuvent continuer à bénéficier des joies saines que procure ce sport d'équipe grâce à l'existence de championnats réservés aux catégories vétérans ou anciens. Ainsi, en Bretagne, notamment, a été créé le Groupement des Vétérans Nantais.

Dix-huit équipes disputent ce championnat et, parmi elles, figure celle des anciens de La Baule constituée en 1951.

M. Sanson, le doyen

L'animateur de l'U.S. La Baule, et aussi le doyen, est M. Sanson, qui a porté les couleurs du C.A. Vitry en novembre 1929 et a joué contre Chayrigues le match qui marquera la fin de carrière du célèbre gardien de but. M. Sanson (décidément voué au sport) est dépositaire du journal l'Equipe à La Baule.

Tout l'hiver, l'U.S. La Baule effectue ses matches aller à l'extérieur, c'est-à-dire à Nantes (distant de 77 km) tandis que les matches retour se déroulent dans la célèbre station balnéaire.

Le problème des effectifs n'est pas difficile à résoudre puisque dix-neuf anciens sont licenciés au club : Boudesseul, Coiffard, Charrier, Chiquet, Doucet, Flores, Gautreau, Grou, Giraud, Guesdon, Leroux, Malenfant, Olitraut, Padion, Pennors, Rabreau, Seguin, Sanson et Vannutelli.

Les célébrités

Parmi tous ces joueurs, Chiquet et Rabreau furent coéquipiers des Serot, Saveyroux et Flatieher qui évoluèrent, en 1930, dans la grande équipe de La Baule, tandis que Padiou faisait ses classes en 1938 avec les Prouff, Raap et Montmarin.

L'équipe des anciens de La Baule possède la moyenne d'âge la plus élevée de toutes les équipes de la région, mais cela ne l'empêche pas d'obtenir d'excellents résultats, car les joueurs ont conservé l'enthousiasme de leur jeunesse.

Louis GIRARD.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

NORMANDIE

Granville en honneur

● **CHERBOURG.** — **Les Equeurdrevillais** de l'Union Sportive locale ont retrouvé leur place en division d'honneur. Toujours entraînés par leur ex-joueur Castel, ils espèrent bien s'y comporter.

● **En revanche, l'A.S. Cherbourg,** trois années de suite, aura été battue sur le poteau, et tandis que son équipe-fanion joue chez les professionnels, la formation amateur reste encore en promotion d'honneur.

● **Granville** a bénéficié du retrait des professionnels, décidé par Le Havre AC., c'est-à-dire que le club de Monaco du Nord, qui était rétrogradé en fin de saison en promotion d'honneur, s'est vu réoffrir son fauteuil et l'a accepté avec plaisir.

● **Finaliste du championnat de Normandie** contre Quevilly la saison dernière, les juniors de l'**A.S.** Cherbourg sont encore très bien armés pour risquer le doublé. — **A. PICQUENOT.**

Confiance à l'U.S. Normande

● **ROUEN.** — **Un arrière** qui fera parler de lui : le Dieppois Claude Jué qui s'est signalé devant l'attaque des Diables Rouges emmenée par Roger Rizzi. André Thierce un attaquant qui joua sous les couleurs du F.C. Rouen et qui semble avoir retrouvé la condition ! Il sera suivi dans l'attaque des « Harengs » surtout s'il réalise des buts !

MIDI

Merchadier au T.C.F.

● **Jean Mercadier** reste au T.F.C. Il secondera Ponsetti dans son travail auprès des amateurs. Il sera spécialement chargé d'une formation, peut-être des juniors.

● **Saint-Gaudens** a enregistré les signatures d'Avril (Aibi) et d'Ebelé (Brive). Avec l'appoint de Robert Mouynet en défense et le concours des anciens : Cau, Marinato, Parizaux, Torosel, etc., l'U.S.S.G. sera bien armée. Première sortie sérieuse le 5 septembre, à Barbastro (Espagne), ville jumelle de Saint-Gaudens.

● **Carmaux** perd Kiekey et Esquirol, ma's récupère Antuna (qui reprend du service); C. Despoix (qui revient au bercail après un séjour à Rodez), et Pepito Casanovas, lequel n'a pu s'acclimater à Albi. Autres rentrées : Combes, Carlé, Costa, Sterckien (tous de Blayet), Paturet (Blainqueville). L'entraîneur Paco Valladeres a le sourire.

● **Quatre clubs de division** d'honneur ont du s'incliner dans ce premier tour de Coupe Ce sont Castres, Saint-Gaudens et Auch. Défaits en déplacement à Saint-Amans, Tarbes et Fleurance ainsi que Rodez, battu sur son terrain par Gagnac-les-Mines.

● **Parmi les 16 qualifiés** pour le second tour demeurent trois « Cendrillons » de première division : Pont-de-l'Arn vainqueur de Carcassonne, Colomiers, qui l'emporta sur Cugnaux et Villemeur qui a profité du forfait du Tac.

● **L'excellent inter Schaeffer** quitte Montauban pour La Française. Quant à l'entraîneur montalbanais, l'ex-rachignan Ponsetti, il est toujours en pourparlers pour diriger la section amateur du Toulouse Football Club. — **G. BONNEMAISON.**

PARIS

De gros écarts en Coupe

PARIS. — **La Coupe ! Mais oui, la saison est à peine commencée** et pourtant on a déjà joué en Coupe de France dimanche pour le premier tour ! Il y avait dix matches dans la région parisienne. Dans la plupart des cas, comme on le verra en prenant connaissance des résultats, les vainqueurs ont eu la main lourde et les écarts de 6 ou 8 buts sont chose courante.

● **Certaines équipes** sont encore à la recherche d'une condition physique acceptable et ont joué plus pour respecter leur engagement que pour vaincre. D'autres attendent le premier tour de la Coupe de Paris de dimanche prochain (83 matches) pour accélérer leur préparation en vue du début du championnat, fixé au 20 septembre dans toutes les divisions. Mais en fait, aucune formation, sauf peut-être celles d'Honneur et d'Honneur Régional, n'est actuellement dans sa meilleure forme. Il faudra attendre quelques semaines pour les juger valablement. — **Robert MARTEL.**

SUD-EST

Nouvelles du Var

HYERES. — **Le district du Var** a élu son nouveau président : M. Blanc. M. Pons devient président honoraire, après une longue carrière à la tête de cet organisme.

● **Robert Viest,** l'arrière toulonnais, remplace Labattut au Lavandou.

● **« Mikey »** Castro reprend en main Saint-Raphaël, et Raymond Izzo s'en va dans la cité voisine : Fréjus.

● **Alex Samper,** un jeun inter parisien, frère de Max Samper, l'entraîneur brignolais, a signé au Hyères-Football-Club.

● **Cicolli (goal),** Nulli (avant centre), Metge (inter), trois Raphaëlois joueront cette saison à Ste-Maxime, toujours drivée par Fanfan Mercurio. — **Ch. JACOMOND.**

SUD-OUEST

Pluie de mutations

BORDEAUX. — **Le stage du Stade Montois** en division de promotion aura été on ne peut plus bref. Un an après être descendus, les Landais retrouvent la division d'honneur de la L.S.O. Avec une équipe sérieusement renforcée, Mont-de-Marsan sera indiscutablement le grand outsider de ce championnat, où apparaît un nouveau : Créon.

● **De nombreuses mutations** ont été effectuées durant l'intersaison. Voici les principales :

● **R.C. Pont de la Maye.**
Départs : néant.
Rentrées : Montuzet (Vayres), Fernandez, Sagne (Gradignan), Germon (Leagnan), Coronas, Blancan, Bisaro (Castres), Morange, Lopez, Del Moral.

● **Stade Montois.**
Départ : Beyrières (Sore).
Rentrées : Jacques Foix (St-Etienne), Allouet (S.B.U.C.), Meyney (Libourne), Castaing (Villenave), Robert (Ygos), Dubosq (Ygos), Garcia (Hagetmau), Bordes (Livry-Gargan).

● **S.C. Bastidienne.**
Départs : Bouniord (Barsac), Arnaudin (Audenge), Hernandez (Cenon), Appoh (St-Médard), Grenier.
Rentrées : Traore (C.A. Paris-14e), Courty, Decampos (Lormont), Danet (S.B.U.C.), Gibiard (Ambarès), Labat (Girondins), Maxime (La Forêt), Lescarret (Ste-Croix), Cléon (Macau).

● **F.C. Libourne.**
Départs : Chartegaray (Gradignan), Fallon, Danflous (Couze-Lalinde), Chagneau (Villenave), Gasales (Barsac).
Rentrées : Decoux (Guitres), Gailly (Vayres), Doyham-Boure (Montguyon), Calleja, Gaven (Vayres), Estève (St-Seurin), Montant (Coutras), Jeanneteau (St-Christophe).

● **Jeunes de Langon.**
Départs : Borderon (Mauritanie), Boudey, Peyroux (Castels-en-Dorthe).
Rentrées : Bialasik (Jeumont), Paulhac (Agen), Ferran (Podensac), Hamra (Castelnau), Arzenton, Castaing, Rateau.

● **Stade Pauillac-Macau.**
Départs : Gnano Lili (Bergerac), De Sauvage (Bergerac), Cléon (Bastidienne), Raynaud (St-Seurin).
Rentrées : Soufflet (Gradignan), Lagarde (Castelnau), Robert Parreau (Sauveterre).

● **Villenave.**
Départ : néant.
Rentrées : Sala (Talence), Taysse (Girondine), Pujol (Elan Girondin), Chagnaud (Libourne), Fonderflick (Auxerre), Gomez (Ste-Croix).

● **Quant aux Coqs Rouges,** vainqueurs de la dernière coupe du Sud-Ouest, ils aligneront très exactement la même équipe que la saison passée.

● **Le premier tour de la Coupe de France** dans le Sud-Ouest n'a pas été marqué par des surprises. Les grands ont fait la loi. C'est ainsi que La Bastidienne, le Stade Montois, Gironde, Coutras, Arin-Luzien se qualifièrent aux dépens de La Brède, Agen, Villeneuve et Saint-Emilion. En revanche, le Stade Pauillac, Macau, qui, la saison passée, opérait encore en C.F.A., a éprouvé bien des difficultés pour venir à bout des promotionnaires de Saint-Médard. Les Médocains ne durent leur salut qu'à l'excellente production fournie par leur gardien Fétis. — **A. NOGUES.**

OUEST

L'U.S. du Mans prend un bon départ

● **ANGERS.** — **Sous la conduite** de René Dereuddre l'U.S. du Mans reléguée du C.F.A. à la fin de la saison dernière a pris un très bon départ en division d'honneur de l'Ouest : elle a en effet réussi le plus gros score de la journée en battant Concarneau par 5 à 1.

● **Le succès des hommes** de Cisowski a été beaucoup plus laborieux devant les courageux Bretons de Lesneven (1-0). Le nouvel avant centre cholet-ais, Domagala qui opérait à Piennes était sollicité par de nombreux clubs professionnels dont Reims et Sedan.

● **A Angers les amateurs du S.C.O.** conduits par Claude **Bourrigault,** revenu à son ancien club, ont dû partager les points avec le Stade Léonard de Saint-Paul-de-Léon que dirige toujours le solide Combot.

● **A Saint-Nazaire,** les locaux ont dû s'incliner devant le stade briochin qui désire réussir une belle saison. — **Y. RICHARD.**

Le Stade Brestois déjà au point

RENNES. — **En marquant un but par mi-temps,** le stade brestois a montré ses prétentions à un futur retour en C.F.A.

● **Sa première victime,** U.S. Saint-Malo (ex-D.R.H.), qui trouve son entrée dans la compétition, n'était pas particulièrement gâtée.

● **Le derby F.C. Lorient-U.C.K. Vannes** n'a pas connu de vainqueur, aucun but n'ayant été marqué. Il s'en fallut cependant de peu que le Vannetais n'enlève le gain du match, le gardien lorientais ayant arrêté un pénalty à la 31e.

● **Seuls des trois promus,** les Rennais du C.P.B. ont fait un début de compétition victorieux en battant sans discussion un Saumur méconnaissable. — **A. MAUSSION.**

LE PREMIER TOUR DE LA COUPE DE FRANCE

ALSACE

Menhof	3	Robertsan	3
Lingolsheim	2	Koenigsheffen	2
M. Bischheim	2	R.S. Strasbourg	0
Haguenau	3	Mouswiler	1
La Walck	0	Schweighouse	3
Saverne	1	S.R. Haguenau	2
Dorlisheim	7	Bouxwiller	1
Barr	2	Graffenstaden	1
Erstein	6	P.T.T. Strasb.	2
Wittisheim	2	Obenheim	1
A.S.V.M. Colmar	1	Shiltigheim	8
Sundhoffen	0	Reulisheim	3
Munster	2	Hegenheim	4
Riedisheim	1	F.C. Colmar	2
Guebwiller	5	Gerstheim	3
Huningue	3	Thann	1
(Après prolongation)			

AUVERGNE

La Charité	1	La Machine	2
Commentry	2	Fourchambault	1
St-Remy	2	Vertolaye	4
(Après prolongation)			
Mont Dore	7	Mauriac	0
Val Vert Puy	1	Chabreloche	3
Volvic	1	Brassac	0
Mail. de Veyre	0	Saint-Flour	1
Saint-Eloy	2	E.S. Clermont	1
Vergenghen	5	St. Clermont	1

BOURGOGNE

Beaune	3	Le Creusot	2
Lamarche		Auxonne	
(Remis)			
Migène	2	Auxerre	6
Montchanin	0	Chalon-s.-Saône	1
Châtillon	0	Avallon	1

CENTRE

Nogent	0	Châteaudun	1
Chartres	0	Luce	8
Angerville	4	Clevilliers	2
Briare	0	Aubigny	4
V.S. Chartres	5	Luisant	0
Pithiviers	1	Bonneval	1
Montargis	1	Rosières	2
Vierzon	5	Bigarelle	1
Bourges	7	N.-D. Châteaur.	0
Saint-Amand	3	Argenton	0
Vatan	0	Bourges A.C.	3
Tours		Selles-sur-Cher	
(forfait)			
Issoudun	2	St-Aignan	0
Romorantin	0	Loches	5
Vendôme		St-Pierre	3
La Haye	3	Montrichard	1

CENTRE-OUEST

Aigre	3	Montendre	4
Royan	2	Les Herbiers	0
Brantôme	1	Jonzac	2
Ribérac	1	Vigenal	4
St-Jean-Monts	6	Bressuire	1
Léonard-Noblat	3	La Rochefouc.	1

LORRAINE

Remiremont		Zainvillers	
(forfait)			
Nancy	2	Bataville	2
(Bataville qualifié)			
Saint-Mihiel	2	Bouligny	3
St-Avold	5	Freyming	4
Hayange	1	A.P.M. Metz	1
(A.P.M. Metz qualifié)			
Saint-Martin	4	Tucquegnieux	2
Boulange	0	Godbrange	4
C.S. Metz	3	Froidcul	4
(Après prolongation)			

MIDI

Saint-Amand	0	Castres	0
(Saint-Amand qualifié)			
Pont-de-l'Arn	1	Carcassonne	1
(Pont-de-l'Arn qualifié)			
Requista	2	La Bastide	1
Montauban	8	Aveyron	1
Famiers		Tarascon	
(forfait)			
Rodez	0	Cagnac	1
Tarbes	3	Saint-Gaudens	2
Isle-Dodon	1	Boulogne	2
(Après prolongation)			
Fleurance	2	Auch	1
Luchon	9	Orleix	0
Lexos	1	Gramat	3
Cahors	0	Esp. Toulouse	3
Muret	2	Varilhes	5
Villemur		Toulouse A.C.	
forfait			
Colomiers	1	Cugnaux	0
St-Martory	3	Fenouillet	0

NORD

Fouquières	0	Wingles	1
Auby	4	Escaudain	3
Le Quesnoy	7	Ferrière	4
Bruay-Sport	1	Wallers	3
Chem. Boulogne	4	Montreuil	2
Samer	3	St-Martin-les-B.	2
Loos	2	Perenchies	2
(Perenchies qualifié)			

NORMANDIE

Valognes	1	Ars. Cherbourg.	0
Saint-Lô	6	Villedieu	3
Deville	2	Oissel	1
Dreux	1	Couronne	0

OUEST

Chem. Rennes	3	P.T.T. Rennes	1
Lannilis	2	Cleder	2
(Lannilis qualifié)			
Gas Saint-Herlé	3	U.S. Douarnen.	3
(Saint-Herlé qualifié)			
Plobannalec	0	Pont-l'Abbé	2
(Après prolongation)			

PARIS

Houdan	3	Le Pecq	5
Colombes	0	St-O.-l'Aumône	3
Rueil	2	Montfort-l'Am.	1
C.P. Electricité	1	Eaubonne	2
Chaville	7	Jouy-en-Josas	2
U.S. Nord	1	Ste-G.-des-Bois	7
Antony	8	Sevran	3
Draveil	0	S.S. Amicale	7
Bray-sur-Seine	6	Le Raincy	2
Pantin	10	Brunoy-Epinay	1

SUD-OUEST

Agen	6	Saint-Montois	1
Macau-Pauillac	3	Saint-Médard	2
Coutras	4	Saint-Emilion	0
St-Sav.-de-Blaye	2	Saint-Ciers	0
A.S. Gironde	3	Villeneuve	0
Bastidienne	5	Brédoise	1
Bordeaux E.C.	1	Lormont	2

SUD-EST

Etoile Menton	0	St-J.-de-Beauleu	1
S. Patros Nice	3	R.O. Cannois	2
S.C. Barjols	4	Vivaux	0
C.S. Municipal	3	ASPTT Toulon	2
Saint-Auban	1	Luynes	2
Kuhlmann	2	U.G.A.-Ardziv	1
C.A.M. Phenix	3	Cinq-Avenues	1
Le Rouet	1	L.P.O. St-Henri	2
La Fare	2	Cannet-Sports	2
(Cannet qualifié)			
Rognac	0	J.S. Corse	1
Cavaillon	0	Bonneveine	3
Châteaurenard	2	L'Isle-sur-Sorgue	4
Pont-d'Avignon	3	A.P.T. Gargas	3
(Pont-d'Avignon qualifié)			

DIVISION HONNEUR

OUEST

Saint-Malo	0	Stade Brestois	2
Angers	1	Saint-Pol	1
Cholet	1	Lesnevien	0
Rennes	2	Saumur	0
Saint-Brieuc	2	Saint-Nazaire	1
Concarneau	1	Le Mans	5
F.C. Lorient	0	U.C.K. Vannes	0

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 224

HORIZONTALEMENT. — 1. S'applique parfaitement au premier match de championnat du R.C. Paris. — 7. Le début des relégués en championnat ne l'a pas été ; en début de match. — 3. Deladerière aimerait le devenir. — 4. Serge Roy se plaint d'y être cantonné ; celui du S.C. Toulon est spectaculaire. — 5. Dans l'équipement du footballeur ; inter stadiste étété. — 6. Le premier, pour Lyon, a été une réussite. — 7. Grâce à un de ces joueurs, Limoges a battu Marseille ; de part et d'autre de l'aile. — 8. Devant les partisans « 4-2-4 », ceux du « 3-2-5 » le paraissent ; en épelant : Combin l'a été par Lyon. — 9. En tant que footballeur, apparaît sombre pour Serge Roy ; dans les effectifs biterrois.

VERTICALEMENT. — I. Pour les familiers d'un des frères Telléchéa ; quadrupède pour un jeune. — II. Mis en surplus ; abréviation postale. — III. Défenseur nantais en désordre ; il n'y a pas de quoi l'être devant le jeu actuel du R.C.P. — IV. Communes à Pillard et à Bruxelles ; inter cherbourgeois. — V. Son équipe aura une rude tâche en recevant Bologne. — VI. Qualifie un excellent moral. — VII. Quelles équipes ne croient pas l'avoir été par l'arbitrage ? — VIII. Ujlaki semble l'avair été par les « recruteurs » ; éléments du mur. — IX. La balle doit l'être dans les meilleures conditions ; moitié du domaine du gardien de but. — X. Quand elle en présente l'aspect, l'attaque est dangereuse. — XI. Peut qualifier Kopa, en tant que footballeur.

Solution du numéro 223

HORIZONTALEMENT. — 1. Nico Schmitt. — 2. Rasa ; cadre. — 3. Balle ; II. — 4. OL ; lo (Boulogne) ; toss. — 5. Masnaghetti. — 6. mce ; dé ; seen (néen). — 7. Ehrhardt ; SN. — 8. erar (rare) ; usé. — 9. Jeunesse ; es (Salladare).

VERTICALEMENT. — 1. Nommé. — II. ir ; lâchée. — III. Cab ; Serru (Serrus). — IV. Osa ; han. — V. Salladare. — VI. Loger. — VII. hce ; dos (dos à dos). — VIII. Ma ; test. — IX. Idiote. — X Tristesse. — XI. te ; Sinnès.

UN PAS DE PLUS

FF CORPORATIFS

A PARIS, QUI SUCCÉDERA

A L'A. S. AUTEURS ?

Les champions 1964 semblent bien armés pour s'octroyer un septième titre

DANS quelques jours le rideau va se lever sur le championnat de Paris 1964-1965. Que nous réserve cette épreuve ? Qui succédera à la prestigieuse équipe de l'A. S. Auteurs ? Autant de questions que l'on peut se poser.

Toutefois nous ferons encore confiance cette saison aux équipiers de Baude. Ils ont, certes, perdu Cabalette et Fermanian, mais ils ont enregitrer le retour de Van De Mergel rétabli après sa blessure et la signature de Torres.

Ce dernier peut donner à cette équipe, déjà très complète dans tous les compartiments du jeu, le punch supplémentaire.

C'est pourquoi une surprise nous semble bien improbable. L'U. S. Douanes qui a surpris agréablement l'an passé I.B.M. ou Dumolin, sera l'élément déterminant ; Simca qui semble résolu à jouer les trouble-fêtes cette saison seront cependant des outsiders de choix.

Que doit-on attendre d'Aubert et Duval, le champion 1963 ? Les poulains de M. Becart ont pris confiance en eux à la faveur d'une participation aux demi-finales de Coupe nationale. Mais que fera leur attaque, point faible cette saison ?

L'U.S. DOUANES, SIMCA, I.B.M. OUTSIDERS...

Labinal et Télémécanique, les piliers de cette division d'honneur, seront encore cette année des « morceaux de choix » sans cependant prétendre jouer les premiers rôles.

Restent les deux « nouveaux » : Morane et la Poly Mécanique.

Le premier ne sera pas un nouveau au sens propre du terme mais plus un revenant. Morane qui a jouer les premers rôles dans le football corporatif national il y a quelques années, peut reprendre sa place dans l'élite parirevenant. Morane, qui a jouer les première année pour Pichot et ses équipiers, aussi bien qu'il faille se méfier d'eux il ne faut pas trop attendre Morane sur la ligne d'arrivée et une place dans les 4 premiers serait déjà une performance de choix.

Quant à la Polymécanique elle reste une inconnue totale.

Son système de jeu, son allant, sa « cadence » en Honneur régionale avaient fait impression. Mais en Honneur que feront les protégés de M. Chauvin ?

Honneur régional :

Tailleur doit remonter

La personnalité la plus marquante de la Division d'Honneur régionale, reste l'U.S. Tailleur. Ce grand nom du football corporatif a connu une saison malchanceuse ; son équipe était pourtant bonne mais chaque fois la malchance ou le manque de chance ont fait la défaite aux protégés de Charley Rouillon. C'est pourquoi nous restons persuadés que Tailleur doit retrouver la Division d'Honneur dès l'an prochain. Crété qui a échoué sur le poteau, Arya, toujours très difficile à jouer peuvent l'inquiéter, mais ils sont les seuls. M.E.C.I., Cino del Duca voire le C.S.M. Finances, seront aux places d'honneur.

Dans le groupe A, les pronostics sont plus difficiles. Les valeurs sont plus égales de l'A.S. Banque de France au F.C. Stare, en passant par la B.N.C.I., Astra, les Cheminots, le relégué Diamant, les promus Sagem et Esso, tous peuvent prétendre et espérer jouer l'an prochain en Honneur. Nous ferons cependant confiance aux banquiers.

Promotion honneur : Aciéroïd et Ferodo

En promotion d'Honneur la situation est encore plus complexe. Dans le groupe A, le point Français « le relégué » ne semble pas suffisamment armé pour remonter et la lutte devrait se limiter à Fibra Cello, Omera et les lionceaux Peugeot.

Dans le group B, Minnesota Philips, Dunlop, sont des candidats valables.

Le groupe C devrait être le tremplin pour Ferodo. Mais attention à l'A.P.-S.A.P. !

Aciéroïd s'annonce le leader incontesté du groupe D, ses performances de l'an passé, l'énergie déployée par ses dirigeants pour mettre sur pied une grande équipe, sont autant d'atouts.

Toutefois ce ne sont que des pronostics et à la faveur des recrutements, les favoris peuvent connaître d'amères désillusions.

J.-C. BISSON.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois 11 Fr. la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois 5 Fr. — + taxes 8,89 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60. GUT. 50-94

◆ Industrie

TOL.-CHAUDRONNIERS
sachant souder P1 - P2
AJUST.-MONTEURS P1 - P2
Avantages sociaux — Cantine
Se présenter :
TUNZINI 76, rue St-Denis SAINT-OUEN

CITROEN
embauche
OUVRIERS SPECIALISES
PROFESSIONNELS
de fabrication
d'outillage
de contrôle
d'entretien
CONDUCTEURS P.L.
avec permis transport en commun
Se présenter avec certificats entre 7 h. 30 et 11 h. et 13 h. 30 et 16 heures. Tous les jours sauf le samedi à l'un des bureaux d'embauche :
PARIS (15e), 78, rue Balard (Métro : Balard)
LEVALLOIS, 52, quai Michelet (Métro : Pont-de-Levallois)
CLICHY, 45, r. Mme-de-Sanzillon
SAINT-DENIS, 114, r. A.-Croizat (Métro : Pleyel)
SAINT-OUEN, 16, rue Farcot (Métro : Garibaldi)
AUBERVILLIERS, 29, r. du Pilier et les mardis, jeudis, samedis à
NANTERRE, 5, rue Hénappe
Avantages sociaux — Cantine Retraite

CHEF CHANTIER
TRES QUALIFIE
pour déplacements radio et industrie. Béton, charpente câbles souter., installat. radio groupes électrogènes, capable chiffrer petits devis. Haut salaire. Références demandées Ecr. n° 47.356, Contesse Publicité 20, av. Opéra, **Paris-1er**, qui tr.

Importante Société rech.
AJUSTEURS P1 - P2
AJUST.-MONTEURS P2 - P3
petite mécanique précision
TOURNEURS P1 - P2
FRAISEURS P1 - P2 - P3
ELECTROMECANICIEN
d'entretien P2
O.S. HOMMES SUR TOURS
Restaurant. Avantages sociaux
Se présenter tous les jours sauf samedi, téléphoner ou écrire à Mme DUBOIS, 55, rue Greffulhe LEVALLOIS, Métro : Pont-de-Levallois. PER. 34-00 poste 349

CHAUDRONNIERS P3
O.S.2
CHAUFFEURS P.L.
Se présenter : CATPI
16, rue Goubet. Mo OUROQ

HISPANO-SUIZA
recherche
AJUSTEURS P3
CHAUDRONN.-FORM. P3
FRAISEURS P3
PERCEURS P3
RECTIFIEURS P3
Fabrication et outillage
TOURNEURS P3
Fabrication et outillage
PEINTRE-VITRIER
Cantine. Avant. sociaux. Retraite
SE PRESENTER rue Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES
Gare Bécon. Ouv. tous les jours à 16 h. et samedi, 8 à 11 h.

◆ Bâtiment

Société travx routiers recherche
CHAUFFEURS, CYLINDREURS et **CONDUCTEURS** petits engins
S'adresser : 12, rue d'Agueseau PARIS (8e), à partir de 17 h.

◆ Cadres

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL
recherche pour son siège des CHAMPS-ELYSEES
1° **UN INGENIEUR**
ayant expérience MECANIQUE FORGES ET FONDERIES pour Etudes techniques du Marché (connaissances souhaitab. anglais ou allemand)
Age 25-40 ans
2° **PREPARATEURS**
ayant connaissances INDUSTRIE AUTOMOBILE USINAGE MECANIQUE DECOLLETAGE ET DEFORMATION DES METAUX
3° **UN AGENT D'ORDONNANCEMENT OU DE PLANNING**
ayant l'expérience d'industrie à fabrications multiples
Ecrire avec curriculum vitae à n° 46.983, CONTESSE PUBL. 20, av. Opéra, **Paris-1er**, qui tr.

◆ Comptables

HISPANO-SUIZA
recherche
POINTEAU
D'ATELIER 2e échelon
Cantine. Avant. soox. Retraite
SE PRESENTER rue Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES
Gare Becon. Ouv. tous les jours à 16 h. et samedi, 8 à 11 h.

◆ Chauff.-Livreurs

PATES MILLIAT FRES
engagent
CHAUFF.-LIVR. P.L.
pour PARIS. Camion essence et Diesel. Bonne rémunération
Tél. : BOIleau 47-75 ou se prés. 29, rue Lavoisier, NANTERRE

◆ Dessinateurs

CHEFS DE GROUPE DESSINATEURS
PROJETEURS
ETUDES 2e ECHELON
Pour installations électriques H.T. - B.T. - Automaticité
Salaires élevés. Cant. Ne pas se prés., écrire av. C.V. : SPERE 99, boulevard National LA GARENNE-COLOMBES

◆ Electronique

Importante Société recherche :
A.T.I ELECTRONICIENS
Restaurant. Avantages sociaux
Se présent. tous les jours, sauf samedi, téléphoner ou écrire à Mme DUBOIS, 55, rue Greffulhe LEVALLOIS. Mo Pont-Levallois PER. 34-00 poste 349

THOMSON CHATOU
recherche
AT ELECTRONICIENS
TITUL. B.T.S. ou EQUIVALENT pour études électroniq. nucléaire
PROJET. I et ETUD. I
schema et constr. radio-électriq.
ETUDE 2 MECANIQUE
CABLEURS P2 P3
et MAQUETTISTES en électron.
Nombx avant. soex. restaurant transport assuré. Ecrire : 51, bd de la République, CHATOU ou se présenter les mardis et jeudis

◆ Garages

MECANICIEN P2, bon sal. STE PARISIENNE LYON-TAXIS
9, rue Gustave-Mesureur (15e)

◆ Vendeurs

I. Concession. RENAULT-FLERS (Orne), rech. Vend. conf. VN, 25-30 a. Bne prés. Sér. réf. capac.-moral. Pos. log. Retrib. succurs. Ad. CV, réf., photo.
II. Tr. bne situat. off. de vente auto à jnes élém. dyn., trav. lib. SM, bne prés., réf., mor. Form. assurée. Poss. log. Ad. RENAULT - FLERS (Orne) : CV, réf., photo.

◆ Optique photo

STE GENERALE D'OPTIQUE
9, rue Burnouf, PARIS (19e)
REPARATEURS
Matériel photo, cinéma ayant référ. horlogerie ou mécanique de précision et radiophonie, dég. obligat. milit.
Se présenter : de 8 à 11 heures

◆ Divers

LE CARBONE-LORRAINE
45, rue des Acacias. PARIS (17e)
recherche
CHAUFFEUR-HUISSIER
Sérieuses références exigées
Semaine de cinq jours
Cantine — Avantages sociaux
LOGEMENT POSSIBLE SUR PLACE
Ne pas téléph., se prés. mardi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. ou écrire à la Direction du Personnel et des Relations Sociales, 45, rue des Acacias PARIS (17e)

CONSTRUCTEUR MATERIELS ROUTIERS LOURDS
en pleine expansion, rech.
JEUNES GENS
Dynamiques. Libérés serv. milit. NIVEAU BEC ou BEI
pour ses SERV. COMMERCIAUX (prospection clientèle). Possibil. d'avenir. Permis conduire souh. Libres rapid. Ecrire en ind. réf. n° 47.714, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, **Paris-1er**, qui tr.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF :
2 F la ligne + 0 F 20 de taxes par ligne
Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait ; 3 F.
JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Demandes —

Ex-pro, entr. dipl., sit. act. chef comptable, épouse secr.-compt., entraînerait club prov. bénév. contre sit. Act. sport. passant second plan, pas sérieux s'abst. N° 16.971

Entraîneur-joueur ex-pro, cherche club. Ecr. N° 14.850

Entraîneur-joueur ex-pro. Bonnes réf. ch. club Tunisie ou Oran. N° 16.738

Carnet du joueur

— Offres —

Club promotion Centre propose à joueur classe D. H. sérieux emploi intéress a n t chauffeur-livreur. Ecr. N° 16.739

Cherchons tourneurs P2-P3 jouant football. Ecrire Jean, 29, rue Jenner, Paris-13e.

— Demande —

Demi - inter 19 ans, sursis militaire, cherché club C.F.A. ou D. H. région ouest, nord ou centre. Références sportives. Ecrire « Régie-Presse » N° 15.234

DIVERS

Insignes de football pour collectionneurs. Ecrire Robert Perriault, 75, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine).

A LIRE TRES ATTENTIVEMENT SI VOUS VOULEZ QUE VOS LETTRES ARRIVENT NORMALEMENT

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « Régie-Presse », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la REPONSE SERA CACHETEE ET AFFRANCHIE (TIMBRES METROPOLITAINS OBLIGATOIRES) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur), ainsi qu'un timbre de 0 F 25 dans le coin droit. C'est le service des P. A. qui mettra le nom et l'adresse de l'annonceur intéressé. L'enveloppe extérieure (format 15 1/2 sur 12 1/2) portera l'adresse complète de « Régie-Presse », Service des Petites Annonces de « France-Football », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e). Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. NOUS NE POUVONS QUE TRANSMETTRE VOS LETTRES SUFFISAMMENT TIMBREES. En aucun cas, nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro. Nous prions nos correspondants de répondre toujours, même négativement, à toute lettre accompagnée d'un timbre.

L'AMORTI ORIENTÉ : il conditionne la prise de position

LA « prise de position » conditionne la possibilité de tir au but.

Dans notre précédente étude du tir au but, nous avons vu Herbin se placer en position de tir par une déviation de balle de la tête, avec rabattement au sol.

Dans la nouvelle série photographique ci-contre, nous assistons à une prise de position de Cossou, sur une balle tendue transmise par Muller, arrivant à une hauteur d'environ 40 cm.

Herbin, lui, avait dévié de la tête une balle aérienne, mais se trouvait bien placé en direction du but hongrois. Cette fois, il n'en est pas de même et Cossou, situé à la hauteur des 16 m 50, se trouve par obligation le dos complètement tourné au but adverse à la réception de cette bonne balle tendue, que vient de réussir Muller malgré l'opposition des trois Hongrois. (Photo n° 1.)

Le problème, pour Cossou, consiste à amortir cette balle en l'orientant, si possible, en direction du but hongrois, dans le minimum de temps, afin d'éviter l'attaque de l'arrière droit hongrois placé à l'angle de la surface de réparation.

Cossou réussira parfaitement ce geste difficile et nous pouvons suivre son exécution.

(Photo n° 1) : Cossou, en flexions sur sa jambe d'appui, présente sa jambe droite également fléchie pour amortir son ballon de l'intérieur du pied droit. Cette jambe se dirige vers la balle.

(Photo n° 2) : le ballon a pris contact avec la face interne du pied droit, mais au moment où la balle a pris contact, ce pied droit a commencé un net mouvement de retrait afin d'amortir le contact pied-balle. Noter la flexion accentuée de la jambe qui amortit et de la jambe d'appui.

(Photo n° 3) : le mouvement de retrait de la jambe droite s'effectue complètement, très rapide, afin de bien amortir le ballon et éviter que ce ballon reparte en sens contraire, mais aussi pour permettre à Cossou de se retrouver le plus vite posible sur ce nouvel appui du pied droit afin d'amorcer sa rotation et l'action du pied gauche.

(Photo n° 4) : l'amorti est terminé, le ballon tombe au sol, inerte, et Cossou va jouer le ballon du pied gauche en accentuant sa rotation afin d'orienter sa course en direction du but hongrois (photo n° 5). Il reprend appui du gauche (photo n° 6) et part en dribble (photos n°s 7 et 8). Cossou, placé à l'angle des 16 m, donc assez éloigné du but, ne tirera pas, il terminera son action par un renversement de jeu vers la droite.

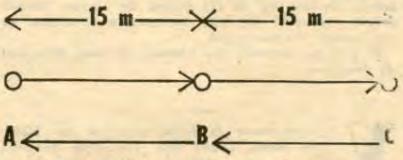
Nous disons que cette exécution de Cossou est remarquable, en effet, reprenons la vue n° 1 : au moment où il reçoit le ballon, son adversaire se trouve à moins de 4 mètres de lui et l'amorti s'opère dans sa direction. Le Hongrois joue sur une mauvaise réalisation de Cossou et n'attaque pas : photos 2 et 3. Il temporise mais lorsqu'il constate que l'amorti est bien orienté, il veut démarrer : photo n° 5, mais il est trop tard, Cossou s'est échappé.

A noter également, photo n° 8, la tentative d'obstruction passive d'Herbin, qui freine l'attaque du Hongrois, à gauche.

Enseignements à tirer

1° Pour réussir un tel exercice, il faut posséder les deux pieds, et ce que nous appelons « le jeu de jambes » pour effectuer, le plus rapidement possible, le changement de pied d'appui afin d'assurer un départ rapide. Il faut donc, au préalable, travailler les deux pieds et les amortis.

2° Comment, à l'entraînement, travailler cet exercice majeur ? Voici le procédé que nous utilisons et qui donne de très bons résultats avec des joueurs consciencieux.



Au départ, trois joueurs pour un ballon.

Ces trois joueurs A - B - C se placent en ligne doite avec un écat variable que nous fixerons à 15 m.

La balle est en possession de A qui donne avec puissance et précision une balle à hauteur moyenne (40 à 60 cm) à B, tourné vers lui. B doit amortir et pivoter pour se placer en bonne position pour donner à C une bonne balle précise et forte. Il ressort de l'étude du geste de Cossou que si l'on amortit du droit, la passe doit s'effectuer du gauche.

A la réception, C contrôle ou amortit et renvoie immédiatement la balle à B, qui, lui-même, redonne à A.

Lorsque le joueur du centre a réalisé une dizaine d'amortis, il cède la place à un autre joueur.

Cet exercice impose donc à chaque joueur :

1° De soigner sa frappe de balle, à une distance de 15 m, pour donner si possible une balle bien tendue, alternativement des deux pieds, et, croyez-moi, ce n'est pas si facile, même pour les joueurs confirmés. Faites-en l'essai sincère.

2° De travailler l'amorti orienté, avec rotation alternative à droite et à gauche, puis la frappe de balle.

3° De réussir les contrôles de face avec frappe rapide du pied opposé.

C'est là un programme difficile, mais quelle satisfaction pour ceux qui, travaillant ces exercices, les réussiront en match avec opposition.

Pierre QUEDEC.

il n'y a pas de miracle...

pour gagner de l'argent il faut avoir un bon métier

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme, si vous choisissez votre carrière parmi les 280 professions sélectionnées à votre intention par l'Union Internationale d'Ecoles par Correspondance, U.N.I.E.C.O.

Nous vous en citons quelques-unes :

CARRIÈRES COMMERCIALES
Technicien du Commerce Extérieur - Technicien en Etude de Marché - Technicien Commercial des Industries des Métaux - Adjoint et Chef des Relations Publiques - Courtier Publicitaire - Conseiller ou Chef de Publicité - Sous-Ingénieur Commercial - Ingénieur - Directeur Commercial - Directeur Technico-Commercial - Aide Comptable - Comptable Commercial ou Industriel - Expert-Comptable - Mécanographe Comptable - Conducteur de M.C.P. - Technicien en Mécanographie - Acheteur - Chef d'Achat et d'Approvisionnement - Représentant - Inspecteur et Chef de Vente - Conseiller et Expert Fiscal - Secrétaire de Direction - Directeur Administratif - Chef d'Exploitation - Organisateur Administratif et Comptable - etc..

CARRIÈRES AGRICOLES
Chef de Culture - Sous-Ingénieur agricole - Horticulteur - Viticulteur - Arboriculteur - Sylviculteur - Pépiniériste - Apiculteur - Aviculteur - Pisciculteur - Eleveur - Mécanicien agricole - Entrepreneur des travaux ruraux - Négociant en bois - Expert en bois - Vulgarisateur et secrétaire de coopérative - Vulgarisateur de laiterie et d'industrie des conserves - Technicien de fabrication des aliments pour animaux - Technicien en laiterie - Technicien en conserves - Technicien en fermentations - Conseiller agricole - Régisseur - Conseiller de gestion - Directeur d'exploitation - Directeur et administrateur de coopérative agricole - Directeur technique, etc...

CARRIÈRES INDUSTRIELLES
Agent de Planning - Analyste du Travail - Dessinateur Industriel - Esthéticien Industriel - Chef de bureau d'Etudes - Chef de Manutention - Magasinier et Chef Magasinier - Acheteur - Chef d'Achat et d'Approvisionnements - Conseiller Social - Contremaître - Psychotechnicien Adjoint - Chef du Personnel - Technicien Electricien - Monteur et Chef Monteur Dépanneur Radio TV - Technicien Radio TV - Monteur et Chef Monteur Electricien - Entrepreneur Electricien - Technicien Electro-Mécanicien - Dessinateur en Bâtiment et Travaux Publics - Conducteur de Travaux - Chef de Chantier - etc...

Retournez-nous le bon à découper ci-contre, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète sur les carrières envisagées.

BON A DÉCOUPER
Carrière envisagée :
.....
Nom.....
Adresse .....
.....
.....
REGICO

U.N.I.E.C.O.
254, RUE DE CARVILLE
ROUEN (S.-M.)

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

DES RENCONTRES D'ESPOIR

ON est inquiet pour Saint-Etienne (comme il est difficile de remanier une équipe et comme la Coupe d'Europe peut être dangereuse !), mais on est heureux de saluer un championnat si fringant, si fécond (45 buts en 9 matches et des attaques explosives). On déplore la cruelle décadence de Reims et, en division I, celle de Rouen, mais on admire la sérénité de Lyon, Bordeaux, Valenciennes, Sochaux. On s'irrite de voir qu'un O.M. - R.C. Paris, qui devrait être notre Barcelone-Real, n'attire que 8.000 spectateurs, mais on note avec joie les foules de Toulon, Bordeaux, Lyon, Nantes, Strasbourg, Lille.

On se demande si le football français parviendra à trouver son équilibre et à se donner les structures qu'il mérite. On est las de ces projets de réforme éternellement repoussés, de cette impuissance chronique, de ces conflits d'amour-propre.

Et puis on rencontre des hommes qui vous redonnent de l'espoir...

VU longuement le jeune président du LOSC, Jean Denis, l'autre jour. J'ai parlé de cette entrevue dans « L'Equipe ». Mon article n'a pu que modérément à la Ligue, qui a été très sévère pour les erreurs commises par le club nordiste.

Mais pourquoi aurais-je caché que mon impression était bonne et qu'il y avait, dans le président du LOSC, un dynamisme, un rayonnement et, en même temps, une volonté d'aboutir qui m'avaient impressionné ?

On a dit que Jean Denis avait joué au poker et qu'en cas d'échec c'eût été une catastrophe. Mais il a gagné, et je ne pense pas que gagner au poker soit une question de chance, mais de volonté. J'aime les joueurs qui gagnent. Je les préfère en tout cas aux gagne-petits, aux dirigeants tristes qui condamnent leur club plus sûrement que ceux qui prennent des risques.

Mon article, en tout cas, semble avoir rendu confiance à beaucoup de supporters lillois, troublés par les rumeurs pessimistes qui couraient sur le compte du LOSC, et cela est important.

« J'avais bien vite enterré ce que j'avais aimé avec beaucoup de passion (m'écrit par exemple un professeur d'histoire-géographie de Saint-André-lez-Lille, M. Bernard Lemaire) et j'étais résigné à une disparition du LOSC à une plus ou moins brève échéance... Vous avez répondu à nos questions au-delà de toute espérance et vous avez présenté au monde du football, sous un véritable jour, un président qui, sur place, à Lille, jouit d'un grand prestige, associé d'ailleurs à celui de Jules Bigot. Ces deux hommes peuvent redonner au football français un grand club. »

Et la signature du professeur est suivi de celles de dix-sept de ses élèves.

Dimanche, en voyant le LOSC jouer devant Monaco, ces garçons ont dû songer que nous n'avions pas tort d'espérer du football lillois.

DEJEUNE, la semaine dernière, avec un autre président, celui du Toulouse F.C., M. Doumeng.

Lui aussi vient de faire son apprentissage de dirigeant, lui aussi a commis des erreurs. Mais, comme Jean Denis, il est de ceux qui se battent et de ceux qui ont des idées. Lui aussi a reconnu qu'il ne pouvait pas y avoir de grand club sans un entraîneur à forte personnalité. Il faut l'entendre parler de Kader Firoud et de la manière dont il a su « prendre en main » ses joueurs. Il faut l'entendre énumérer les mille initiatives qu'il compte prendre pour installer plus profondément le football à Toulouse et pour aider le football professionnel à se développer et à gagner la bataille.

Il est prêt à pousser à fond la réforme que prépare la Ligue et à la faire triompher de tous les obstacles. Il sait que cette réforme n'aboutira que si elle est aussi celle des joueurs, des entraîneurs, de la F.F.F. et des pouvoirs publics. Il fait partie de ces hommes dont nous aurons bientôt besoin

JEAN SADOUL a passé quarante-huit heures à Paris et nous a donné une grande partie de son temps précieux. Il ne pouvait pas nous révéler tous les détails de son plan de réforme, mais il nous en a livré l'esprit, le fond.

Rien de mystérieux, d'ailleurs, dans ce plan. Il est, dans ses grandes lignes, celui que nous préconisons depuis de longues années. Il est aussi très proche de cette « charte » qu'avait rédigée les joueurs de l'UNFP, voici un an et demi, et dont on s'apercevra bientôt qu'elle contient tout l'essentiel de la future réforme.

Jean Sadoul voit clair. Il est obstiné. Il sait, lui aussi, que la Ligue n'aboutira pas seule. Il brûle que les démarches nécessaires soient faites, auprès du gouvernement de la FFF, des joueurs, des entraîneurs. Si on l'écoutait, il foncerait. Il irait de l'avant, il tirerait toutes les sonnettes.

Il dit : « Nous devrons contrôler étroitement la gestion des clubs, empêcher les uns de dépenser les 50.000 francs qu'ils n'ont pas, mais forcer les autres à dépenser les 500.000 francs qu'ils doivent trouver ! »

Cela veut dire que la médiocrité du Racing et de Marseille sont aussi graves, pour le football français que les folies dont pourraient se rendre coupables Forbach ou Béziers !

On ne peut que faire confiance en cet homme intelligent, à la fois idéaliste et rigoureux, et qu'irritent les mesquineries, les retards, les faux-fuyants.

PASSE plus d'une heure, au Secrétariat d'Etat de la Jeunesse et des Sports, dans le bureau de M. André Philip, directeur du Cabinet de Maurice Herzog, et du colonel Crespin, délégué aux sports. Je voulais savoir comment serait accueillie la démarche que la Ligue sera nécessairement conduite à faire auprès du gouvernement.

Je peux répondre que le football est attendu rue de Châteaudun, qu'on suit ses problèmes avec attention et intérêt, et qu'il serait extrêmement fâcheux de laisser passer une occasion si favorable.

Certes, il demeure, dans l'esprit de M. André Philip, beaucoup de méfiance envers une Fédération et une Ligue Nationale qui ne parviennent pas à réaliser la réforme dont elles parlent tant et qui perdent du temps et leurs meilleurs atouts.

Mais on est prêt à étudier ensemble toutes les questions et à admettre même que le gouvernement a un devoir à remplir envers le football.

Il ne s'agit pas pour le football d'aller réclamer la tutelle du gouvernement ni d'aller mendier un secours, mais de poser clairement son problème et d'exiger des pouvoirs publics qu'ils l'aident à le résoudre. Le temps presse, mais l'occasion est bonne.

J'AI bavardé aussi avec Hervé Mirouze, entraîneur de Toulon, et Henri Guérin, sélectionneur de l'équipe de France.

Le premier m'a dit sa foi, son enthousiasme et la manière dont il espère amener son équipe, ses joueurs au premier plan. Il ne s'emballe pas, mais il voit loin. Il a déjà tellement avancé en quelques mois qu'il envisage l'avenir de ces garçons de vingt ans dans une grande lumière. Il est de ceux qui redonnent confiance dans les destinées d'un football capable de produire de si beaux fruits.

Quant à Guérin, il a commencé sa grande aventure. Il a pris conscience de son rôle, il sait qu'il détient toutes les responsabilités et qu'on ne lui pardonnera rien. Cela ne l'émeut pas. Il multiplie les contacts et il modèle déjà cette équipe de France à laquelle il pense jour et nuit.

QUELQUES rencontres, ici et là, qui vous empêchent d'être pessimistes. Quand une activité quelconque repose en des hommes de cette qualité, il n'est pas possible qu'elle échoue.

Et je ne prétends pas avoir fait le tour de toutes les personnalités « consolantes » du football français. MAIS L'IMPORTANT, MAINTENANT, EST DE RASSEMBLER CES HOMMES ET DE LES ATTELER AU MEME CHAR, POUR QU'ILS LE TIRENT ENSEMBLE.

Nous savons qu'il existe des poids morts ou même des ennemis, par égoïsme ou par inconscience, de la réforme indispensable.

On ne parviendra à les annuler que par l'union de tous ceux qui voient clair et qui pensent large.

MILUTINOVIC (Stade Français) NYLUND (R.C. Paris) SCHMITT (Sochaux)

présentent dans Football MAGAZINE

YOUGOSLAVIE, NORVÈGE, LUXEMBOURG

LES TROIS BÊTES NOIRES D'HENRI GUÉRIN

AU SOMMAIRE

- ANDERLECHT, UNE REVOLUTION ET UNE ECOLE
- BOLOGNE, LE DERNIER POETE DU CALCIO
- LA GRANDE REVUE DES 34 CLUBS PROS ET DU C.F.A.
- 5 PHOTOS COULEURS

Football MAGAZINE NUMÉRO DE SEPTEMBRE

EST EN VENTE PARTOUT

1,50 F